1.2.0

Wm. Constable Esq.

F. R. S. & F. A. S.

0..3..1

4° M

1250.70

DESCRIPTION

DES CHATEAUX ET PARCS

DE VERSAILLES,

DE TRIANON,

ET DE MARLY.

CONTENANT

UNE EXPLICATION HISTORIQUE de toutes les Peintures, Tableaux, Statuës, Vaſes & Ornemens qui s'y voyent; leurs dimenſions; & les noms des Peintres, des Sculpteurs & des Graveurs qui les ont faits.

Enrichie de Figures en Taille douce.

Par M. PIGANIOL DE LA FORCE.

TOME PREMIER.

A AMSTERDAM,
Chez DAVID MORTIER Libraire.

M. DCCXV.

93-156 v.1
RB DC801.V57P5

PREFACE.

JE n'aurois jamais osé entreprendre la Description de VERSAILLES, de TRIANON & de MARLY, dans le dessein de la donner au Public, si tout ce qui vient de LOUIS LE GRAND, n'étoit produit par un goût si sublime, qu'il épargne à un Ecrivain jusqu'à la honte d'en parler foiblement.

Flaté d'ailleurs par un peu de goût que j'ai pour les Arts, & incité par le loisir que me donnent les bontez d'un grand Prince, j'ai insensiblement achevé l'Ouvrage qui paroît aujourd'hui; convaincu que les honnêtes gens seront favorables à un homme qui ne pense qu'à les instruire, après s'être inst-

truit lui-même, pendant que d'autres ne penſent qu'à les étourdir par des expreſſions fanfarones, & plus propres à faire connoître l'orgueil des Ecrivains que les monumens qu'ils décrivent.

Comme je n'ai uniquement penſé qu'à peindre à l'eſprit ce que les choſes que je décris y peindroient elles-mêmes par leur préſence, j'ai moins cherché à briller qu'à me ſervir d'expreſſions ſimples, aiſées, naturelles & telles enfin qu'une Deſcription ſemble les demander.

Qu'on ne s'attende donc pas à trouver des fleurs dans chaque page de ce Livre ; ſouvent bien loin de pouvoir courir après les ornemens, j'ai été abſolument contraint de dire les choſes d'une maniere unie, & de ne faire voir que de la netteté là où j'aurois ſouhaité faire paroître de l'eſprit. Cependant quand le ſujet a pû être orné, j'ai tâché de n'en point perdre l'occaſion ;

ſion ; & ç'a été pour lui ôter cet air de ſéchereſſe, qui eſt preſque toûjours inſéparable des Deſcriptions exactes, que j'y ai fait entrer la Fable & l'Hiſtoire. Si je n'écrivois que pour des Savans, j'avouë que je me ſerois épargné cette peine. Mais l'on ſe doit à tout le monde ; il y a beaucoup de gens de qualité & de mérite qui ayant cultivé leur Raiſon avec plus de ſoin que leur memoire, n'ont pas toûjours préſent tout ce que les Poëtes ou les Hiſtoriens nous diſent ſur un ſujet. En un mot j'ai voulu apprendre la Fable & l'Hiſtoire à ceux qui ne les ont jamais ſuës, ou en faire reſſouvenir ceux qui pourroient les avoir oubliées.

Des deux Tables que j'ai ajoûtées à la fin de l'Ouvrage, il y en a une qui contient un Abregé de la vie des Ouvriers, dont il eſt parlé dans le corps du Livre. J'y ai marqué, autant qu'il m'a été poſſible, le

temps & le lieu de leur naiſſance, la partie dans laquelle ils excelloïent, la page de ce Livre où il eſt parlé des Ouvrages qu'ils ont faits, & enfin le temps de leur mort; en ſorte que d'un coup d'œil on verra ce qu'on ne trouveroit que diſperſé dans pluſieurs Volumes.

Il n'y a perſonne qui ne croye en voyant VERSAILLES, que ce Palais n'eſt plus ſuſceptible de nouveaux embelliſſemens, & qu'il a été conduit à ce point de perfection auquel on ne peut rien ajoûter. Cependant ſi la nature & l'art ſemblent épuiſez, le goût exquis du Roi ne l'eſt pas, & l'on travaille tous les jours à rendre les Appartemens plus agréables ou plus commodes, & à l'embelliſſement des dehors.

La Chapelle n'ayant été achevée qu'en 1710. j'en ai fait imprimer la Deſcription en particulier, pour ſervir

ſervir de ſupplément aux premieres Editions de ce Livre, & on l'a inſerée dans celle-ci à ſa place. Je la fais voir ſous trois aſpects differens. J'en donne d'abord le plan, puis je décris ſa décoration extérieure, & enfin l'intérieure, où je fais une Deſcription aſſez ample des Ouvrages de Sculpture & de Peinture qu'on y admire. Le nombre des Sculpteurs qui y ont travaillé eſt ſi grand, que je n'aurois pas pû y faire entrer leurs noms ſans interrompre à tout moment la narration, mais on les trouvera à la Table des matieres. Il n'en eſt pas de même des Peintres, j'ai toûjours dit leur nom, & la plûpart m'ont donné ſur leurs Ouvrages des inſtructions où ils n'ont oublié que les éloges qu'ils meritent.

L'ordre que j'ai ſuivi dans la Deſcription des ornemens m'a obligé de décrire les Tableaux des

des Saints avant ceux de la Divinité: c'eſt d'ailleurs *la conſideration des choſes qui ont été faites, qui nous rend viſible ce qui eſt inviſible en Dieu.* Rom. 1. 20.

Au reſte, ce magnifique bâtiment a été achevé ſous la direction d'un grand Seigneur qui illuſtre les Arts par la protection qu'il leur accorde, & les perfectionne par ſon goût.

APPROBATION

De M. l'Abbé Tallemant, de l'Academie Françoiſe.

J'Ay lû par ordre de Monſeigneur le Chancelier ce Manuſcrit, intitulé, *Deſcription des Châteaux & Parcs de Verſailles & de Marly, avec une explication des Tableaux & des Statuës*, & je puis aſſurer Monſeigneur le Chancelier que la lecture en ſera très utile & très-agréable au public, s'il lui plaît d'en permettre l'impreſſion, & d'accorder un Privilege. En foi dequoi j'ai ſigné à Paris ce 22. Decembre 1700.

L'ABBE' TALLEMANT,
de l'Académie Françoiſe.

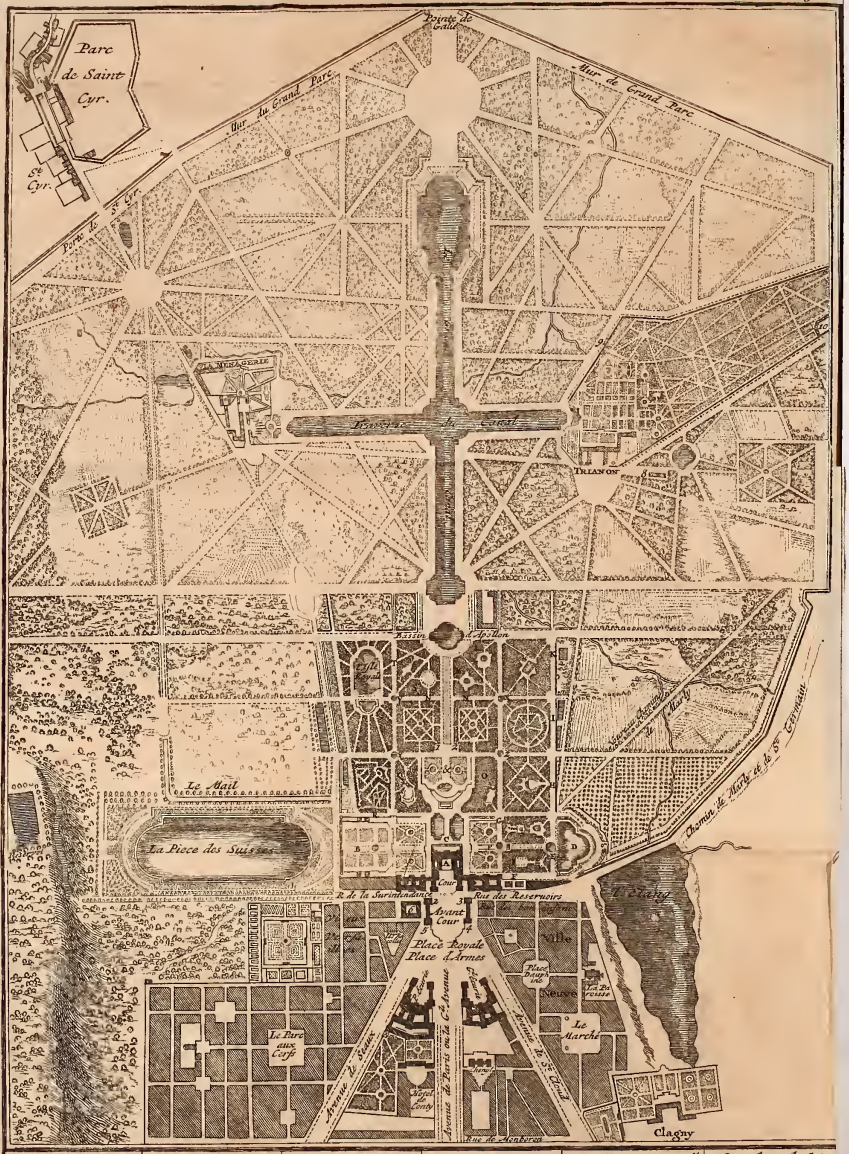
APPROBATION

De M. l'Abbé Raguet, Cenſeur Royal.

J'Ay lû par l'ordre de Monſeigneur le Chancelier cette *Deſcription des Châteaux de Verſailles & de Marly*, où je n'ai rien trouvé qui ne pût faire plaiſir au public. Fait à Paris ce 22 Mai 1710. Signé, RAGUET.

DES-

PLAN GENERAL DE VERSAILLES.



Renvoy								
A. *le Chateau*	G. *Les trois Fontaines*	*la Girandole le 2 du Dauphin*	V. *Bassin de Saturne*	3. *Pauillon de M^r le Pelletier de Souzy*	9. *Corps de garde Suisse*			
B. *l'Orangerie*	H. *Le Theatre d'Eau*	O. *Les Bains d'Apollon*	X. *Bassin de Flore*	4. *Pauillon de Mr de la Vrilliere*	10. *Chateau neuf ou est le Logement des Officiers du Chateau de Trianon*			
C. *Le Parterre d'Eau*	I. *l'Etoille*	P. *Parterre de la Pyramide*	Y. *Bassin de Bacus*	5. *Pauillon de Mr de Torcy*				
D. *Bassin de Neptune*	K. *La Montagne d'Eau*	Q. *La Salle du Bal*	Z. *Bassin de Ceres*	6. *Le grand Commun*				
E. *font. du Dragon*	L. *l'Encelade*	R. *Le Labirinche*	&. *Bassin de Latone*	7. *Le Potager*				
F. *l'Arc de Triomphe*	M. *Le Bosquet des Domes*	S. *La Colonnade*	1. *Pauill. de Mr Chamillard*	8. *Corps de garde Francois*				
	N. *Les deux Bosquets le 1. d.*	T. *La Salle des Marronier*	2. *Pauill. de M^r le Chancelier*					

Echelle de 200 Toises

DESCRIPTION
DES CHATEAUX ET PARCS DE VERSAILES, ET DE MARLY.

VERSAILLES.

LOUIS LE GRAND n'eſt pas de ces Princes qui de la valeur & de la gloire des armes, ſe font un droit d'ignorer ou de negliger tout le reſte. On l'a vû au contraire toûjours appliqué, & toûjours Héros.

VERSAILLES, ce ſuperbe Palais que je vais décrire; l'admiration des ſiecles à venir, & la merveille du nôtre, fera connoître à la poſterité la plus reculée, que

les Arts protegés, les Montagnes razées, les Fleuves détournés ou conduits par de longs canaux, ont été les amuſemens de Louïs : & que ce grand Roi ne ſe délaſſe qu'à embellir la nature, ou à la ſurpaſſer.

Quand Verſailles devint l'objet des ſoins de SA MAJESTE', ce n'étoit qu'un petit Château où Louïs XIII. avoit tenu ſes équipages de Chaſſe, au lieu que c'eſt aujourd'hui un Palais digne de loger le grand Roi qui l'habite ; & la Cour du monde la plus brillante & la plus auguſte.

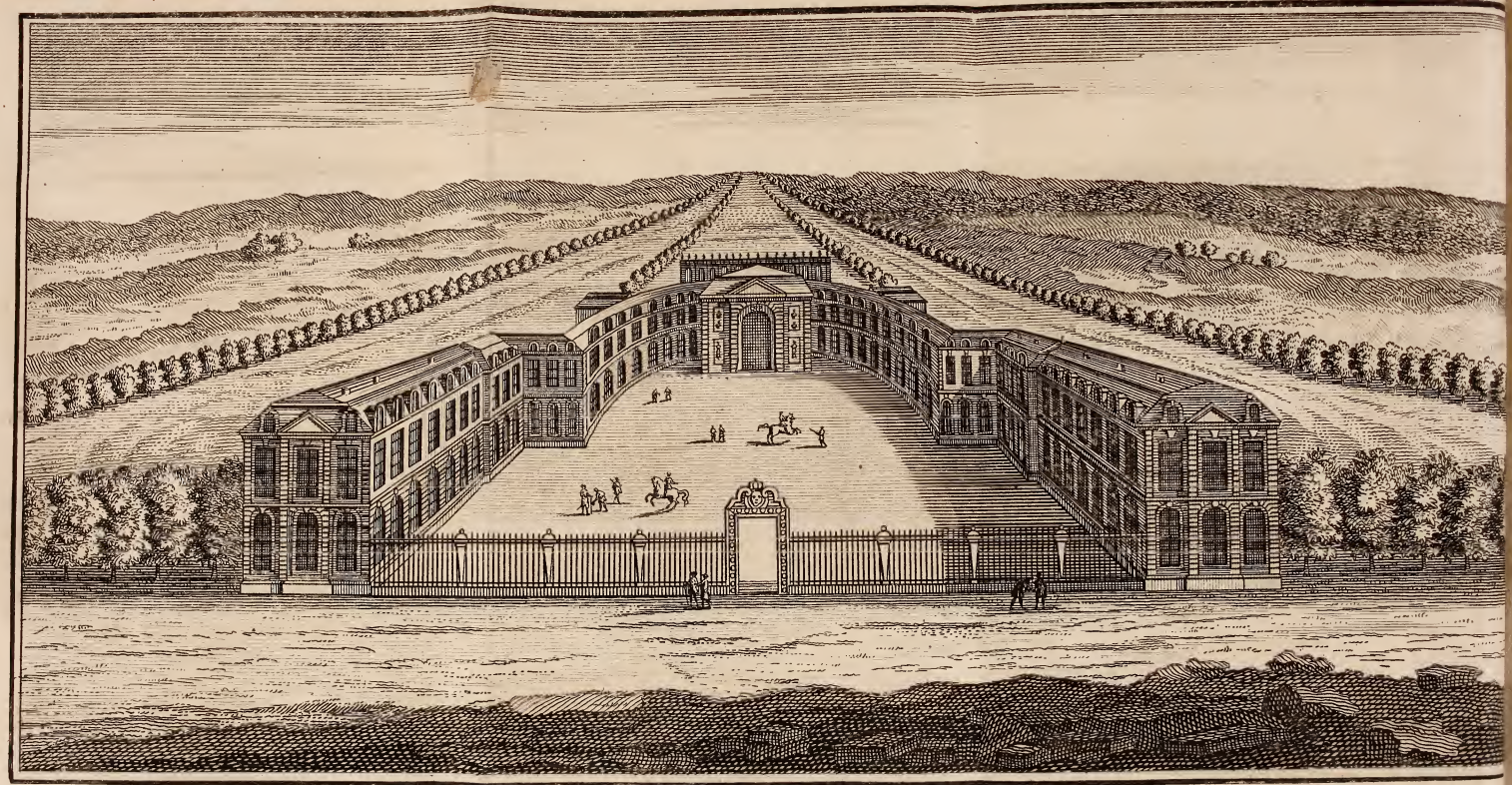
Au deſſous de Viroflée on entre dans la grande Avenuë bordée de quatre rangs d'Ormes qui forment trois allées ; celle du milieu a vingt cinq toiſes de large, & les deux qui ſont aux côtez en ont dix chacune.

Avant que cette belle Avenuë aille ſe terminer devant le Château ; on rencontre à main droite le Cheni où le Grand Veneur a un Appartement, où logent les principaux Officiers de la Venerie, & où ſont tous les Equipages de Chaſſe.

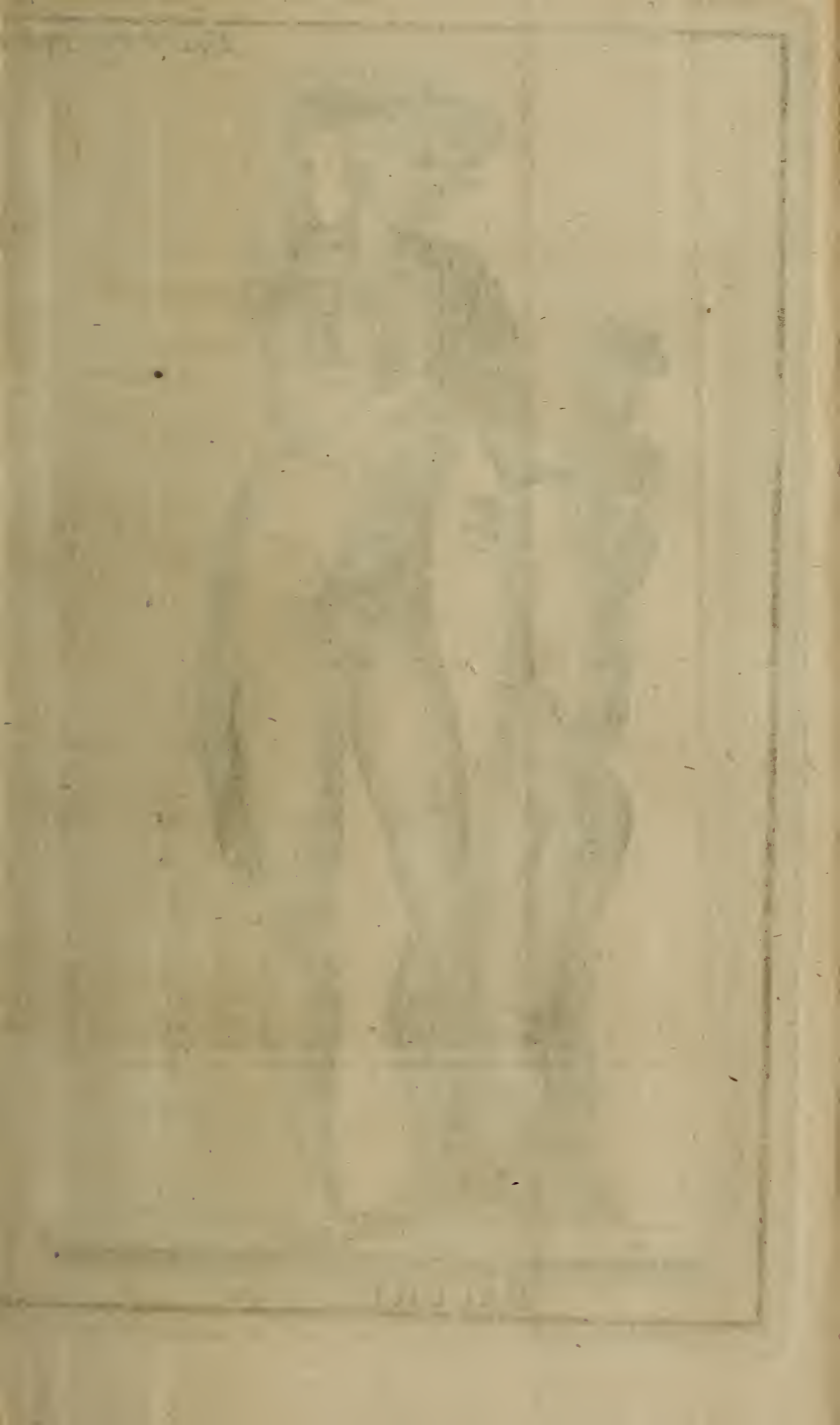
Vis à vis, l'on voit l'Hôtel de S. A. S. Madame la Princeſſe de Conti la Doüairiére : Maiſon où ce n'eſt que goût, que propreté, qu'élegance ; les bains ſur tout y ſont d'une beauté ſinguliere.

La

Veuë du Château de Versailles du côté de Paris.



Veuë de la grande Ecurie du côté du Château.



GERMANICUS. *Antique.*

S. Thomassin Fecit

VENUS

S. Thomassin Fecit

La grande & la petite Ecurie viennent enſuite, & ſont ſeparées par cette même avenuë : La grande eſt du côté du Cheni, & la petite du côté de l'Hôtel de Conti. C'eſt préciſément en cet endroit que la grande avenuë ſe perd dans la place d'Armes ou Place Royale qui a cent quatre vingt toiſes de face. L'avenuë de Saint Cloud & celle de Sceaux viennent auſſi s'y terminer, & forment une patte d'oye.

La Grande Ecurie.

Les Ecuries ſont du deſſein de feu M. Manſart, de même que tout ce qu'on a bâti à Verſailles depuis 40. ans, & l'on peut dire que Michel-Ange n'a jamais rien imaginé de plus heureux ni de plus grand; & qu'il n'a jamais rien pratiqué où il y ait tant de ſageſſe & tant de regularité. La décoration exterieure des deux Ecuries eſt la même. Elles furent commencées l'une & l'autre en 1679. & achevées en 1685.

La Grande eſt fermée par une grille de fer qui a trente deux toiſes de long, dont les ornemens, comme les montans à jour, qui ſont d'eſpace en eſpace pour entretenir les travées, les fers de piques, &c. ſont dorés & d'un beau travail.

Elle eſt encore fermée par deux Pavillons de neuf toiſes chacun, couronnés par deux frontons, dans leſquels l'on voit des enfans aſſis ſur des trophées; ils ont été ſculptés par Martin.

Ces Pavillons flanquent deux aîles de trente-ſept toiſes de long, qui en ſe joignant au principal avant-corps, terminent la Cour en demi-lune.

Cet avant-corps eſt pareillement couronné d'un grand fronton où ſont les armes du Roi poſées ſur des Trophées d'armes, & tenuës par deux Renommées. La ſculpture de ce fronton eſt de Granier & d'un beau travail. L'on voit au deſſous un groupe de trois chevaux de pierre, & ſur les maſſifs qui le ſoûtiennent quatre Trophées d'armes à la Françoiſe, parmi leſquelles on en a mêlé de celles qui ſervent pour les Joûtes & les Tournois. Ces Ouvrages ont été ſculptés par Raon, Maziére & Granier.

Après cette grande Cour terminée en demi-lune, on en trouve deux moyennes, de vingt toiſes de long ſur douze de large; elles ſont entourées de bâtimens.

Par la porte principale qui eſt dans le grand avant-corps, & par deux autres qui ſont dans ces Cours moyennes, on entre dans

LA PAIX.

Bap. Tubi Sculp.

S. Thomassin Fecit

L'ABONDANCE.

An. Coysevox Sculp. S. Thomassin Fecit

dans un fort beau Manége couvert, qui a vingt toises de long sur huit de large, derriére lequel on trouve un vaste Manége découvert qui fait face au Cheni.

Aux côtez de dehors il y a encore deux petites Cours de vingt toises de long sur neuf de large, lesquelles servent pour les fumiers, & sont fermées par un mur de la hauteur du premier étage. Les frontons qu'on voit sur les portes de ces deux Cours sont des mêmes Sculpteurs. Au reste c'est dans cette Ecurie que sont tous les chevaux de Manége, & une partie des Coureurs de Sa Majesté.

LA PETITE ECURIE.

La petite Ecurie est fermée, ainsi que la grande, par une grille de fer, & par deux Pavillons qui flanquent deux aîles, & sont couronnés par deux frontons, où l'on voit des enfans assis sur des Trophées; sculptés par Arcis.

La Porte où se joignent ces aîles, est ornée d'un fronton où sont les armes de Sa Majesté. Au dessous il y a un Groupe de trois Chevaux conduits par le Cocher du Cirque; & sur les massifs qui soûtiennent le fronton, l'on voit des Trophées d'armes

qui ſont d'une legereté & d'une beauté ſurprenante. Le tout ſculpté par le Comte, qui a fait auſſi les frontons des Cours qui ſont aux côtez.

Par la Porte principale on entre dans la plus large des Ecuries à deux rangs de vingt-quatre Chevaux chacun ; & au bout on trouve une coupe de douze toiſes de diametre, qui ſepare cette premiere Ecurie de deux autres qui ſont dans les aîles. Il y a ici une autre grande porte qui fait face à l'Hôtel de Madame la Princeſſe de Conti la Doüairiere ; cette Porte eſt couronnée d'un fronton dans lequel il y a deux hommes & deux chevaux ſculptés par Dedieu. C'eſt dans la petite Ecurie que ſont les Chevaux de Carroſſe, & le reſte des Coureurs.

AVANT-COUR DU CHATEAU.

Des Ecuries on revient à la Place Royale. L'élevation en glacis du terrein ſur lequel le Château eſt bâti, l'inégalité des Cours & des bâtiments qui ſe reſerrent en s'éloignant de cette place, font que le Château, vû de cet endroit, & de l'avenuë de Paris, ſemble former une magnifique décoration de Theatre. De cette Place l'on monte

monte dans l'avant-cour du Château qui en eſt ſeparée par une grille de fer enrichie d'enroulemens, montans, pilaſtres & couronnemens, le long de laquelle on trouve deux guerites qui ſervent de piédeſtaux à deux groupes de pierre.

Celui qui eſt à la main droite, c'eſt les victoires de la France ſur l'Empire, qui eſt figuré par l'Aigle. Ce groupe eſt de Gaſpard de Marſy. A gauche ce ſont les victoires de la France ſur l'Eſpagne ſymboliſée par le Lion. Ce groupe eſt de Girardon.

Cette avant-cour, qui eſt en forme de demi-lune, a quatre vingt cinq toiſes de long, & quatre gros Pavillons aux quatre coins qui flanquent deux aîles.

C'eſt dans ces bâtimens que logent trois Secretaires d'Etat, & pluſieurs autres Officiers.

On ſort de cette avant-cour par deux grandes Portes de fer qui ſont aux deux côtez: & donnent deux points de vûë parfaitement bien alignés, & qui ne ſont bornés qu'à une aſſez grande diſtance de là, par des bocages & des côteaux qui s'élevent inſenſiblement, & font le plus bel effet du monde.

GRAN-

GRANDE-COUR DU CHATEAU.

De l'avant-cour on entre dans une grande Cour, qui en eſt ſeparée par une grille de fer ornée ainſi que la premiere, le long de laquelle on voit deux guerites, poſées ſymmétriquement, qui ſervent de piédeſtaux à deux groupes de pierre. A droite c'eſt la Paix, qui le flambeau à la main brûle un Trophée d'armes, & tient de la main gauche un Caducée qui eſt ſon ſymbole : ce groupe eſt de Tubi. Celui qui eſt à gauche repreſente l'Abondance ; il eſt de Coyzevox.

LE CHATEAU.

On voit enſuite deux Pavillons qui flanquent les deux aîles du Château, & qui ont en face chacun un balcon de dix toiſes de long ſoûtenu par ſix colonnes, & orné d'autant de ſtatuës de pierre.

Sur celui qui eſt à main droite il y a trois Divinités qui figurent l'Air, & trois pour ſignifier le Feu.

Les trois de l'Air ſont : Iris avec ſon voile, par Houzeau : Junon avec ſon Paon, par des Jardins ; & Zéphire avec de petites aîles, par Roger. Les

Les trois qui repreſentent le Feu, ſont: Vulcain au milieu de deux Cyclopes, par Erard; les Cyclopes ſont : Sterops, par Magnier; & Bronte, par Droüilli.

Sur le Balcon qui eſt à gauche, il y a de même que ſur celui qui eſt à droite, ſix Statuës, dont trois repreſentent la Terre; & les trois autres, l'Eau. Les trois de la Terre ſont : Cerés, par Tubi; Pomone, par Mazeline; & Flore par Maſſou. Les trois de l'Eau ſont: Neptune, par Buiſter; Thetis, par le Hongre; & Galathée, par Houzeau.

PETITE COUR DU CHATEAU.

De cette grande Cour l'on monte ſur la petite par cinq marches, elle eſt pavée de marbre blanc & noir. La face & les aîles de l'ancien Château ſont bâties de brique & de pierre de taille, & les trumeaux qui ſont entre les croiſées ſont ornés de Buſtes antiques de marbre, poſés ſur des conſoles de même.

Au devant de la façade eſt un Balcon ſoûtenu par huit colonnes d'ordre Dorique de marbre de Rance, * dont les baſes

* Le Marbre de Rance en Hainault, eſt d'un rouge ſale, mêlé par veines & taches blanches & bleuâtres.

& les chapiteaux ſont de marbre blanc.

Aux côtez du fronton de la façade, on voit deux Statuës à main droite. C'eſt Hercule qui ſe repoſe après avoir vaincu l'Hydre : c'eſt la figure allegorique de LOUIS LE GRAND, qui ſe repoſe après avoir triomphé de ſes ennemis, dont les principaux, qui étoient l'Eſpagne & l'Empire, ſont figurés par le Lion & par le Taureau. Cette Statuë eſt de Girardon.

La Statuë qui eſt à gauche repreſente le Dieu Mars. Elle eſt de Marſi.

Le long de la Baluſtrade de l'ancien Château tout autour de la Cour de Marbre, il y a dixhuit Statuës de Pierre qui ont chacune huit pieds de haut, & repreſentent quelques-unes des Vertus de Sa Majeſté.

Les neuf de l'aîle gauche ſont : la Victoire, par l'Eſpingola ; l'Afrique, par le Hongre ; l'Amerique, par Regnaudin ; la Gloire qui ſoûtient une Pyramide, par le même. L'Autorité & la Richeſſe, par le Hongre. La Generoſité ſymboliſée par le Lion, par le Gros ; La Force vêtuë d'une peau de Lion, ſoûtenant d'une main la baſe d'une colonne, & de l'autre tenant un rameau de cheſne, par Coyzevox : l'Abon-

bondance qui porte une branche d'Olivier & une corne d'abondance, par Marſi.

Les neuf qui ſont à l'aîle droite ſont : la Renommée, par le Comte ; l'Aſie, par Maſſou : l'Europe, par le Gros. La Paix, par Regnaudin. La Diligence qui a dans ſa main une branche de Thin, ſur laquelle il y a une abeille qui eſt ſon ſymbole, par Raon. La Prudence caracteriſée par le Serpent entortillé autour d'une fléche, par Maſſou. Pallas appuyée ſur ſon écu, par Girardon. La Juſtice avec l'épée & la balance, qui ſont ſes attributs, par Coyzevox. La Richeſſe, qui d'une main verſe toute ſorte de biens, & de l'autre tient un plan de Bâtimens, par Marſi.

APPARTEMENT DES BAINS.

Après qu'on a parcouru des yeux toutes ces figures ; l'Appartement des Bains eſt ce qui ſe preſente le plus naturellement. On y entre par une Porte qui eſt au deſſous de la derniere des Statuës dont je viens de parler.

On trouve d'abord une Piece décorée de huit colonnes de marbre de Rance, & d'ordre Dorique, & ornée de quatre Statuës de marbre ; ce ſont Venus copiée d'après l'anti-

l'antique qui eſt à Florence, par Clairion; un Mercure antique, un Bacchus d'après l'antique qui eſt à Florence, & Apollon dont le corps eſt antique & le reſte moderne.

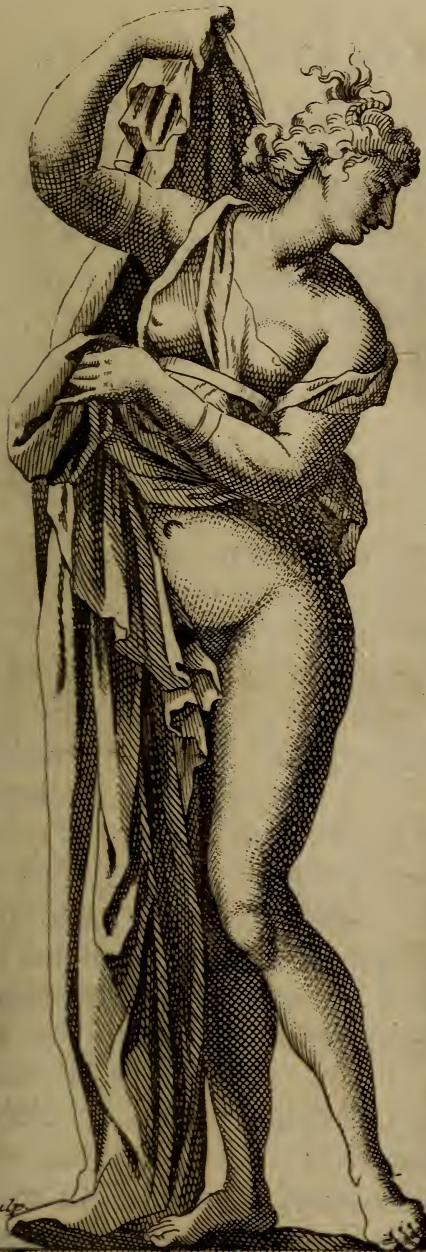
La ſeconde Piece qu'on appelle la Sale de Diane, eſt remarquable par huit colonnes de bréche (1) iſabelle & d'ordre Ionique; par quatre autres de marbre de Charlemont (2), & par deux Statuës d'après l'antique; ce ſont Flore & Pallas.

Un Salon des plus magnifiques fait la troiſiéme Piece. C'eſt ici que l'or & les ornemens les plus précieux brillent de toutes parts. Sur la cheminée il y a un Tableau où l'on voit Apollon qui pourſuit Daphné. Elle eſt hors d'haleine, Apollon la ſaiſit déja; mais le fleuve Penée qui étoit ſon Pere, la change en laurier pour la dérober à la tendreſſe de ce Dieu qu'elle n'aimoit pas. Ce Tableau a été peint par Houaſſe, & a quatre pieds & onze pouces de haut, ſur trois pieds ſept pouces de large.

Ce Salon eſt encore orné de douze Statuës de bronze doré; ce ſont les douze mois

(1) On appelle bréche le marbre qui n'a point de veines, & ſe caſſe comme par bréche; la bréche iſabelle a des taches iſabelles & violettes.

(2) Le marbre de Charlemont eſt noir & vené de blanc.



'a Clerion Sculp.

S. Thomas in Feciit

VENUS SORTANT DU BAIN

mois de l'année. Janvier a été ſculpté par Marſy. Fevrier, par Hutinot. Mars, par Marſy. Avril, par Tubi. Mai, par Regnaudin. Juin, par le Gros. Juillet, par le même. Août, par le Hongre. Septembre, par le même. Octobre, par Houzeau. Novembre, par Erard. Decembre, par Regnaudin.

CHAMBRE DES BAINS.

De ce Salon on entre dans la Chambre des Bains. Dans le Tableau qui eſt ſur la cheminée ou voit Vulcain qui preſente à Venus les armes qu'il a forgées pour Enée; l'Amour eſt au milieu, & tient le ſabre. Ce Tableau eſt d'Audran, & a quatre pieds quatre pouces de diametre.

Dans la même Chambre il y a ſix colonnes de bréche iſabelle, avec des baſes & des chapiteaux de bronze doré. On avoit mis ces colonnes pour accompagner & pour orner une table en forme de Buffet, ſur laquelle on auroit mis tout ce qui eſt neceſſaire pour les Bains.

Au-delà de cette Chambre, eſt le Cabinet des Bains, où l'on voit une grande Baignoire de Marbre, tres-ſpacieuſe, & d'une beauté extraordinaire. Cette deſcription,

tion, toute simple & toute naïve qu'elle est, fait assez connoître que cet Appartement efface tout ce qu'on nous raconte de la magnificence des Bains des Anciens. Elle a même cet avantage, qu'elle ne doit rien à l'imagination & aux embellissemens de l'Ecrivain, & que tout y est exactement vrai & sans la moindre exageration.

LE GRAND ESCALIER.

Au sortir de l'Appartement des Bains, on trouve à main droite en entrant dans la Cour du Château, trois Arcades de face, dont les Portes sont de fer doré, & on entre dans un Vestibule à compartimens de marbre qui a trente-neuf pieds de large sur treize de profondeur. On monte par trois degrez sur le premier palier du grand Escalier, qui est revêtu tout autour, comme le bas de compartimens de marbre. Sur ce palier s'y éleve un Perron à pans d'onze degrez de marbre. Dans la face du palier qui est au dessus de ce Perron il y a une niche surbaissée, dans laquelle est un bassin de marbre soûtenu par deux Dauphins de bronze; au-dessus est un Groupe de marbre blanc & antique. C'est le bon homme Silene emporté par un Centaure marin.

Ce

Ce monſtre a la figure qu'on donne ordinairement aux Centaures, hormis qu'au lieu de la croupe de cheval & des pieds de derriere, ſon corps ſe termine par une queuë de poiſſon large & fourchuë, comme celle qu'on donne aux Tritons & aux Sirenes.

Au-deſſus de cette niche on a poſé contre le mur le Buſte du Roi en marbre, accompagné des ornemens qui conviennent. Il eſt de Coyzevox, auſſi-bien que l'écu aux Armes de France qui eſt vis-à-vis.

Les deux rampes qui compoſent l'Eſcalier ont chacune dix pieds de large, & vingt-un degrez de marbre: les appuis ſont de même, & ſont ſupportés par des baluſtres de bronze ciſelés & dorés au feu. Les deux paliers ſont à compartimens de marbre, & ont chacun dix pieds de large.

Sur ces paliers on a élevé des colonnes & des pilaſtres de marbre, d'ordre Ionique, dont les baſes & les chapiteaux ſont de bronze doré.

Au milieu des faces qui ſont ſur ces paliers, il y a deux grands Trophées d'armes de bronze doré, qui ſont à la gloire de Minerve, & d'une grande beauté; ils ſont de Coyzevox.

Sur les deux grandes faces de cet Eſca-

Escalier, on voit quatre Tableaux à fresque peints par Vandermeulen, qui representent des Conquêtes de Sa Majesté.

Sur celle qui est du côté des Appartemens, il a representé du côté de la Chapelle, le Siege de Valenciennes par l'armée du Roi qui la commandoit en personne. Cette Ville fut prise le 17. de Mars 1677. Du côté des Appartemens, c'est le Siege de Cambrai par le Roi à la tête de son armée. Cette Ville fut prise le 5. & la Citadelle le 17. du mois d'Avril de la même année. Le premier de ces deux Tableaux a été gravé par Robert Bonnart, & le second par François Ertinger.

Des deux qui sont sur la face qui est du côté de la Cour, l'un est vis-à-vis le Siege de Valenciennes, & represente la Bataille de Mont-cassel gagnée par S. A. R. MONSIEUR Frere unique du Roi, le 11. d'Avril 1677. & dans l'autre qui est vis-à-vis le Siege de Cambrai, on a peint celui de S. Omer. Cette Ville se rendit à S. A. R. MONSIEUR qui commandoit l'armée du Roi, le 20. du mois de la même année; ce dernier a été gravé par Robert Bonnart.

Les Massifs des quatre Portes par lesquelles on entre dans les Appartemens, sont

ſont ornés de feintes Tapiſſeries à fond d'or pleines d'ornemens & de figures.

On a encore peint ſur toutes ces faces, des Galeries dans leſquelles on a repreſenté des perſonnes de differentes Nations. Dans les angles il y a des poupes de Vaiſſeaux qui ſemblent ſoûtenir les galeries qui ſont au deſſus de la premiere corniche.

Le plafonds eſt orné de bas reliefs octogones remplis de figures qui conviennent au ſujet, & de grands rideaux tombent le long des attiques.

Le tout eſt diſpoſé avec tant de choix & tant de ſageſſe, que cette grande varieté de ſujets & de figures n'y cauſe pas la moindre confuſion, & qu'on a trouvé le moyen d'y faire entrer encore les Muſes, la Peinture, la Sculpture, les quatre parties du Monde avec leurs attributs, une partie des Actions du Roi, la Poëſie, l'Hiſtoire, la Renommée, Mercure, & le Roi qui eſt placé au milieu, pour montrer qu'il eſt le Heros de cette fête.

Cet Eſcalier eſt éclairé par une grande ouverture qui eſt au haut du comble, & qui eſt fermée par des chaſſis garnis de glaces. Les peintures ſont d'après les deſſeins de le Brun, & ont été gravées en ſix planches par Etienne Baudet.

LES GRANDS APPARTEMENS.

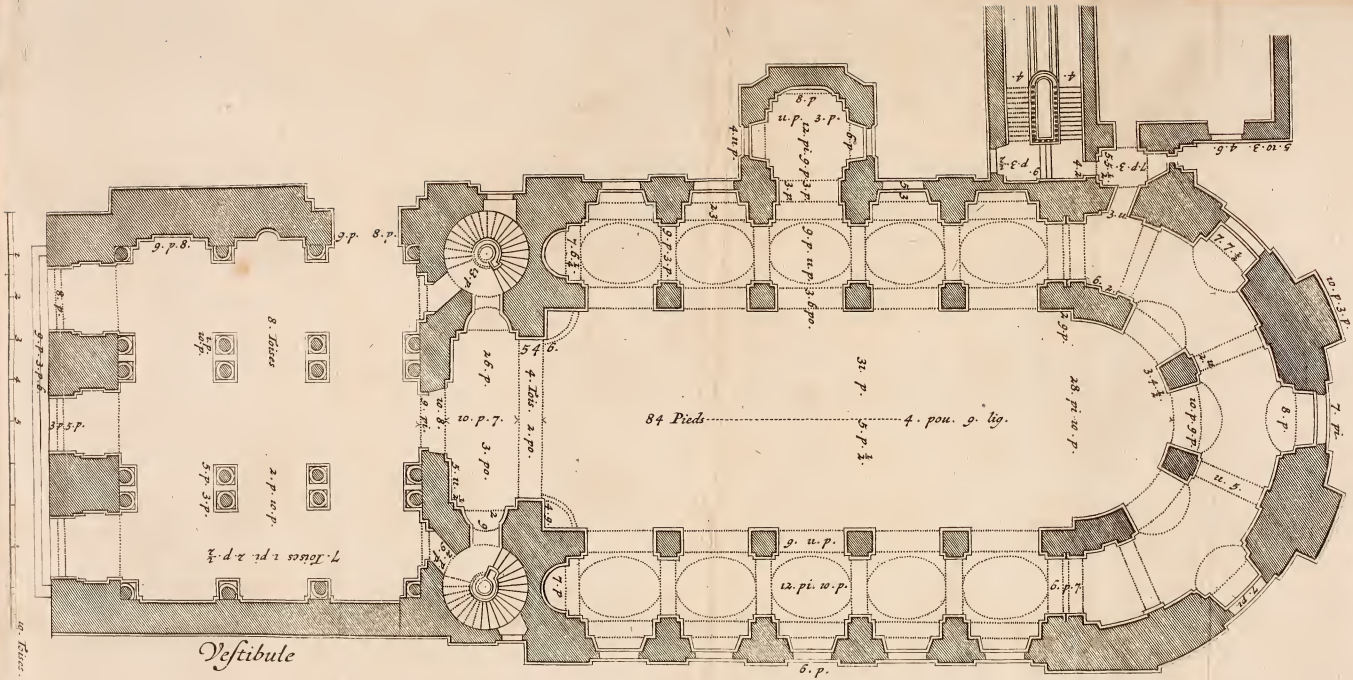
Du grand Escalier on entre par deux Portes dans la Salle de Venus; & en se détournant un peu on va commencer à parcourir les grands Appartemens par la Chapelle.

LA CHAPELLE.

Ce monument de la pieté du Roi, fut commencé au mois de Mars de l'année 1699. Rien n'est traité avec plus de majesté que la décoration exterieure & interieure de cet édifice. L'architecture en est belle & élegante, & les ornements de sculpture & de peinture, y sont répandus avec tant de goût & de jugement, que ce Temple, quoi qu'inferieur en grandeur à beaucoup d'autres, les surpasse en magnificence.

Plan ou proportions generales de la Chapelle.

La principale face de cette Chapelle est au Couchant, & jointe à l'aile du Château qui est au Nord; son chevet est à l'Orient. Elle est bâtie de pierre de liais, qui est blanche & dure, & après le marbre, la



Plan du Rez de Chaussée de la nouvelle Chapelle du Roy à Versailles.

la plus belle de toutes, & celle qui reçoit le mieux le poli.

La longueur de cet édifice eſt, depuis la principale porte juſques hors œuvre de la rotonde, de vingt & deux toiſes trois pieds & demi : c'eſt à-dire, de cent trente-cinq pieds & demi ; & dans œuvre, depuis la même porte juſqu'au grand Autel, de dix-ſept toiſes deux pieds onze pouces & un quart ou de cent quatre pieds onze pouces & un quart. Sa largeur hors œuvre, eſt d'onze toiſes deux pieds huit pouces, ou de ſoixante huit pieds huit pouces ; & dans œuvre, de cinquante-cinq pieds & demi pouce, en y comprenant la largeur des bas côtez, qui eſt de neuf pieds ; & celle des arcades, qui eſt de trois pieds & demi pouce. La hauteur de cet édifice ſous la clef de la voute, eſt de ſoixante & dix-neuf pieds.

Décoration & Ornemens de l'exterieur de la Chapelle.

Après avoir parlé de ces proportions generales, je paſſe à la décoration & aux ornemens des élevations.

Trois ordres de feneſtres ou vitreaux l'un ſur l'autre, reglent l'ordonnance de l'Ar-

chitecture & de la Sculpture du dehors.

Celles des bas côtez ſont moyennes & bombées. De la conſole qui leur ſert de clef pendent des feſtons de fleurs.

Celles du ſecond ordre ou de la tribune ſont cintrées & à balcons. Les trumeaux & les avant-corps ſont décorez d'un grand ordre Corinthien de Pilaſtres, qui n'ont que cinq pouces de ſaillie hors des murs de face dans leſquels ils ſont engagez. Cet ordre a trente-huit pieds de haut, en y comprenant l'entablement & le ſocle du bas des pilaſtres.

A la face du Nord il y a deux corps d'Architecture qui ont leur ſaillie en dehors. Dans l'un eſt le clocher ; & dans l'autre, qui eſt le plus grand, la Chapelle de la Vierge.

Au dehors de ce dernier corps on voit deux ovales, dont l'un renferme le buſte de Nôtre-Seigneur Jeſus-Chriſt, & l'autre celui de la Vierge ſa tres-ſainte Mere. L'un & l'autre de ces ovales ſont ornez de conſoles & de feſtons.

Sur les archivoltes de chacune de ces grandes croiſées, on voit deux enfans en bas reliefs & aſſis. Ils ont des attributs differens.

Au chevet, il y a quatre avant-corps, de

de quatre pilaſtres chacun. L'un au Midi, deux au Levant, & un au Nord. Dans celui qui eſt au Midi, on voit un ovale qui renferme le chiffre du Roi, ſurmonté d'une Couronne de France, & au deſſous une chute de trophées d'Egliſe ſuſpenduë à deux têtes de Cherubins.

Au deſſus de ces grandes croiſées & dans l'architrave, il y a des goutieres de pierre, ornées de ſculpture, pour conduire les eaux du comble au dehors des murs de face.

Toute cette architecture eſt couronnée par une corniche Corinthienne, ornée de modillons dont les caiſſes ſont remplies par des roſes. Au deſſus regne une baluſtrade. Les pilaſtres qui en retiennent les travées ſervent de ſocle à vingt huit ſtatuës de pierre de Tonnere, de neuf pieds de haut chacune. Elles ſont de differents Sculpteurs, & repreſentent : l'Apôtre S. Thomas, S. Jacques le Majeur, S. Jacques le Mineur, S. André, S. Paul, S. Pierre, S. Jerôme, S. Auguſtin, S. Gregoire, S. Ambroiſe, S. Luc, S. Mathieu, S. Marc, S. Jean l'Evangeliſte, S. Baſile, S. Athanaſe, S. Chryſoſtome, S. Gregoire de Nazianze, S. Philippe, S. Barthelemi, la Foi, la Juſtice, la Charité, la Religion, S. Simon, S. Jude, S. Barnabé, & S. Mathias.

Toutes ces Statuës, qui ont chacune leur attribut, conviennent parfaitement à la ſainteté du Bâtiment qu'elles décorent, & préparent l'eſprit à admirer ces chefs d'œuvres de l'art qui ornent le dedans dans cette magnifique Chapelle.

Les vitreaux de l'Attique ſont cintrez; & les pilliers butans qui vont mourir aux pilaſtres de la Baluſtrade, ſont Corinthiens.

Des clefs de ces vitreaux pendent auſſi des feſtons. Au deſſus de l'Attique eſt un ſocle ou finiment orné de poſtes en bas relief, & ce ſocle porte vingt-ſix vaſes en torcheres enflammées. Sur le timpan de la face qui eſt du côté du parterre, il y a deux figures à demi couchées & poſées ſymétriquement. Ce ſont la Foi & la Religion.

Le comble eſt droit. Six areſtiers de métail doré & autant de lucarnes de même, l'ornent infiniment. Quatre de ces areſtiers, deux au Nord & deux au Midi, forment à chacune de ces deux faces du comble une eſpece d'Avant-corps. De l'enfaitement, qui eſt auſſi de métail doré, avec des ornemens à jour, pend une magnifique campane de même. La lanterne porte ſur la charpente du comble. Elle a quatorze pieds de diametre & trente ſix de haut. La Baluſtra-

luſtrade, les colonnes qui forment ſes arcades, l'obeliſque, la pomme & la croix ſont dorées, de même que les deux écus des armes de France, tenus par deux Anges & les deux chutes de trophées d'inſtrumens de Muſique qui tombent le long du comble. Sur les poinçons, il y a deux groupes d'enfans de métail doré, qui ont ſix pieds de haut.

Salons ſervans de Veſtibules à la Chapelle.

Deux magnifiques Salons de l'aile du Château qui eſt au Nord, ſervent de veſtibules à la Chapelle: l'un au rez de chauſſée, & l'autre aux Tribunes. Ce dernier eſt encore plus magnifique que l'autre. On en admire les ornemens de ſculpture, les trophées, & les figures de Stuc qui ſont aux quatre angles du cintre. Ces figures répreſentent les quatre parties du monde où l'Evangile, c'eſt-à-dire, la Religion Chrétienne a été annoncée. Dans deux niches on mettra deux ſtatuës qui ſeront l'Aſie & l'Europe. La premiere eſt le berceau du Chriſtianiſme, & l'autre en eſt devenuë le chef & le principal appui.

Décoration de l'interieur de la Chapelle.

A peine eſt-on entré dans la Chapelle que les cheſs-d'œuvres qu'on y voit raviſſent l'eſprit ſans fixer les regards. Les yeux avides & incertains de leur choix courent de chef-d'œuvre en chef-d'œuvre, & n'ont pas la liberté de s'arrêter. Cependant au milieu de tant d'objets brillans, tâchons de les démêler, & de nous former une juſte idée de chacun en particulier.

Le dedans de cette Chapelle eſt décoré de même que le dehors d'un ordre Corinthien. La grande porte du rez de chauſſée eſt au milieu de deux autres moins grandes qui ſont au pied de deux eſcaliers à vis dont la ſtructure eſt ſingulïere & l'appareil des pierres ingenieux. Ces portes, de même que les trois du ſalon haut, ſont ſi ornées de ſculpture & ſi brillantes par la dorure de leurs ornemens, que Michel Ange les auroit crû dignes d'être les portes du Ciel *. Le pavé répond à cette magnificence. Il eſt fait de grands carreaux de marbre en compartimens. L'arcade de la Tribune du Roi eſt ornée de deux bas

* On dit que ce grand homme ne pouvoit ſe laſſer d'admirer les portes de la Cathedrale de Florence, & qu'il s'écria ; *ô divinum opus ; ô Janua digna polo* !

bas reliefs d'Anges & d'une gloire de Cherubins à la clef.

Sur les archivoltes des arcades de la nef, il y a des bas reliefs, dont le ſujet eſt pris de la Paſſion de Jeſus-Chriſt. En entrant, le premier qu'on trouve à main droite, c'eſt Jeſus-Chriſt chez Herode ; enſuite le Lavement des mains, puis le Reniement de Saint Pierre ; Jeſus-Chriſt mené chez Anne ; Jeſus-Chriſt pris au Jardin des Oliviers ; le Jardin des Oliviers. Le Lavement des pieds ; la Cene. Le premier à main gauche, c'eſt le Couronnement d'épines ; le Portement de Croix ; la Veronique ; le Crucifiement ; la Conſommation ; la Deſcente de Croix ; le Tombeau, &c.

Tous ces ſujets ont été traitez par differens Sculpteurs, & il ſuffit de les voir pour être frappé de l'excellence de l'Ouvrage. Toutes les faces des Piliers & des Doſſerets des bas côtez ſont remplies de trophées d'inſtrumens qui ſervent à l'Egliſe ; & les Calotes, Culs-de-four, Cordons & Panaches des voutes des bas côtez, ſont extremement ornez, de même que les Chapelles, & tous les Autels qui ſont dans les embraſures.

Le Maitre-Autel eſt magnifique & con-

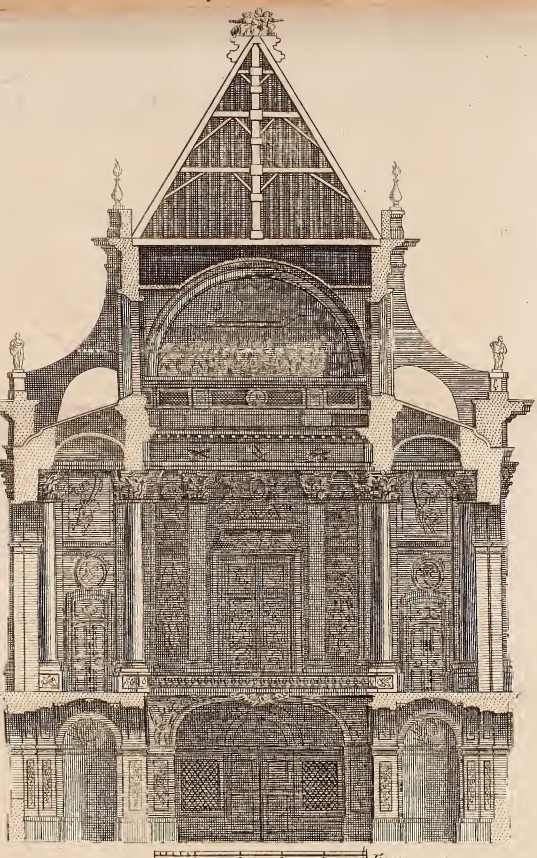
ſtruit de marbre rare, & de bronze.

Chapelle du S. Sacrement.

Dans la Chapelle du S. Sacrement de l'Autel, l'on voit un grand Tableau peint par Silveſtre. Il repreſente Jeſus-Chriſt qui va faire la Pâque avec ſes Diſciples. Ce divin Maître eſt aſſis entre S. Jean & S. Pierre; a les yeux levez au Ciel, & benit le pain qu'il leur donna enſuite, en diſant: *Prenez & mangez, ceci eſt mon Corps.* Les Apôtres ſont encore dans la ſurpriſe & l'embarras où Jeſus les avoit jettez, en leur diſant qu'un d'eux devoit le trahir. S. Pierre fait ſigne à S. Jean, afin qu'il ſache de Jeſus qui étoit celui dont il vouloit parler, & les autres ſe le demandent avec beaucoup d'empreſſement. Toutes ces figures compoſent pluſieurs groupes excellemment variez par les attitudes contraſtées des Apôtres, & par la diverſité des expreſſions & du coloris.

Chapelle de S. LOUIS.

Dans celle de S. Louïs, Jouvenet a peint ce ſaint Roi ſur le champ de bataille, après la victoire qu'il remporta ſur les ennemis



Coupe sur la largeur du fond de la Tribune de la nouvelle Chapelle du Roy à Versailles.

mis du nom Chrétien, auprès de la Ville de Massoure en Afrique. Ce grand Roi après avoir signalé sa valeur, voulut aussi signaler sa pieté, par le soin qu'il prit des morts & des mourans.

Au milieu du Tableau on voit un Officier de distinction blessé, & un Chirurgien qui le pense. Un des deux Prêtres qui sont à sa gauche lui presente le Crucifix, & S. Louïs est à sa droite tout rayonnant de gloire. Un Ange qui est en l'air tient deux Couronnes d'immortalité pour ces deux Heros Chrétiens, & une palme. Sur le devant du Tableau est un Soldat fort & robuste qui releve un de ses camarades blessé.

On voit dans ce Tableau des touches de grand Peintre; un gout de dessein svelte & noble dans S. Louïs & dans le Heros blessé; plus prononcé dans les Soldats, & tres-correct dans les uns & dans les autres.

TRIBUNE DU ROI.

Par les deux escaliers dont j'ai déja parlé, & qui sont garnis d'une riche balustrade de fer doré, on monte aux Tribunes. Celle du Roi est en face du grand Autel.

Elle

Elle a treize pieds & demi de large dans œuvre, & eſt auſſi longue que la nef eſt large. La grande porte du ſalon d'en haut & par laquelle Sa Majeſté entre dans la Chapelle, a huit pieds de large ſur dix-ſept de haut. On voit au deſſus un grand bas-relief des Armes de France environnées des Colliers des Ordres de S. Michel & du S. Eſprit, tenuës par deux Anges. Dans les entre-pilaſtres, il y a des chutes de trophées d'Egliſe, & au deſſus des caſſolettes & des groupes de Cherubins.

Sur chacune des portes qui ſont aux deux bouts de cette Tribune & qui aboutiſſent aux deux eſcaliers à vis, il y a un bas relief excellent. Celui qui eſt à droite, repreſente la Circonciſion de notre divin Maître qui s'humilie juſqu'à ſe ſoûmettre à la Loi qu'il avoit faite pour les pécheurs, & à être racheté, lui qui devoit un jour racheter tout le monde. Dans l'autre c'eſt Jeſus-Chriſt dans le Temple. Il eſt debout ſur un Trône, un bras levé, dans l'attitude d'un homme qui inſtruit les Docteurs qui ſont aſſis autour de lui.

Les Peintres & les Sculpteurs peuvent joüir quelquefois de la liberté de nous repreſenter tout ce qu'ils veulent; mais dans un ſujet ſacré, tel que celui-ci, ils doivent con-

Coupe sur la longueur de la nouvelle Chapelle du Roy à Versailles.

consulter les Savans, s'assujettir absolument à l'Histoire-Sainte, & nous representer Jesus assis au milieu des Docteurs, *les écoutant & les interrogeant* sans autre distinction que celle que lui attiroient sa sagesse & la solidité des doutes qu'il proposoit, ainsi qu'on le lit dans Saint Luc.

Les deux lanternes pour prier avec plus de recueillement, seront fort ornées tant dans leurs plinthes circulaires que dans les culs de-lampes, &c.

Tribune du Pourtour.

La Tribune qui regne au pourtour, a neuf pieds & un quart de large. Sur chacune des deux portes par lesquelles on y entre, il y a un bas relief d'un Ange renfermé dans un cadre. Elle est décorée de seize colonnes canelées & Corinthiennes. Leur fust est de vingt-trois pieds & demi de haut : le socle, base, chapiteau & entablement, de douze & demi ; ce qui fait trente six pieds en tout.

Rien n'est comparable à la beauté & à la legereté de ces colonnes, que la délicatesse & le fini des trophées & des ouvrages de Mosaïque qui sont dans les paneaux de leurs socles, & la richesse de la balustra-

de

de qui regne au pourtour de cette Tribune. Les appuis en ſont de marbre, & ſupportez par des baluſtres de bronze, ciſelez & dorez au feu.

Les dans œuvres des murs de face ont vingt-deux demi colonnes. Et ſur les archivoltes de chaque vitreau, il y a deux Vertus, dont la plûpart ſont des chefs-d'œuvres de Sculpture.

Les Vertus.

I. Les deux premieres qu'on voit dans la Tribune qui eſt à main droite en entrant, ſont la Charité, qui a dans ſon ſein un enfant qui tette & un cœur enflammé dans une de ſes mains. La Religion eſt de l'autre côté, & eſt figurée par une femme majeſtueuſe qui tient de ſa main gauche une Croix, & a ſa droite appuyée ſur la ſainte Bible, qui eſt ſur ſes genoux.

II. Sur l'archivolte de la ſeconde croiſée, c'eſt la Prudence avec un miroir & un ſerpent. S'il ne s'agiſſoit ici que de la prudence humaine, il ne faudroit pas ajoûter d'autre attribut à la figure que j'explique; mais comme la prudence Chrétienne conſiſte principalement dans la méditation de ce terrible moment qui décide de l'éternité bien-

nheureuſe ou malheureuſe, cette figure appuyée ſur une tête de mort. La Juſ-e eſt de l'autre côté avec un Faiſſeau de rges & des Balances, ſes attributs ordi-ires.

III. Le Secret caracteriſé par un Cachet ie cette figure tient; & la Patience qui les mains jointes ſur la poitrine, & porte joug ſur ſes épaules.

IV. L'Humilité & la Sageſſe. La pre-iere a un Agneau & une Couronne à ſes eds. Le premier marque ſa douceur & docilité, & l'autre le peu de cas qu'elle it des grandeurs. La Sageſſe eſt repre-ntée avec des aîles qui ſignifient que ſon rigine eſt celeſte, & elle tient une Inſ-ription.

V. La Moderation ſymboliſée par un Mords & un Sable; & la Mortification ſous la igure d'une femme triſte & attenuée. Elle ient une Diſcipline à la main.

VI. Dans le Chevet du côté de l'Epî-re, on a repreſenté la Liberalité Chrétien-ne appuyée ſur une Corne d'abondance, de laquelle ſortent des pieces d'or. Elle en diſtribuë une de l'autre main à un enfant qui le reçoit avec empreſſement. Le Zele eſt de l'autre côté, cette figure appuye le coude de ſon bras gauche ſur un Livre, & tient

tient d'une main une lampe allumée & l'autre une discipline. Ces attributs signifient que s'il est severe, il doit être éclai

VII. La Clemence sous la figure d'u femme qui tient une fleche; elle appuye de ses bras sur un Lion. La Misericor est de l'autre côté tenant une branche d'O vier qui est un signe de paix & de reconcili tion ; & est couronnée de lauriers.

VIII. La Vigilance est figurée par u femme qui tient d'une main, un Livre o vert, & une lampe allumée de l'autre. L'E ternité est de l'autre côté portant dans s mains un serpent qui mord sa queuë & fo me un cercle ; & une meche allumée.

La Tribune du Chevet qne ces trois der nieres croisées éclairent est ornée, outr ces bas reliefs de six grandes chutes de tro phées d'Eglise, & de six autres de branche de laurier & de palmier.

IX. L'Adoration ayant la main droit sur la poitrine, & tenant un Encensoir d la gauche. La Contemplation est auprès d'elle, tient un Livre & a les yeux élevez au Ciel.

X. La Pieté qui a des aîles & tient des raisins, du bled & deux médailles ; & l'Obéïssance ayant un voile sur la tête & un frein qui lui passe sur les épaules.

XI. La

XI. La Modeſtie coëffée d'un voile, & ayant un Sceptre au haut duquel il y a un œil ; & la Pureté qui porte un tamis d'où l ſort de l'eau.

XII. La Temperance & la Force. La premiere eſt appuyée ſur un vaſe renverſé, & tient d'une main un mord. La ſeconde eſt appuyée ſur un bout de colonne, & a dans ſa main droite un rameau de chêne.

XIII. Enfin on a repreſenté l'Eſperance couronnée de fleurs & appuyée ſur un anchre. Et la Foi tenant d'une main un Livre ouvert dans lequel elle lit, & de l'autre un Calice d'où il ſort une Hoſtie rayonnante.

Peintures des Tribunes.

Je vais ſuivre dans la Deſcription des peintures qui ſont aux voutes des Tribunes, le même ordre que j'ai ſuivi dans la Deſcription des Ouvrages de Sculpture ; ainſi je commencerai par la Tribune qui eſt à main droite en entrant.

Les Douze Apôtres.

Dans la premiere voute de cette Tribune on voit S. BARNABE' à genoux, de

profil, la tête & le bras droit élevez au Ciel. Il eſt vétu d'une Tunique blanche & d'un manteau de couleur de pourpre, & environné de quatre Anges. Celui qui eſt à ſa droite eſt vêtu de jaune, & porte un Livre ouvert où l'Evangile de S. Matthieu eſt écrit en Hebreu, c'eſt-à-dire, dans la même langue que ce ſaint Hiſtorien l'a écrit.

Pour entendre la liaiſon qu'il y a entre ce Livre & S. Barnabé, il faut remarquer que cet Apôtre étoit né dans l'Iſle de Chypre & qu'il y fut martyriſé. Quelques Hiſtoriens aſſurent qu'il tranſcrivit de ſa main l'Evangile de ſaint Matthieu en Hebreu parce qu'il étoit Juif de naiſſance, & qu'il le prêcha à ceux de ſa Nation. Ils ajoûtent que ſous l'Empire de Zenon, Anthime Metropolitain de l'Iſle de Chypre, fut averti en ſonge du lieu de cette Iſle où on avoit enſeveli ſaint Barnabé, & qu'on y trouva en effet le Corps de cet Apôtre ayant ſur ſa poitrine l'Evangile de ſaint Matthieu écrit de la propre main du même ſaint Barnabé.

A côté de cet Ange, il y en a un autre qui regarde dans le Livre dont je viens de parler. Un troiſiéme porte dans ſa draperie verte, les pierres qui ſervirent au martyre de ce Saint. Et le quatriéme ſort de deſſous les nuées & regarde en haut. Dans

Dans la seconde Voute, on voit S. JUDE ls de Marie Cleophas & frere de S. Jac- ues. Cet Apôtre est assis sur des nuées. l a la tête & les yeux élevez vers le Ciel, main droite sur l'estomach, & de la gau- he il tient un Livre. Sa jambe droite est enduë & l'autre est pliée & appuyée sur n nuage duquel sort un grand Ange qui re- arde le Saint. Derriere celui-ci on en voit eux autres qui sont assis : l'un porte une che, instrument du martyre de saint Jude, l'autre une palme qui en signifie la re- mpense. Au reste S. Jude est vêtu d'une unique couleur de feuille-morte & d'un anteau bleu. Ce Saint fut martyrisé en rse.

S. BARTHELEMY nous est represen- dans la troisiéme, vêtu d'une Tunique olette, & par dessus d'un manteau rouge. tête est de profil ; & ses yeux pleins de u & tournez vers le Ciel, marquent l'im- ience où il est d'aller joindre son divin aître. Son bras gauche est élevé, & il nt dans sa main droite un couteau avec uel il fut écorché tout vif. Il a la jambe oite étenduë & soûtenuë par un Ange qui ne écharpe verte. Un plus grand dont draperie est verte & la ceinture jaune, te le nuage sur lequel l'Apôtre est assis.

Un autre sur des nuées dans la demi-teinte tient un Livre ouvert ; & un quatriéme est couché sur des nuées à la droite du sain Apôtre.

S. JACQUES LE MINEUR, surnommé le Frere du Seigneur, est dans la quatriéme voute assis sur des nuées. Son vêtement est vert, sous un grand manteau blanc Il regarde en bas comme pour nous invite à le suivre. Il tient de sa main droite u Livre ouvert posé sur son genou, & d l'autre il s'appuye sur la nuée. Sur le mê me nuage & auprès de lui, un grand Ang dont la draperie est jaune, porte la massu avec laquelle ce saint Apôtre fut martyris Deux autres soûtiennent le nuage, & le qua triéme porte une Mître, pour marquer qu saint Jacques le Mineur fut Evêque de Je rusalem.

Dans la cinquiéme voute, on voit S JACQUES LE MAJEUR vêtu d'une Tun que violette & pardessus d'un manteau jaun Un grand Ange soûtient le nuage sur lequ il est assis. La tête & les yeux du Sai sont tournez vers le Ciel. De la main droi il tient un Livre, & son bras gauche e étendu sur une nuée dans l'ombre. Un aut Ange sort de dessous la nuée ; & sur d'a tres nuages plus éclairez on en voit deux

do

ont l'un tout en l'air porte un bourdon ou âton de Pelerin qu'on attribuë ordinaire- ient à ce Saint, & l'autre tient une épée ont Saint Jacques eut la tête tranchée à erusalem.

Auprès de cette voute, il y en a une etite où le même Peintre a peint deux nges, dont l'un porte un Psalterium, & utre un Hautbois & un papier de Musi- ie.

Tous ces Tableaux sont peints à l'huile sur plâtre, par Boulogne le jeune. On marque beaucoup de feu & beaucoup d'es- it dans leur composition; des dispositions uvelles & aisées, & des expressions de gures parfaitement bien dessinées quoique s-difficiles par l'impossibilité où l'on est se servir de naturel pour dessiner ces sor- de figures qui sont en l'air.

Dans la premiere voute du chevet & du té de l'Epître, qui est la sixiéme dans rdre que je suis, Boulogne l'aîné a re- esenté le Ravissement de Saint PAUL. grand Apôtre des Nations est vêtu de rt & de rouge, & est sur un nuage qui nble s'élever insensiblement & qui est itenu par un Ange. Un saint raviſse- nt éclate sur son visage, & il paroît ab- bé dans l'admiration de ce qu'il voit.

Son bras droit eſt levé vers le Ciel, & de l'autre il tient l'épée dont il ſouffrit le martyre. A ſa droite paroît un Ange ſur une nuée, il nous regarde & par ſon attitude il nous montre le Saint comme un modele de perfection que nous devons tâcher d'imiter. Au deſſus ſont deux petits Anges qui regardent Paul & prient; & à ſa gauche on en voit deux qui s'embraſſent & ont les yeux fixez ſur le ſaint Apôtre qu'ils ſemblent auſſi écouter, parce qu'il paroît parler à Dieu.

Dans le platfond qui vient enſuite & au deſſus de l'Orgue on a peint un ſujet qui convient mieux qu'aucun autre. C'eſt un concert de Muſique compoſé de trois groupes. Dans celui du milieu on voit un jeune Ange de front, vêtu d'une draperie jaune, & tenant un Livre dans lequel il regarde en chantant: trois autres petits Enfans ſont derriere & l'accompagnent; & au deſſus d'eux eſt un grand Ange vêtu d'une couleur verte tirant ſur le bleu, & tenant une banderole ſur laquelle eſt écrit, *Domine ſalvum fac Regem.* Priere à laquelle le devoir & la reconnoiſſance nous obligent également pour un Prince qui a rapporté toute ſa gloire à celui qui l'ôte & la donne quand il lui plaît, & qui ne s'eſt élevé au deſ-

dessus du thrône que pour s'humilier au pied des Autels du vrai Dieu, ou pour les rétablir dans les Temples où l'erreur avoit élevé les siens.

Auprès de cet Ange & à droite il y en a un autre qui regarde aussi dans le Livre & jouë de la basse de viole. Sa draperie est d'un rouge changeant. A gauche est un autre grand Ange assis, vêtu de blanc & de bleu. Il jouë du tuorbe & regarde le peuple qui est dans l'Eglise.

Le Groupe qui est à droite de celui du milieu est composé de trois figures, dont la principale est un grand Ange assis & vêtu de verd. Il jouë de la harpe, chante & leve les yeux au Ciel; les deux autres sont au dessus, l'un jouë de la flute traversiere, & le second regarde dans un papier de Musique & chante.

Le troisiéme groupe est à gauche & consiste en trois Anges. Le premier est assis sur un nuage, sa draperie est jaune & d'un bleu changeant. Il tient un papier de Musique & chante. Derriere celui-ci on en apperçoit un autre vêtu de rouge qui jouë de la flute douce; & au dessus de l'un & de l'autre, on en voit un troisiéme à demi corps dans un nuage qui jouë du violon avec une attention qu'on ne peut exprimer que difficilement.

Dans le platfond qui eſt après celui dont je viens de parler, on a peint S. PIERRE vêtu de bleu & de jaune. Il a une de ſes Clefs à la main, & deux petits enfans qui ſont auprès de lui tiennent l'autre. Ce grand Saint a les yeux levez vers le Ciel & de la main gauche il montre le peuple qui prie dans l'Egliſe. Il intercede pour lui, & demande à Dieu de recevoir les ſaintes ames dans ſa gloire.

A la droite du Saint eſt un grand Ange qui a les mains jointes & qui prie auſſi pour nous. A ſa gauche eſt un autre Ange qui montre le Ciel à une de ces ames bienheureuſes qui vient de ſortir des flammes du Purgatoire pour aller jouïr de la Gloire. Au milieu de la joye qui éclate ſur ſon viſage on remarque encore un leger reſſentiment des peines qu'elle a ſouffertes. Le blanc & le rouge de ſa draperie ſont des ſymboles de ſa pureté & de ſa charité. Un Ange paroît dans le Ciel, lui apporte une palme & répand ſur elle des fleurs d'immortalité. De ce même côté ſont encore deux petits Anges, dont l'un remercie Dieu de la délivrance de cette ame, & l'autre écarte des nuages.

Sur le platfond triangulaire qui eſt immediatement après, on a repreſenté trois petits

etits enfans, dont l'un paroît descendre r l'Autel & répand des fleurs à pleines ains. Les deux autres sont sur un nuage, un ayant les mains jointes & regardant du ôté de l'Autel; & le troisiéme appuyé sur elui-là, tient sa draperie volante, & re- arde le peuple qui est dans l'Eglise.

Dans le platfond qui suit après celui dont viens de parler, on a peint le martyre de . ANDRE', frere aîné de S. Pierre. Cet pôtre est representé à demi couché sur sa roix, ayant les yeux levez vers le Ciel, étant plein de grace & de force. Plu- ieurs Anges sont les témoins de son mar- yre & de son triomphe. L'un montre le oüet avec lequel le Saint fut foüetté avant ue d'être mis sur la Croix. Le plus grand oûtient un des côtez de la Croix, deux utres ne sont que spectateurs, & tous en- emble admirent ses vertus, & nous invitent à les imiter.

La Vocation de S. PHILIPPE à l'A- postolat, suivit de si près celle de S. André, que le Peintre ne les a pas voulu separer. Ce Saint est ici representé, les yeux levez au Ciel, ayant un genou sur des nuages & la main droite sur l'estomach, pendant que de la gauche il tient la Croix sur laquelle il mourut. Trois Anges lui aident à la soû-

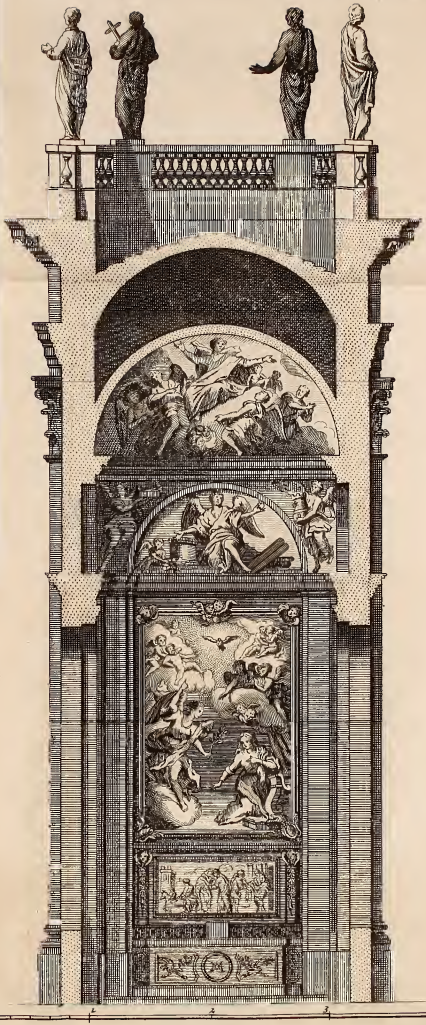
tenir: un grand, par le bas, & deux petits par le haut. A droite du Saint on voit encore deux petits Anges dont l'un le montre à l'autre, & ils admirent tous la force avec laquelle le Saint court au martyre.

Saint SIMON Cananéen ou le Zelé, eſt peint dans la voute de cette Tribune qui eſt au deſſus de la Chapelle de la Vierge. Ce Saint eſt à genoux ſur des nuages ſoûtenus par des Anges. Il regarde le peuple, & montre de ſa main droite une Scie ſoûtenuë par un Ange. C'eſt avec cet inſtrument que ſon corps fut coupé en deux. De la main gauche il nous montre la Gloire; nous avertit par cette attitude qu'il faut ſouffrir infiniment pour la meriter, & que ce n'eſt qu'après avoir paſſé par ces épreuves, que nous pouvons eſperer d'y entrer, & de joüir de ce parfait bonheur qui ne finira jamais.

CHAPELLE DE LA VIERGE.

Pour décrire les peintures de cette Chapelle qui ſont de Boulogne le jeune, je vais interrompre pour un moment la Deſcription de celles de la Tribune.

Dans la calotte, c'eſt l'Aſſomption de la Vierge. Son Corps eſt déja immortel & ne



Coupe et Elevation interieure de l'Autel de la Ste Vierge de la nou^le Chapelle du Roy à Versailles.

: ſe reſſent plus de tout ce qu'il a ſouffert
ıns cette vie. Il eſt ſur des nuées & dans
ıe attitude pleine de mouvement & d'ar-
:ur. Son vêtement eſt blanc, couvert
un manteau bleu. La ſainte Vierge a
ne grace qui a quelque choſe de divin. Ses
'gards & ſes bras s'élevent vers le Ciel.
.lle le contemple avec raviſſement, paroît
ɔmme embraſée du feu de l'Eſprit-Saint
ui s'épanche vers elle, & ſemble déja,
ar une eſpece d'avant-goût, jouïr de la
Gloire, & avoir réjoint ce divin Fils dont
ı ſeparation lui avoit été ſi douloureuſe.

Toutes ces expreſſions ſont ſi marquées
u'il eſt impoſſible de la regarder ſans ad-
ıiration. Un Ange dont la draperie eſt
aune & la ceinture violette, ſoûtient la
ıuée ſur laquelle la Vierge eſt aſſiſe. Au
leſſus il y en a deux petits dont l'un éleve
e bras gauche de la Vierge. Du même
:ôté, & dans la demi-teinte, on en voit
ın autre qui joint ſes mains. Sa draperie
:ſt violette & la ceinture verte. A droite
de la Vierge un Ange qui a les aîles dé-
ployées & une tunique couleur de roſe rom-
puë de jaune, & une écharpe d'un verd
changeant, parle à un autre, à qui il mon-
tre la Reine des Cieux. La draperie de
ce dernier eſt jaune. Au deſſus d'eux on

en

en a peint deux petits dont l'un eſt aſſis & l'autre joint les mains. Sous le pied droit de la Vierge ſont trois têtes de Cherubins, & pluſieurs autres paroiſſent dans la Gloire.

Jamais liaiſon n'a été plus naturelle, ni n'a eu plus de rapport au ſujet principal que ce que le même Peintre a peint dans chacun des quatre panaches. C'eſt un Ange qui porte un des attributs qu'on donne à la Vierge dans les Litanies.

Le premier eſt vétu de bleu & a une ceinture couleur de roſe. Il porte l'Arche d'Alliance. Le ſecond a une tunique verte & une écharpe couleur de roſe. Il porte la Tour de David. Le troiſiéme eſt vêtu de couleur de roſe & ceint d'une ceinture blanche. Il tient une étoile. Le quatriéme a un vêtement changeant & une écharpe bleuë. Il tient d'une main une corbeille remplie de fleurs, & de l'autre il répand des roſes. Dans les trois arcades, le Peintre a traité les trois Vertus qui conviennent le mieux à la ſainte Vierge.

Dans celle qui eſt au deſſus de l'Autel il a repreſenté l'Amour divin ſous la figure d'un beau & jeune garçon, modeſtement vêtu d'une Tunique gris-de-lin & d'un manteau rouge : il a la tête & les yeux levez vers le Ciel qui fait toute ſon attention, &

des

des aîles au dos, pour nous faire entendre qu'il ne s'attache point aux choſes de la terre. Son bras gauche eſt étendu en haut, tenant dans ſa main un cœur enflammé & percé d'une flêche; le droit eſt appuyé ſur un Autel, au bas duquel il poſe le genou. Il a le nom de Dieu gravé ſur l'eſtomach, pour nous dire qu'il l'eſt de même dans ſon cœur. A ſes côtez on voit les Tables de la Loi & d'autres Livres, & un Enfant qui tient un Encenſoir.

Dans l'Arcade qui eſt à droite de l'Autel on a repreſenté la Pureté ſous la figure d'une jeune fille voilée & vêtuë de blanc. Elle porte un lys dans une de ſes mains, & a l'autre appuyée ſur ſon genou. Elle paroît être aſſiſe ſur une eſpece de piédeſtal; & derriere elle paroît un petit Enfant qui tient deux guirlandes de fleurs.

Dans la troiſiéme Arcade on voit l'Humilité figurée par une autre jeune fille, dont le vêtement eſt de couleur hyacinthe & le manteau jaune. Sa tête eſt baiſſée & ſes bras en croix ſur ſon eſtomach. La Couronne qui eſt ſous un de ſes pieds, marque le ſaint mépris qu'elle a pour les honneurs, & l'Agneau eſt le ſymbole de ſa douceur.

Sur l'Autel de cette Chapelle il y a un grand Tableau, dans lequel le même Peintre

tre a repreſenté l'Annonciation. Il a pr le moment auquel la Vierge ſe rend ave humilité aux diſcours de l'Ange Gabriel & dit ces paroles : *Ecce ancilla Domini, fia mihi ſecundùm verbum tuum.* Voici la ſer vante du Seigneur : qu'il me ſoit fait ſelo votre parole. Elle eſt à genoux ſur un eſpece de Prié-Dieu ; une main ſur la poi trine & l'autre bras étendu. Sa tête eſt ur peu baiſſée & tournée vers l'épaule droite ; c'eſt-à-dire, du côté de l'Ange.

L'innocence des mœurs, la modeſtie, & la ſoûmiſſion, ſont peintes ſur ſon viſage ; & quoique le Peintre ait pris le moment où elle ſe ſoûmet à ce que l'Ange lui annonce de la part de Dieu, on remarque encore ſur ſon viſage des reſtes de l'embarras, du trouble, & de l'étonnement où l'apparition & le diſcours de cet eſprit l'avoient jettée.

L'Ange qui lui parle eſt vêtu d'une Tunique blanche & d'une Echarpe violette, rompuë de verd. Il tient de ſa main gauche un lys, & de l'autre il montre le Ciel qui eſt la demeure de celui qui l'envoye. La nuée ſur laquelle il eſt deſcendu eſt encore en mouvement & donne de la vie & de l'action à la figure de l'Ange qu'elle porte.

Le

Le saint-Esprit est au haut du Tableau, nvironné de Cherubins & répand la lu- iere sur toutes les figures de cette com- osition. Au-dessous est une Gloire d'An- es : deux grands qui sont à gauche & sur es nuées s'entretiennent ensemble. L'un les mains jointes & admire celle que Dieu choisi pour être la Mere du Redempteur u monde. Sa draperie est couleur de rose. 'autre lui montre l'Ange Gabriel qui a é choisi pour porter cette nouvelle à la inte Vierge. De l'autre côté on en voit eux autres dont l'un est assis, & le second t étendu sur des nuées & dans le ravisse- ent. Ce Tableau est estimé pour la dou- ur du pinceau & pour l'élegance & la delité des contours.

La Chapelle de sainte Thérese est sur la ême Tribune, & auprès de celle de la ierge. Santerre a peint cette Sainte en xtase & un Ange qui lui perce le cœur une fléche.

Suite des Apôtres.

Je reprens ici la suite des Apôtres que oulogne l'aîné a peint dans les voutes de Tribune. S. MATHIAS est à genoux r des nuages. On le voit de front & les yeux

yeux levez au Ciel. Il eſt vêtu de bla
& ſon manteau eſt d'un bleu changea
Il porte dans ſa main droite la lance av
laquelle il fut percé, & a la gauche ſur
poitrine. L'un des deux petits Enfans c
ſont auprès de lui nous montre la lance q
tient le Saint, & un Ange à demi-corp
vêtu de jaune & appuyé ſur des nuages,
les mains jointes, & admire la fermeté
la conſtance de cet Apôtre.

Saint THOMAS ſurnommé Didym
eſt repreſenté dans le dernier Platfond
cette Tribune. Ce grand Saint, dont l'i
credulité a fait honneur à la Religion Chr
tienne, paroît ici habillé d'une robe ble
& d'un manteau jaune, aſſis ſur un nua
ſoûtenu par deux Anges. Il ſe courbe ve
le Ciel qu'il regarde avec ardeur, & le
ſon bras droit, pendant que de la ma
gauche il nous preſente la hache avec l
quelle il fut martyriſé. Auprès de lui ſo
deux jeunes Enfans qui l'admirent.

Toutes ces peintures ſont, ainſi que
l'ai déja dit, de Boulogne l'aîné, & d
gnes de la reputation qu'il a, & qui l'avo
fait choiſir par le Roi d'Eſpagne pour êt
ſon premier Peintre.

Peintures de la voute.

Des Peintures des Saints, paſſons à celles de la Divinité qui occupent toute la voute. Le Pere Eternel dans ſa gloire eſt au milieu. JESUS-CHRIST qui reſſuſcite eſt du côté du chevet ; & la Deſcente du ſaint-Eſprit, au deſſus de la Tribune de Sa Majeſté.

Il n'eſt pas donné à l'homme de peindre la Gloire telle qu'elle eſt. Il y a des ſujets si fort au deſſus de l'imagination qu'on ne doit pas s'attendre à les voir fidellement traitez. Celui qui cherche à devoiler cette Divine Majeſté, en ſera accablé. Saint Paul que la grace de Dieu & ſa ſainteté avoient ſi fort élevé au-deſſus de nous, eut le bonheur de la voir, mais ne pût jamais nous la peindre. Il en avoit été ſi ébloui, qu'il ne ſavoit pas même ſi c'étoit des yeux du corps ou de ceux de l'eſprit qu'il l'avoit reçûë.

Mais au défaut de cette idée veritable que nous ne pouvons former dans cette vie, arrêtons-nous à celle que Coypel nous expoſe ici.

Le Pere Eternel dans ſa Gloire promet d'envoyer ſon Fils pour racheter le monde.

Douze Prophetes, qui ſont peints dans les trumeaux, le prédiſent. Les quatre Evangeliſtes, en autant de bas-reliefs, l'annoncent à toute la Terre, & les Puiſſances le reconnoiſſent.

Le Pere Eternel eſt au milieu de la Cour celeſte ſous la figure d'un Vieillard qui porte la Divinité par tout. A ſes traits on reconnoît d'abord que c'eſt la ſource de la Grandeur & de la Majeſté, & par un admirable artifice de coloris, cette figure qui eſt vêtuë de blanc & peinte ſur un fond de même, ſe détache neanmoins & répand des traits de lumiere qui éclairent toute la voute.

Un grand nombre d'Anges ſont auprès de lui. Leurs attitudes & leurs expreſſions differentes marquent l'admiration, l'amour & le reſpect profond qu'ils ont pour ce ſouverain Maître du Ciel & de la Terre. Toutes ces figures ſont pleines de vie, de grace, de mouvement, & admirablement bien dégagées.

Immédiatement après le Pere Eternel & ſa Gloire, on voit deux Groupes d'Anges, l'un du côté de la Reſurrection, & l'autre du côté de la Deſcente du ſaint-Eſprit; les uns portent la Croix ſur laquelle JESUS-CHRIST eſt mort, & les autres la Co-

lon-

onne à laquelle ce divin Maître fut attaché. Comme ces Sujets sont pris de la nouvelle loi, le Peintre les a judicieusement éloignés du Pere Eternel & les a rapprochés de l'Ascension & de la Pentecôte.

Dans les trumeaux de l'attique, Coypel a peint douze Prophetes, six de chaque côté, avec un passage de l'Ancien Testament, qui annonce le Messie & fait connoître le Prophete qu'on a voulu representer. On admire dans toutes ces figures le grand goût de dessein, la force du coloris, le relief, & les caracteres qui sont rendus avec beaucoup de fidelité.

Le premier qu'on voit en entrant dans la Chapelle, & commençant à main droite, c'est Malachie, avec ce passage, *Veniet ad Templum suum Dominator.* Le Dominateur viendra dans son Temple. *c.* 3 *v.* 1.

Joël, *Effundam Spiritum meum super omnem carnem.* Je répandrai mon Esprit sur toute chair. *c.* 2. *v.* 28.

Jacob, *Donec veniat qui mittendus est.* Jusqu'à ce que celui qui doit être envoyé soit venu. *Genes. c.* 49. *v.* 10.

David, *De fructu ventris tui ponam super sedem tuam.* J'établirai sur votre Trône le fruit de votre ventre. *Psal.* 131. *v.* 11.

Jeremie, *Hoc est nomen quod vocabunt*

eum, *Dominus justus noster*. Voici le nom qu'ils donneront à ce Roi : Le Seigneur qui est notre juste. *c.* 23. *v.* 6.

Aggée, *Et veniet desideratus cunctis Gentibus*. Et le desiré de toutes les Nations viendra. *c.* 2. *v.* 8.

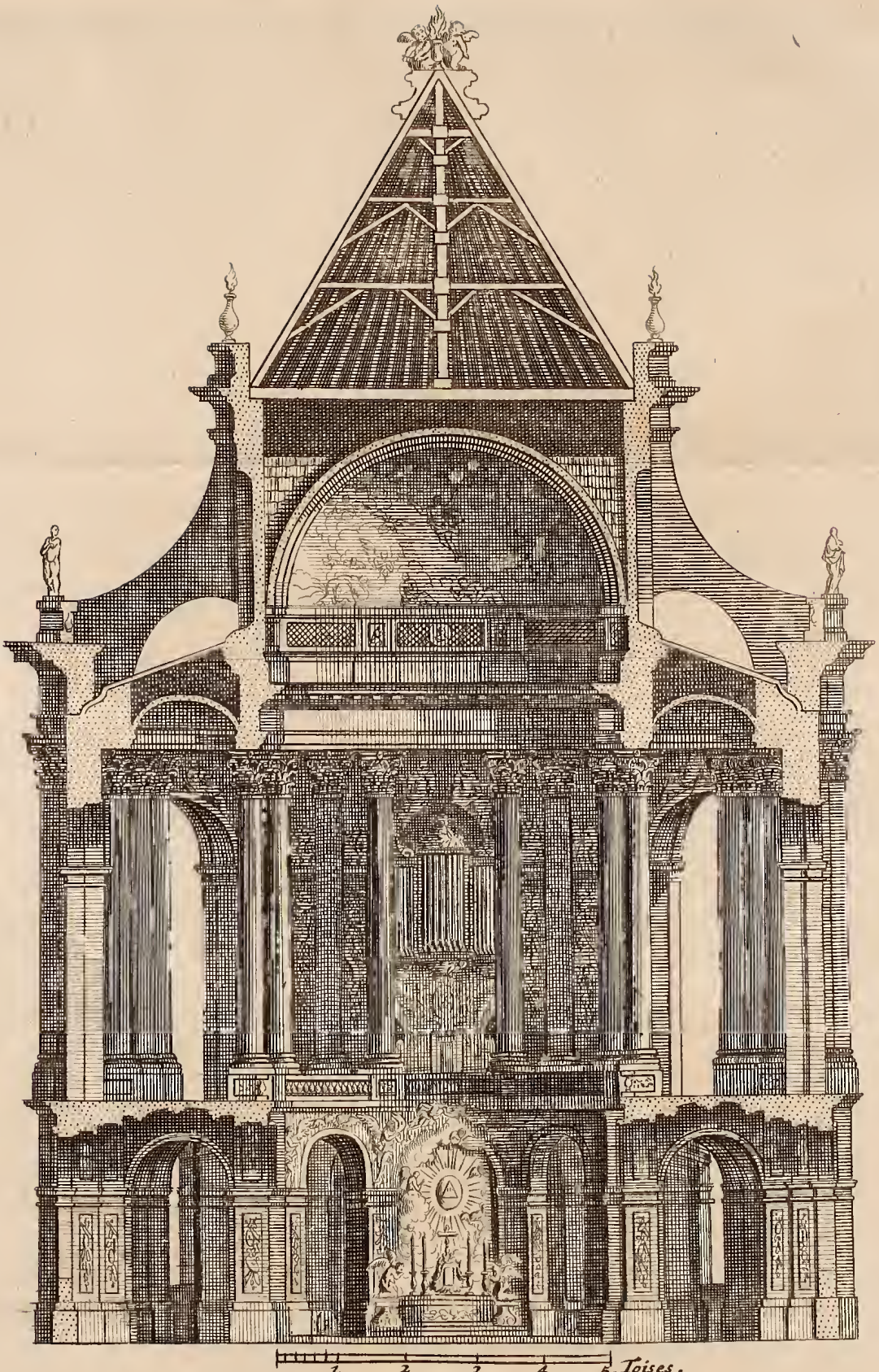
Zacharie est le premier à main gauche, *Appenderunt mercedem meam triginta argenteos*. Ils peserent trente pieces d'argent, qu'ils me donnerent pour ma recompense. *c.* 11. *v.* 12.

Michée, *Egressus ejus ab initio, à diebus æternitatis*. Sa generation est dès le commencement, dès l'éternité. *c.* 5. *v.* 2.

Abraham, *In te benedicentur universæ cognationes terræ*. Tous les peuples de la terre seront benis en vous. *Genes. c.* 12. *v.* 3.

Moyse, *Prophetam de gente tua & de fratribus tuis sicut me, suscitabit tibi Dominus Deus tuus*. Le Seigneur votre Dieu vous suscitera un Prophete comme moi, de votre nation & d'entre vos freres. *Deuter. c.* 18. *v.* 15.

Isaïe, *Sicut ovis ad occisionem ducetur, & quasi agnus coram tondente se, obmutescet*. Il sera mené à la mort comme une brebis qu'on va égorger, il demeurera dans le silence, comme un agneau devant celui qui le tond. *c.* 53. *v.* 7. Da-



Coupe sur la largeur du Sanctuaire, de la nouvelle Chapelle du Roy à Versailles.

Daniel, *Ut ungatur Sanctus Sanctorum.* Afin que le Saint des Saints ſoit oint de l'huile ſacrée. *c. 9. v. 24.*

Le deſſein que le Peintre a eu dans cette magnifique compoſition, m'oblige de revenir à la voute principale. On y a repreſenté, ainſi que je l'ai dit, les quatre Evangeliſtes, qui ont annoncé la venuë du Meſſie à toute la Terre, en autant de basreliefs. Saint Matthieu eſt audeſſus de Jacob & de Joël. S. Marc eſt vis-à-vis, audeſſus de Michée & d'Abraham. Saint Luc eſt au-deſſus de David & de Jeremie, & ſaint Jean au-deſſus de Moyſe & d'Iaïe.

Aux deux extrémitez de cette voute, ont du côté de la Tribune de ſa Majeſté, Charlemagne, Roi de France & Empereur; & du côté du Sanctuaire, ſaint Louïs Roi de France, à qui ce Royaume eſt redevable du grand Prince qui le gouverne aujourd'hui avec tant de pieté & tant de gloire. Toutes ces peintures ne ſont pas ſeulement admirables par elles-mêmes; elles le ſont encore par l'art avec lequel le Peintre a ſû les unir au ſujet principal, & tirer parti avec ſuccès d'une ſcene auſſi interrompuë que celle de cette voute.

La Resurrection.

La Fosse a peint Jesus-Christ qui ressuscite, dans la voute du chevet. C'est là le spectacle le plus important de la Religion Chrétienne. Car, comme le dit saint Paul, *Si Jesus-Christ n'étoit pas ressuscité, notre Foi seroit vaine.** On voit ici dans un payſage d'un goût excellent, le Christ dans les airs avec un brillant & une majesté dignes, autant que les ouvrages des hommes peuvent l'être, d'un Dieu triomphant de la mort.

A sa gauche sont plusieurs groupes d'Anges, & au bas du tableau les soldats qui gardoient le sepulcre, si saisis de frayeur, qu'ils sont presque morts. Ces figures sont d'une grande force de couleur, & semblent sortir du tableau. Un des soldats ayant rappellé un reste de fermeté, est debout, & s'avance avec fureur vers l'Ange qui est tranquille & assis sur la pierre devant l'ouverture du sepulcre. Le visage de cet Ange est brillant comme un éclair, & son vêtement est blanc, ce qui selon les Interpretes signifie son origine & sa pureté. Vis-à-vis du tombeau on voit dans le lointa

*Ad Corinth. 1. c. 15. v. 17.

n autre ſoldat qui va à la Ville raporter ux Princes des Prêtres ce qui s'étoit paſſé.

La Deſcente du S. Eſprit.

La Deſcente du S. Eſprit peinte par Jouenet, occupe toute la voute qui eſt au deſus de la Tribune du Roi.

Le S. Eſprit, qui eſt l'objet principal e ce tableau, eſt peint ici ſous l'image mple, mais ordinaire d'une colombe; & ependant il eſt ſi lumineux, qu'il éclaire eneralement tout cet excellent ouvrage. eſt placé au plus haut de cette voute, u milieu de pluſieurs groupes d'Anges. eurs draperies ſont de differentes couleurs, participent toutes à la lumiere & à la larté du S. Eſprit, ce qui produit une armonie de couleur, & une dégradation e jours admirable. Les nuées ſur leſquelles ſont les Anges, paroiſſent ſi agitées, & ans un ſi grand mouvement, qu'elles reſentent d'abord à l'eſprit ce vent violent impetueux dant il eſt parlé dans l'Ecriture.

Un peu au deſſous, & au milieu de la cene du tableau, eſt un morceau d'Architecture, qui exprime l'interieur du Cenacle, où la ſainte Vierge & les Diſciples

étoient assemblez. Marie est au milieu & debout : son attitude grande & noble attire les regards, & fait connoître qu'elle a reçû le S. Esprit avec plus d'abondance que les autres. Auprès d'elle sont de saintes femmes, qui la suivoient ordinairement. Celle qu'on voit sur le devant, est habillée à l'Egyptienne, & est baissée par le respect profond qu'elle a pour la Vierge. Cette figure est toute gracieuse.

S. Pierre est assis sur une marche. Sa tête levée, ses mains jointes, & une jambe étenduë, qui paroît sortir hors du tableau. Tout marque en lui le ravissement où il est de voir accomplir la promesse que Jesus-Christ leur avoit faite. Saint Jean est debout à la droite de saint Pierre, & dans une attitude de mouvement pour aller annoncer ce que le S. Esprit lui inspire. Cette figure, de même que plusieurs autres, frape la vûë par sa majesté, & par la grande correction dont elle est dessinée.

Auprès de ce Saint est une jeune & belle femme qui a l'air noble & modeste, un genou en terre, & les mains étenduës. On remarque sur son visage un doux & saint ravissement, mêlé de joye & de surprise. Le Peintre lui a donné une draperie riche pour jetter un peu de magnificence dans

u

n ſujet qui n'en a pas par lui même, & ontraſter par là la ſimplicité des Apôtres, ans neanmoins ſortir de la vraiſemblance, uiſque parmi les Diſciples il y avoit ſans oute des perſonnes de toute condition.

Entre la figure dont je viens de parler, t l'angle de la voute, il y a un des Diſciples ſſis, & un en racourci. Le Peintre s'eſt i ſi ingenieuſement ſervi de l'optique & e la perſpective, que cette figure, qui 'a que deux pieds de haut, ſemble en a- oir ſix ou ſept. En cet endroit paroît u- e femme, qui a les yeux & les bras levez ans l'attente de recevoir le Saint Eſprit, donne de la varieté à l'ouvrage. A côté nt deux Diſciples, qui ſont déja embra- z des flammes de l'Eſprit Saint, & dont un étant aſſis & l'autre debout, ſe con- raſtent mutuellement. La figure demi- uë & pictoreſque, qui eſt auprès, n'eſt as étrangere dans un ſujet auſſi varié que elui-ci, & qui demande des perſonnes de outes ſortes d'états.

De l'autre côté du tableau, & à main auche de la ſainte Vierge, eſt un Diſciple genoux, & ayant le bras étendu, dans attitude d'un homme qui a reçu le S. Eſprit, & eſt en admiration. Derriere ette figure eſt S. André, frere aîné de S.

Pierre. C'eſt un vieillard venerable, qu
par ſon air de tête, & ſes bras élevez, pa
roît être dans une joye extraordinaire. Au
près de lui eſt un jeune garçon qui a le
mains jointes, & les yeux levez au Cie
Au bas eſt un homme aſſis ſur une marche
Et au deſſus une grande femme debout. So
air eſt modeſte, & ſa draperie magnifique
Elle a une main ſur ſes yeux, ne pouvan
ſoutenir l'éclat des rayons de l'Eſprit Saint
Le vêtement de ces deux dernieres figure
reſſemble beaucoup à celui des Levantins.

Près de l'angle de la voute eſt un jeun
homme qui en ſoûtient un autre. Le Pein
tre a ſuppoſé avec beaucoup de vraiſem
blance, que dans un auſſi grand nombre
de perſonnes, il pouvoit y en avoir quel
qu'une dont la ſanté ne fût pas parfaite; &
cette licence contribuë à la varieté d'ob
jets.

Sur le côté de la voute qui eſt après l'an
gle, on voit un des Diſciples aſſis & pen
ché en arriere. Il a les yeux levez vers le
Ciel; & à côté de lui eſt une grande fille
ſur le viſage de laquelle on voit briller une
joye modeſte. Sa draperie eſt blanche.
Un des Apôtres eſt debout, & rempli du
Saint Eſprit. Un autre eſt au bas de celui-
ci. Il eſt aſſis, & dans une attitude ramaſ-

ſée

ée en elle-même, & qui marque son grand ecueillement. Ces deux attitudes si differentes se contrastent admirablement bien.

Enfin derriere toutes ces figures, qui ont entieres, on en voit plusieurs autres ui ne paroissent qu'à demi-corps. Elles roupent & accompagnent celles de deant, & contribuent infiniment à l'expreson generale du tableau.

Au sortir de la Chapelle on rentre dans salon haut, qui lui sert de vestibule, puis ans un autre encore plus grand, qui sera ıcrusté de marbre, & décoré de pilastres.)n retrouve ensuite la Salle de l'Abondane.

SALLE DE L'ABONDANCE.

Cette piece a pris son nom de l'Abonance qui est peinte sur le plafond avec la iberalité, &c. par Houasse. Pendant hyver on y voit les tableaux suivans.

La Vierge qui est posée sur une colonne e jaspe, & tient le petit Jesus entre ses ras; au bas il y a plusieurs pelerins. Ce ıbleau est du Pousſin, & d'un fort bon oût de couleur; mais quoiqu'il ait neuf ieds huit pouces de haut sur sept pieds uit pouces de large, les figures de pele-

rins

rins ſont neanmoins un peu trop grande
Le ſujet de ce tableau eſt le même que ce
lui d'un autre qu'on voit à Sarragoſſe, &
que les Eſpagnols appellent *la Madona d*
pilar, Notre-Dame du pilier.

Enée, qui après la priſe de Troye ſe re
tire à Delphes, portant ſes Dieux domeſti
ques & ſon pere, & menant ſon fils Aſcagn
par la main. Ce tableau a été peint par l
Dominiquain : il a cinq pieds deux pou
ces de haut, ſur trois pieds neuf pouces d
large.

La Vierge & Saint Joſeph qui fuyent en
Egypte, pour ſauver l'Enfant Jeſus ; pa
le Guide. Ce tableau a cinq pieds un pou
ce de haut, ſur trois pieds huit pouces de
large.

La femme malade d'un flux de ſang,
guérie par Jeſus-Chriſt, par Paul Veroneſe:
ce tableau a à peu près les mêmes dimen-
ſions que celui qui repreſente Rebeca.

S. Pierre, par la Mare.

S. Paul, par le même.

Le premier de ces deux tableaux a trois
pieds dix pouces de haut, ſur deux pieds
onze pouces de large; & le ſecond, trois
pieds huit pouces, ſur deux pieds onze
pouces de large.

CABI-

CABINET DES ANTIQUES.

Pour ne pas revenir sur mes pas, je dirai qu'on entre par cette piece dans le Cabinet des Bijoux, autrement des Medailles, & qu'on peut appeller le Cabinet de l'Art & de la Magnificence; car on ne sait ce qu'on admire le plus ici, ou l'or & l'azur prodiguez, ou la maniere dont les Ouvriers ont enrichi l'un & l'autre. Ce Cabinet est de figure octogone, & est éclairé par une voute en maniere de dôme. Il est tout entouré de glaces; & dans les niches il y a des gradins qui sont chargez de bijoux, de même que quantité de consoles.

Sur la cheminée, qui est de marbre verd * moderne : on voit une magnifique vaisseau d'or qui pese 150. marcs, & dont on admire la sculpture & la cizelure. On y voit encore des agathes de toutes sortes, qui forment ou representent mille choses differentes; des crystaux précieux par eux-mêmes, & plus encore par l'art avec lequel on les a taillez; de petites figures de bronze antiques, des figures d'or couvertes de pier-

* Le marbre verd moderne s'appelle improprement marbre d'Egypte. On le tire sur les Côtes de Gennes près de Carrare. Il est d'un verd foncé, & taché d'un gris de lin, & d'un peu de blanc.

pierreries ; & au milieu il y a un magnifique bureau rempli d'une infinité de pierres gravées, & de Médailles antiques & modernes, admirables par leur ſuite, & par leur beauté.

On y voit encore un grand baſſin d'argent, qu'on appelle le Medaillon : il fut trouvé dans le Rhône en 1656 : le bas-relief repreſente la continence de Scipion qui s'étant rendu maître de Carthagene en Eſpagne, y trouva une fille parfaitement belle, & qui étoit fiancée à un grand Seigneur Portugais. Quoique ce grand Capitaine ne fût âgé que de vingt-quatre ou vingt-cinq ans, il la remit entre les mains de ſes parens ſans l'avoir touchée, & lui donna pour dot une ſomme conſiderable outre celle qu'on vouloit lui donner pour ſa rançon. M. Spon a crû, ce me ſemble avec beaucoup de raiſon, que ce baſſin, qui a deux pieds de diametre, étoit un bouclier. Il ſe fonde ſur ces lettres qu'on y voit CL V. qui ſelon lui ſignifient *Clypeus votivus* ou *Clypeum vovit*. Il appuye cette explication ſur pluſieurs revers de Medailles où ces lettres doivent s'entendre de cette maniere. On voit enfin dans ce cabinet un tres-grand nombre de tableaux tous rares & curieux.

Un

Une Vierge assise avec le petit Jesus, & int Jean, par Raphaël. Ce tableau est ut de dix neuf pouces sur quatorze pou- s de large; il est sur bois.

Jesus-Christ guérissant la belle-mere de int Pierre, par Paul Veronese, haut d'un ed deux pouces, & large d'onze pouces. oila comme j'ai expliqué le sujet de ce ta- au, conformément à l'Evangile. Ce- ndant un homme qui depuis moi a écrit ce même sujet, a avancé que c'étoit fille de Saint Pierre. Je voudrois bien 'il nous eût fait la grace de nous dire sur oi il se fonde; a-t-il trouvé sur quelque ıtique un Evangile nouveau?

La sainte Famille, par Paul Veronese, ute de deux pieds, & large de deux pieds it pouces.

Saint François, par le Carache, haut n pied & demi, & large d'un pied.

Une sainte Famille, & S. Michel, par Vinci, haut de trois pieds, & large de ux pieds un pouce.

Saint Eustache qui descend de cheval, se met à genoux à la vûë d'un cerf qu'il couvre dans la forêt ayant un Crucifix milieu de son bois, par Viole; haut de ux pieds, large de deux pieds.

La Vierge tenant son divin Fils dans ses

ſes bras, par André Mantegne, ſur boi
haut de deux pieds huit pouces & demi.

Un Crucifix, par Paul Veroneſe; ha
de trois pieds un pouce, large de deux pie
onze pouces & demi.

S. Hubert à genoux auprès de ſon chev
qui boit, par Viole; haut de huit pouce
large d'un pied. Il eſt ſur marbre.

La Vierge tenant le petit Jeſus, &
yant à ſa gauche S. George, ſainte C
therine, & ſaint Benoît à genoux, p
Paul Veroneſe; haut de trois pieds deu
pouces, & large de trois pieds.

L'Ange & Tobie, par André del Sarto
haut de trois pieds trois pouces, & larg
de deux pieds un pouce.

Le ſacrifice d'Abraham, par Annib
Carache. La mort d'Abſalon, par le mê
me. La Vierge avec ſon Fils, & pluſieu
Saints, par le Parmeſan. La deſcente d
Croix, par Vandeik. La Circonciſion
par le Doſſe. Le Bain de Diane, p
Corneille Polembourg. L'adoration d
Rois, par Paul Veroneſe. Le ſacrifi
d'Abraham, par Holben. La Nativi
peinte par un éleve de Raphaël d'après
deſſein de ce grand Maître.

SALL

SALLE DE VENUS.

On ſort de ce cabinet pour rentrer dans a Salle de l'Abondance ; & delà l'on paſſe lans celle de Venus, dans le plafond de la- quelle on voit cette Déeſſe ſur ſon char tiré ar des colombes. Elle eſt ſoûtenuë par n Cigne, & eſt couronnée par les trois Graces. Les Dieux & les Heros que la able & l'Hiſtoire ont le plus celebré, or- ent ſon Triomphe.

Les Dieux ſont : Mars, Vulcain, Bac- hus, Neptune, & Jupiter même.

Les Héros & les Héroïnes ſont : Titus Berenice ; Marc-Antoine & Cleopatre, ſon & Medée, Theſée & Ariane.

Le premier tableau des côtés du platfond, ſt vis-à-vis des fenêtres. Il repreſente Nabuchodonoſor qui fait élever les Jardins e Babylone, qu'il venoit de prendre, à hauteur des montagnes de Medie, pour ire plaiſir à la Reine Semiramis ſa femme, ui étoit Mede.

Celui qui eſt du côté de la Chapelle nous it voir Auguſte qui donne au peuple Ro- ain le plaiſir des courſes de chariots, dans Cirque qu'il avoit fait bâtir.

Dans celui qui eſt du côté des Aparte-

mens, c'eſt Alexandre qui épouſe Roxane. Il la vit dans un feſtin chez Oxarte Pere de cette fille, & en devint ſi paſſionnément amoureux, qu'avant de ſe leve de table, il l'épouſa à la maniere des Macedoniens, en partageant un morceau d pain avec elle.

Dans le quatriéme, qui eſt audeſſus de fenêtres, c'eſt Cyrus qui fait paſſer ſes troupes en revûë devant une Princeſſe, à laquelle il vouloit donner ce ſpectacle. Toutes ces peintures ſont de Hoüaſſe, & autres.

Il y a deux perſpectives excellentes, qu ſont de Rouſſeau, homme d'un merite rar pour ces ſortes d'ouvrages, & mort e Angleterre.

On voit encore dans cette ſalle une ſtatuë antique qui repreſente *L. Quintus Cincinnatus*, quand après avoir quitté la charuë, il prend ſes ſandales pour aller commander les armées, & pour aller dégage Minutius tellement aſſiegé dans ſon cam par les Eques, qu'il ne pouvoit ni en ſoi tir, ni combattre. Cincinnatus défit l Eques, les fit paſſer ſous le joug, & apr avoir donné le pillage de leur camp à ſ ſoldats, il rentra triomphant dans Rome ſe démit de la Dictature le ſeiziéme jour

quo

S. Thomassin Fecit

L'QUINTIUS CINCINNATUS *Antique*

quoiqu'on la lui eût accordée pour six mois, & s'en retourna avec une tranquillité, qui a peu d'exemples, cultiver quatre arpens de terre, qu'il avoit au-delà du Tibre.

SALLE DU BILLARD.

La troisiéme piéce est la salle du Billard. Le platfond represente la Lune sous la figure de Diane, laquelle est sur un char tiré par deux biches. Elle est accompagnée des Heures qui ont de petites aîles : celle du travail est designée par l'Horloge ; celle du repos, par le Sommeil dont elle joüit ; & celle de la veille, par une Lampe qu'elle tient.

Comme la Lune préside à la navigation & à la chasse, on voit aussi sur ce platfond une femme sur un vaisseau, dont elle tient le gouvernail & une Ancre : les enfans qui l'accompagnent portent les instrumens necessaires pour la navigation.

La femme qui tient un filet à prendre des oiseaux, & les enfans qui tiennent ou un cors, ou des lesses de chiens, representent la chasse. Ce Platfond a été peint par Blanchard.

Les sujets des quatre tableaux qui sont aux côtez, sont :

Ceſar qui envoye quelques Colonies
Carthage vers l'an du monde 3927.

Cyrus encore jeune qui attaque un ſan
glier. Ces deux ont été peints par Audran

Jaſon qui aborde à Colchos, où il all
pour conquerir la Toiſon d'or.

Alexandre qui chaſſe aux lions. Ce
deux derniers ont été peints par la Foſſe.

Sur la cheminée il y a un Tableau qu
repréſente Iphigenie fille de Clytemneſtr
& d'Agamemnon Roi d'Argos. Elle devoi
être immolée, parce que le Roi ſon per
avoit tué un cerf conſacré à Diane. L
Peintre a pris le moment pendant lequ
Diane fit paroître une biche pour être ſa
crifiée en la place d'Iphigenie. Ce Ta
bleau eſt un des meilleurs de la Foſſe: il e
admirable, ſur tout pour l'harmonie de
couleurs. Il eſt haut de ſix pieds onze pou
ces ſur ſix pieds & demi de large.

Blanchard avoit auſſi pris de la Fable l
ſujet du Tableau qui étoit vis-à-vis. C'é
toit Diane qui venoit trouver le Berge
Endymion. Ce Tableau qui a neuf pied
dix pouces de haut ſur ſix pieds & den
de large, a été ôté de cet endroit, & o
en a mis un autre en ſa place, qui repré
ſente un Ange qui du bras gauche embraſ
un jeune homme, & de la main droite l
monti

nontre le chemin du Ciel. De ce même côté du Tableau on voit dans un coin reculé & obſcur un homme entortillé par de ſerpens. C'eſt la noire & horrible image du rime & des cuiſans remords dont il eſt ſuivi. Ce Tableau a les mêmes dimenſions que le précedent, & eſt de Féti.

Le Buſte du Roi par le Cavalier Bernin, ſt encore dans la Sale du Billard. Cet abile Sculpteur n'a pas ſeulement repréſenté au naturel tous les traits de ce grand Monarque, il a encore rendu viſibles ſon œur & ſon eſprit : il a exprimé cette noble erté qui fait la terreur du genre humain, ns alterer en aucune maniere cette douur qui en fait les délices.

SALLE DE MARS.

La ſalle de Mars vient enſuite. Ce Dieu t peint ſur le milieu du platfond : il eſt r un char tiré par des loups. On y voit s Genies de la Guerre qui ſe chargent d'ares pour le ſuivre ; elles leur ſont fournies r trois Cyclopes. Dans le fond du tableau y a encore d'autres Genies de la Guer, qui après avoir renverſé Saturne, lui ent ſa faulx, & l'Hiſtoire eſt auprès de turne, laquelle écrit ce que la Renom-

mée lui dicte. Tout cela signifie que le temps ne peut rien sur les actions des Heros. Ce Platfond a été peint par Audran.

Il y a encore deux tableaux sur ce platfond. Dans l'un c'est la Terreur accompagnée de la Fureur & de l'Ire, qui poussent la Crainte & la Paleur pour épouvanter les Puissances de la terre. Il a été peint par Hoüasse.

Dans l'autre, c'est la Victoire soûtenue par Hercule, qui dans cet endroit signifie la Force. La Prudence, la Liberalité & des Genies qui se disputent des couronnes, l'accompagnent. Il a été peint par Jouvenet.

Six tableaux en Camaïeu * rehaussés d'or, qui sont dans la même chambre, se presentent ensuite à la vûë. Dans celui qui est sur la corniche qui est vis-à-vis des fenêtres, on voit Cesar qui range son armée en bataille.

Dans celui qui est au-dessus des croisées c'est Marc-Antoine, & *A. Post. Albinus* qui fut Consul vers l'an de Rome 653. Ces deux sont peints par Jouvenet.

Le troisiéme represente la Dégradation d'un Officier par Alexandre Severe, en presence de l'Armée. L

* On appelle Camaïeu un Ouvrage de peinture qui n'est que d'une couleur.

Le quatriéme, qui eſt du côté de l'Apartement du Roi, repreſente le Triomphe de Conſtantin. Ces deux derniers ſont de Hoüaſſe.

Dans le cinquiéme c'eſt Cyrus qui range ſon armée en bataille ; peint par Audran.

Dans le ſixiéme, c'eſt Démetrius Poliorcetes * qui force une Ville. C'étoit un Prince beau & bien fait : il étoit fils d'Antigone, Roi d'Aſie, & de Stratonice, fille de Corée, peint par le même.

Cette ſalle eſt encore ornée des tableaux ſuivans.

Sur la premiere porte, c'eſt un S. Jean, par Raphaël. Ce tableau a quatre pieds & demi en quarré.

La Famille de Darius aux pieds d'Alexandre, par le Brun. Alexandre après avoir vaincu Darius, & s'être rendu maître de ſon camp près de la ville d'Iſſus, entra dans la tente des Reines, & y trouva la mere, la femme, le fils, & les deux filles de Darius.

Alexandre qui venoit de ſignaler ſa valeur, voulut auſſi faire admirer ſa clemence ; & la moderation que ce Vainqueur fit paroître ce jour-là, ne lui a gueres moins fait d'honneur que ſes Victoires & ſes

* *C'eſt-à-dire, le Preneur de Villes.*

ſes Triomphes. Ce tableau eſt un de meilleurs de le Brun : il y a étalé tout ſo genie, ſes grandes idées, & cette corre ction de deſſein qu'on trouve ſi difficile ment dans les ouvrages de la plûpart de Peintres ; & il a fallu un grand art pou peindre ſur les viſages de dix-huit perſon nes qui regardent Alexandre, la crainte la douleur, & l'admiration ; & pour leu donner en même temps des attitudes toute differentes. Ce tableau a neuf pieds d haut, ſur treize de large. Il a été grav par Gerard Edelinck, par Sebaſtien l Clerc, & par Benoît Andran.

La Viſitation de la Vierge, par Se baſtien del Piombe, haut de cinq pieds & large de trois pieds dix pouces. *

La Vierge tenant le petit Jeſus ; ſain Antoine & ſaint François ſont auprès d'el le, par le vieux Palme. Ce tableau, qu eſt ſur bois, eſt haut de quatre pieds neu pouces, & large de ſix pieds. Gravé e 1682. par Eſtienne Picart le Romain.

La ſainte Famille, par Paul Veroneſe haut de deux pieds onze pouces en quarré

La Nativité de la Vierge, par Pierr de Cortonne. Ce tableau eſt haut de cin pied

* Il y a plus de vingt ans que ce tableau eſt à Verſailles quoique M. de Piles ait dit depuis peu qu'il étoit à Fontai nebleau.

ieds deux pouces, ſur trois pieds dix pou-
es de large.

Jeſus-Chriſt avec les Pelerins d'Emaüs,
ir Paul Veroneſe. C'eſt un grand tableau
ii a neuf pieds de haut, ſur treize pieds
: large.

Sur la porte, par laquelle on continuë
parcourir le grand Appartement il y a un
bleau qui repreſente la Vierge & S. Pier-
. Il eſt haut de trois pieds huit pouces,
r quatre pieds neuf pouces de large; par
Guerchin.

SALLE DE MERCURE.

La piece qui ſuit s'appelle la ſalle de
lercure, parce qu'il eſt peint ſur ſon plat-
nd. Ce Dieu eſt ſur ſon char tiré par
:s cocqs. La Vigilance ſymboliſée par
Gruë, eſt à côté du char. Le Point-du
ur, la trompette à la main, & ayant
our ſymbole une étoile ſur ſa tête, le
écéde; & les Arts & les Sciences l'accom-
ignent. Ces peintures ſont de Cham-
igne.

Le tableau qui eſt au deſſus des fenêtres,
preſente Alexandre le Grand qui fait ap-
orter pluſieurs animaux, pour qu'Ariſtote
t cette belle Hiſtoire naturelle qu'il a

laissée à la posterité. Ce Prince avoit do-
né huit cens talens pour fournir à cette d-
pense ; c'étoit de notre monnoye quat
cens quatre-vingt mille écus, selon B-
dée.

Dans celui qui est du côté de la salle
Mars, c'est le même Alexandre qui do
ne audience aux Gymnosophistes ou Phil-
sophes Indiens, qu'il avoit envoyé quer
par Onesicrite. Ce fut un d'eux appel
Calanus, âgé de 83. ans qui ayant accon
pagné ce Conquerant en Perse, sur que
que ressentiment de colique assez leger,
se fit dresser un bucher & s'y brula, disa
qu'après avoir perdu sa santé, & après
voir vû Alexandre, il ne se soucioit pl
de vivre.

Le troisiéme, qui est vis-à-vis des f
nêtres, represente Ptolomée, qui s'entr
tient avec des Savans dans une Biblioth
que.

Sur le quatriéme tableau, qui est
côté de la salle du Thrône, on voit Augus
qui reçoit des Ambassadeurs des Indes, q
l'allerent trouver pendant qu'il étoit à S
mos, vers l'an du monde 3979. pour con
clure un Traité d'Alliance avec les Ro
mains. Ils lui presentent des tygres & u
jeun

* Quinte Curce liv. 10.

ıne homme ſans bras, qui de ſes pieds ndoit un arc, en décochoit des fléches, nnoit de la trompette, &c. Après le raité conclu, ils accompagnerent Au- ıſte à Athenes; & ce fut là qu'un de ces nbaſſadeurs appellé Zarmare, ſe fit bru- à l'exemple de Calanus.

Ces peintures ſont de Champagne.

Quant aux tableaux qui ſont diſperſez & là dans cette ſalle, en voici l'expli- tion.

Sur la porte qui conduit à la ſalle de ſars, c'eſt le portrait de Marie de Me- cis en veuve tenant des roſes. Ce por- ait eſt haut de trois pieds ſept pouces, r trois pieds un pouce de large; par Van- ɛik.

Jeſus-Chriſt, & deux de ſes Diſciples, ıi ſont à table dans le Château d'Emaüs, ır le Titien. Ce Peintre s'eſt ici oublié ıſqu'à commettre un anachroniſme un ɛu fort, en donnant des chapelets aux)iſciples. Tout le monde ſait qu'ils n'ont ommencé à être en uſage que ſous le Pon- ficat d'Urbain II. Ce tableau au reſte eſt 'une grande beauté, & a neuf pieds de aut, ſur treize de large. Il fut vendu u Roi par feu Jabac, & a été gravé par Antoine Maſſon.

Un

Un concert de muſique, que le Dom
niquain fit pour le Cardinal Ludoviſe. A
près ſa mort il paſſa de main en main ju
qu'au Sieur Jabac, qui le vendit à S. M
Il a quatre pieds dix pouces de haut, ſu
cinq pieds trois pouces de large.

Saint Sebaſtien, par Annibal Carache
haut de trois pieds onze pouces, ſur deu
pieds neuf pouces de large.

Andromede expoſée à un monſtre ma
rin, & délivrée par Perſée; par le Titien
Ce tableau eſt tres-eſtimé pour la carna
tion, & a huit pieds de haut, ſur ſep
pieds dix pouces de large.

L'Aſſomption, par Annibal Carache
haut de quatre pieds deux pouces, ſu
trois pieds un pouce de large.

Jeſus, la Vierge, ſainte Agnés & ſainte
Catherine, par le Titien. Ce tableau a
cinq pieds en quarré.

Jeſus-Chriſt qu'on met au tombeau, par
le Titien. On eſtime ce tableau par la
diſtribution des couleurs; & jamais la lu-
miere & l'ombre n'ont été ni plus tendre-
ment unies, ni plus judicieuſement ména-
gées. Jabac l'avoit eu du Roi d'Angleter-
re, & le vendit au Roi. Il eſt haut de
quatre pieds & demi, ſur ſix pieds & demi
de large.

Sur

Sur l'autre porte, vis-à-vis le portrait e Marie de Medicis, c'eſt un portrait de a même Princeſſe aſſiſe dans un fauteuil; ar Rubens, haut de trois pieds quatre ouces, ſur deux pieds neuf pouces de lare.

Voila les tableaux qu'on voit dans cette lle depuis le retour de Fontainebleau juſu'après Pâques. Pendant le reſte du temps n n'y en voit que deux; ſavoir, la ſainte amille, par Raphaël, haut de ſix pieds ois pouces, ſur quatre pieds trois pouces e large; & ſaint Michel, par le même, aut de huit pieds un pouce, ſur quatre iéds dix pouces de large. Raphaël l'enoya à François I. vers l'an 1518. dans la lus grande force de ſon genie, & peu de emps avant ſa mort.

SALLE D'APOLLON.

Sur le platfond de la ſixiéme piéce on oit Apollon ſur un char traîné par ſes quare Courſiers. Les quatre Saiſons figurées ar Flore, Cerès, Bacchus & Saturne accompagnent. La France, la Magnaimité & la Magnificence ſont tout auprès u char. Le tout peint par la Foſſe.

Les tableaux qui ſont au deſſus de la rande corniche, ſont: Au-

Auguſte qui fait faire un Port à Miſc
ne.

Veſpaſien qui fait bâtir le Coliſée, An
phitheatre ainſi nommé d'un Coloſſe q
étoit auprès. Ce fameux édifice, do
on a encore des reſtes, étoit de figure ro
de en dehors, quoique l'Arene fût oval
& il contenoit quatre-vingt cinq mille ſpe
tateurs, ſans compter ceux qui demeu
roient debout dans les paſſages, dont
nombre montoit à près de vingt mille.

Coriolan qui ſe laiſſe fléchir par les pri
res de ſa Mere Veturie, & leve le ſieg
qu'il avoit mis devant Rome ſa patrie.

L'entrevûë d'Alexandre & de Porus R
des Indes. Ce dernier, quoique vaincu
& tout couvert de bleſſures, ne laiſſa pa
de faire paroître tant de grandeur d'ame
qu'Alexandre en fut charmé, & lui donn
pour marques de ſon eſtime, ſon amitié
& un Royaume plus vaſte que celui qu'
venoit de perdre.

Les tableaux qui ſont dans les angles re
preſentent les quatre parties du monde, o
la Renommée porte la gloire de LOUI
LE GRAND. Toutes ces peintures ſon
de la Foſſe.

On voit depuis quelques années ſur l
cheminée de la même piéce, un portrai
d

1 Roi en pied. Des actions qui dureront
itant que le monde, avoient fait connoî-
e la valeur, la juſtice, la prudence, &
s autres grandes qualitez du Roi. On
avoit à ſouhaiter qu'un portrait qui nous
ndît les traits du viſage ce Prince; &
eſt ce que Rigaut fit en 1702. On trou-
: dans ce portrait tout ce qu'on peut at-
ndre de la peinture; reſſemblance, cor-
ction de deſſein, & force de couleur. Il
ent d'être gravé par Thomaſſin.

Pendant l'hyver on voit encore dans cette
ême ſalle, les tableaux ſuivans.

Sur la porte qui eſt du côté de la Cha-
elle, ce ſont les portraits du Prince Pa-
tin, & de ſon frere le Prince Robert,
eints dans leur jeuneſſe; par Vandeick.
'étoient le pere & l'oncle de S. A. R.
Madame. Ce tableau eſt haut de quatre
ieds, & long de quatre pieds dix pouces.

Pour l'intelligence de quelques tableaux
u Guide, qu'on voit dans cette piéce,
faut ſavoir qu'après qu'Hercule eut vain-
u le Fleuve Acheloüs ſous la figure d'un
aureau, & que par cette victoire il eut
nerité Dejanire fille d'Oenée Roi d'Eto-
e, il l'emmena; & étant arrivés ſur le
ord de l'Evene, il pria le Centaure Neſ-
us de la paſſer de l'autre côté de ce fleuve.

Le

Le Centaure fut si vivement touché de
beauté, qu'il voulut l'enlever; mais Her
cule s'en étant apperçû, le perça d'ur
fléche trempée dans le sang de l'Hydre d
Lerne, dont les blessures étoient incur
bles. Le Centaure mourant, donna
chemise teinte de son sang à Déjanire, e
lui disant qu'elle auroit la vertu de fix
l'inconstance de son mari. Elle le crut pa
ce qu'elle le souhaitoit; & Hercule n'aya
pû défendre son cœur contre les charm
d'Iole, Déjanire lui envoya cette fata
chemise. A peine en fut-il revêtu, qu'u
feu devorant se glissa jusques dans ses os
il étendit la peau du Lion de Nemée s
un bucher qu'il venoit de dresser des a
bres que sa rage lui avoit fait déraciner;
se coucha dessus, & pria son ami Philo
ctete d'y mettre le feu, qui consuma to
ce que ce Heros avoit de mortel, penda
que son ame s'envola dans l'Olympe, c
les Dieux lui donnerent Hebé pour
pouse.

Dans le premier de ces tableaux on vo
le Centaure Nessus qui porte Déjanir
La jambe de cette belle personne est la pl
blanche, & la mieux taillée qu'on puis
voir; & ses cheveux flotans à gros boui
lons sur ses épaules, relevent par leur noi

ce

eur la blancheur de la peau de Déjani-
.

On remarque ici un payſage d'un excel-
nt goût ; & la moitié du corps humain
eſt unie avec celle d'un cheval d'une ma-
ere tendre, & qui n'a rien qui tranche ;
la paſſion du Centaure pour Déjanire,
t tres-vivement exprimée dans ſes yeux.
e tableau eſt du Guide, & a ſept pieds
ıze pouces de haut, ſur cinq pieds dix
ɔuces de large.

Hercule qui lute contre le fleuve Ache-
üs. Ce dernier étoit fils de l'Océan &
Thétis : il fit tout ce qu'il pût pour
être pas vaincu par Hercule ; mais en
in il prit la figure d'un Serpent, & celle
un Taureau, Hercule le vainquit. Ce
bleau eſt auſſi du Guide, & de la même
andeur que le précédent.

Thomyris Reine des Meſſagetes, la-
ıelle fait tremper la tête de Cyrus Roi de
erſe dans du ſang. Elle eſt accompagnée
deux femmes, dont les têtes ſont d'une
ande correction de deſſein. Ce tableau
t de Rubens, & a huit pieds & demi de
ıut, ſur ſix pieds un pouce de large.

Un ſaint François à genoux & en exta-
. Il eſt du deſſein d'Annibal Carache,
a été peint par le Valentin. Sa hauteur

eſt de ſept pieds trois pouces, ſur cinq pieds de large.

Hercule qui tuë l'Hydre, par le Guide. Il eſt de la même grandeur que celui d'Hercule qui lute contre le fleuve Acheloüs.

Hercule ſur le bucher, par le même. Il a les mêmes dimenſions que le précédent. On voit dans ces quatre Tableaux du Guide, tous les agrémens & toutes les graces de ſon pinceau; ſes beaux airs de tête, ſa belle ordonnance; enfin tout ce qu'il avoit de force & de douceur. Ils ont été vendus au Roi par Jabac, & gravez par Gille Rouſſelet.

La Vierge tenant le petit Jeſus qui careſſe un homme qui eſt à genoux, &c. Ce Tableau a ſix pieds deux pouces & demi de haut, ſur ſix pieds de large. Il eſt de Vandeik.

SALON DE LA GUERRE.

Nous voici parvenus au Salon de la Guerre, qui fait ſymétrie avec le Salon de la Paix. Ils ont la même largeur que la Galerie qu'ils terminent. Ils ſont éclairez chacun par ſix croiſées, & ont quatre portes, dont trois ſont ornées de glaces de miroir.

Con

Comme ce Salon eſt conſacré à Bellone, ornemens de la friſe ne ſont que trophées d'armes, que foudres & que boucliers. deſſus des portes eſt occupé par de nds trophées de métail doré. Les qua- Saiſons figurées par des maſques & des tons qui leur conviennent, ſont au-deſſus, & ſignifient que Louis LE GRAND té un Vainqueur de toutes les ſaiſons.

La voute de ce Salon eſt ornée de cinq bleaux, dont le plus grand eſt dans la ipe, & les autres dans les cintres. Dans angles on voit des globes avec les Ars & la Couronne de France.

La deviſe du Roi eſt au-deſſus, dans cartouches qui ſont poſez entre des phées de ſtuc doré, & ſoûtenus par des ans qui ſemblent ſonner de la trompet-

LA FRANCE eſt peinte dans le Tau qui remplit la coupe. Elle eſt ſur nuage, & tient d'une main la foudre, & l'autre un bouclier, ſur lequel eſt l'ima- du Roi, pour ſignifier que c'eſt à ce ros à qui elle eſt redevable de cette lon- ſuite de Victoires qui l'environnent, qui marquent quelques-uns de ces faux exploits qui ont rendu ſi celebre le gne de LOUIS LE GRAND.

Sur le cintre qui fait face aux grand
Apartemens, on voit Bellone en fureu
Elle eſt ſur un char traîné par des chevau
fougueux qui foulent aux pieds des arme
& des hommes. Un ſoldat menaçant l
précede ; la Diſcorde la ſuit, & avec de
flambeaux allumez, met le feu à des Pa
lais & à des Temples, pendant que la ten
dre charité, tenant un enfant, s'enfuit
que la balance de la Juſtice, & les Vaſe
ſacrez ſont à ſes pieds, & que des hom
mes effrayez marquent la terreur que l
guerre répand de tous côtez.

Sur le cintre oppoſé à celui dont je vien
de parler, c'eſt l'Allemagne, qui l'épé
à la main, fait ſes efforts pour défendre l
Couronne Imperiale. Mais quand elle voi
dans un tableau que les Victoires lui mon
trent, les Allemands repaſſer en foule ſu
le pont de Strasbourg, la frayeur la ſaiſit
en vain un ſoldat leve l'Etendart de l'Em
pire ; en vain un autre s'efforce de frap
per, les uns fuyent, & les autres ſon
morts ou renverſez.

Sur le cintre qui fait face à la Galerie
c'eſt l'Eſpagne, qui ſemble menacer l
France avec une pique qu'elle tient. So
Lion rugit & ſe dreſſe ; mais ſes ſoldat
mis en fuite, & le guidon de Caſtille ren
verſé

erſé, ſont aſſez connoître la foibleſſe de ette Monarchie, malgré les forces de ſes lliez, repreſentées par les Etendarts de ifferentes couleurs, & malgré les mor- ers, &c. qui ſont feu de toutes parts.

Dans celui qui eſt peint ſur l'arcade par quelle on entre dans la Galerie; c'eſt la lollande renverſée ſur ſon Lion, qui effroi laiſſe tomber une partie de ſes flé- ies; ſes vaiſſeaux ſont en feu, & les mar- andiſes tombent dans la mer. C'eſt là ne image de la guerre que la France de- ara à la Hollande en 1672.

Ce ſallon eſt encore orné de ſix Têtes porphyre, qui repreſentent ſix Empe- urs Romains. On les a accommodées buſte avec des draperies de bronze do- ; elles ſont portées par des ſcabellons albaſtre oriental. Le tout eſt d'une gran- magnificence.

La Grande Gallerie.

Par ce Salon on entre, comme je l'ai éja dit, dans la grande Gallerie. Elle a ente-ſept toiſes de long au dedans, ſur nq de large, & c'eſt conſtamment un s plus beaux morceaux qu'il y ait au mon- dans ce genre-là.

Dix-ſept grandes fenêtres cintrées, qui répondent à autant d'arcades remplies de glaces de miroir, reglent l'ordonnance de l'Architecture. Les fenêtres & les arcades ſont ſeparées de chaque côté par vingt quatre pilaſtres de marbre de Rance. Dans chacun des fonds il y a une grande arcade ornée de deux colonnes & de ſix pilaſtres; le tout de marbre de Rance.

Cette gallerie eſt voutée d'un berceau à plein ceintre, ſur lequel le Brun a peint ſous des figures allegoriques, l'Hiſtoire de LOUIS LE GRAND depuis la Paix des Pirenées, juſqu'à celle de Nimégue; & cela ſur neuf grands Tableaux & dix-huit petits.

Le plus grand eſt au milieu de la voute. L'inſcription de la premiere partie eſt:

LE ROI PREND LUI-MEME LA CONDUITE DE SES ETATS, ET SE DONNE TOUT ENTIER AUX AFFAIRES. M. DC. LXI.

Ce Prince eſt ici repréſenté dans la fleur de ſa jeuneſſe ſur un Trône ayant la main droite ſur un timon de navire. Les Graces ſont debout auprès de lui, & la Tranquillité, ſous la figure d'une femme aſſiſe, tient

tient une Grenade, ſymbole de l'union des peuples ſous l'autorité ſouveraine. La France eſt auſſi aſſiſe. Elle écraſe avec un bouclier, ſur lequel elle eſt appuyée, la Diſcorde. L'Hymenée l'éclaire de ſon flambeau, & marque qu'on étoit encore dans les réjouïſſances du mariage. La Seine marque par les fleurs & les fruits qui ſortent de ſon urne, la fertilité du pays qu'elle arroſe.

Le bas du tableau eſt rempli d'enfans nuds, qui repréſentent par leurs attitudes differentes, les fêtes & les plaiſirs dont on jouït dans une jeune Cour toute polie & toute brillante. Le Monarque n'eſt uniquement occupé que de la Gloire qui ſe preſente à lui, & qui fait briller à ſes yeux une couronne d'or enrichie d'étoilles. Minerve eſt à côté du Trône, & Mars eſt au deſſous.

Le Temps leve un des coins du pavillon, & fait voir d'avance les grandes & les éclatantes actions du Roi. Les Divinitez, Jupiter, Junon, Neptune, Vulcain, Pluton, Hercule, Diane & Cerès ſont attentives, & regardent du haut du Ciel ce jeune Monarque. Le Soleil ſur ſon char ſe hâte pour en être le témoin, & Mercure vole pour annoncer ſa gloire à toute la terre.

L'inscription de la seconde partie de ce tableau est:

L'ANCIEN ORGUEIL
DES PUISSANCES
VOISINES DE LA FRANCE.

L'on voit ici l'Allemagne sous la figure d'une femme sur un nuage avec un aigle & la Couronne Imperiale. L'Espagne sous le figure d'une autre femme, dévore un Roi des Indes étendu sur des trésors, & est appuyée sur son Lion. Au dessus on voit l'Ambition qui met le feu à des Palais, &c. La Hollande appuyée sur un lion qni tient les sept fléches, marque par son Trident, & par une chaîne à laquelle Thetis est attachée, sa puissance sur mer. Les vaisseaux & les marchandises qui sont au dessous, signifient son grand commerce.

Le second tableau est à gauche du plus grand, c'est-à-dire, du côté des fenêtres. Son inscription est:

RESOLUTION PRISE
DE FAIRE LA GUERRE
AUX HOLLANDOIS.

Le Roi assis sur un Trône, & revêtu de

son Manteau Royal, délibere avec Mirve, Mars & la Justice. Mars l'invite nonter sur son char, & lui donne pour rants du succès, les Villes qu'il avoit ja conquises en Flandres, dont les noms nt sur des boucliers épars. La Victoire près du char, prête à le couronner, & Renommée a la trompette à la main, ır porter sa gloire aux extrémitez de la rre. En vain Minerve expose aux yeux Roi, sur un morceau de tapisserie, les gues de la guerre; la Justice décide, & voir par la lance & l'épée qu'elle tient, il faut faire la guerre.

Le troisiéme tableau est à droite du nd, & au dessus des fenêtres. Son inption est:

LE ROI ARME SUR MER ET SUR TERRE.
M. DC. LXXII.

Le Roi est ici représenté debout, donnt ses ordres de tous côtez. La Prévance est tout près de lui sur un nuage. e a un Livre & un Compas; Neptus'approche du rivage pour présenter son ident à S. M. Mars lui amene des Offirs & des soldats; Mercure lui donne un

bouclier ; Vulcain une cuiraſſe & des
mes qu'on voit entre les mains d'un Cyclo
Minerve qui eſt dans les airs, ſe diſpoſ
lui mettre un caſque d'or ſur la tête.
pollon, Dieu de l'Architecture, veille
des Ouvriers qui travaillent ou à
Vaiſſeaux, ou à des Fortifications. Plu
a déja répandu aux pieds de ce gra
Monarque, ſes tréſors immenſes. Ce
& l'Abondance lui offrent tous les viv
néceſſaires ; & la Vigilance eſt dans la p
tie la plus élevée du tableau. Elle
peinte avec ſes ſymboles, qui ſont des
les, une horloge de ſable, un cocq &
éperon.

Le quatriéme Tableau eſt à gauche
grand & au deſſus des miroirs. Son
ſcription eſt :

LE ROI DONNE SES ORDRES
POUR ATTAQUER
EN MEME TEMPS
QUATRE DES PLUS FORTES
PLACES DE LA HOLLANDE
M. DC. LXXII.

Le Roi tient un Conſeil de guerre a
le Duc d'Orleans, M. le Prince, & M
Turenne, tous repréſentez au natu
Mine

inerve preſente à S. M. un plan, ſur le-
el on voit les noms des quatre villes, par
priſe deſquelles on doit commencer la
mpagne. Les Villes ſont ; Veſel,
rich, Orſoi, & Rhimberg. L'Amour
la gloire en enfant aîlé & couronné de
rier, étend ce même plan par un des
uts. La Prévoyance eſt derriere le Roi;
Gloire, la Vigilance, & la Victoire ſont
l'air. Mars par les Fleurs de lis qu'il
:te ſur ſon caſque, marque qu'il a pris
ti en faveur de la France ; & le Secret
ſt figuré par un jeune homme ſerieux,
tient un caſque, & a un doit ſur la
ıche, & l'impatience de combattre eſt
rquée ſur le viſage des ſoldats, qu'on
t dans le lointain.

Le cinquiéme Tableau occupe toute la
ute, ainſi que celui du milieu de la Gallerie.
n inſcription eſt :

PASSAGE DU RHIN
EN PRESENCE DES ENNEMIS.
M. DC. LXXII.

Ce tableau ne repréſente pas ſeulement
Paſſage du Rhin, mais encore toutes
victoires qui le précederent & qui le
virent. Le Roi eſt ſur un char que la
Vertu

Vertu Heroïque en Hercule pouſſe deſſ
les flots. L'Eſpagne qui veut l'arrêter e
entraînée ; le Rhin épouvanté laiſſe tomb
ſon gouvernail ; & le Char ne peut êt
arrêté ni par les obſtacles qui s'oppoſen
& qui ſont figurez par des groupes d'hon
mes & de femmes renverſées, ni par
Hollande, qui l'épée à la main oppoſe ſo
bouclier. L'orgueil de cette Republiqu
eſt abattu, & eſt repreſenté par cette figu
qui mord la pouſſiere. L'homme qui e
renverſé entre des balots, marque le de
ordre de ſon commerce, & le matelot ma
que la perte de ſes forces maritimes ; & l
hommes qui apportent les clefs des Ville
témoignent la conſternation des Peuple
Parmi les Victoires qui volent de toute
parts, il y en a une qui tient quatre Cou
ronnes dans ſes mains, par rapport au
quatre Sieges par leſquels on ouvrit la cam
pagne ; Une autre porte un étendart ſu
lequel eſt écrit *Tolhuis*, qui eſt le nom d
l'endroit où les François paſſerent le Rhin
La priſe de Maſtrik eſt figurée par un
femme qui a l'épée à la main & qui tombe
D'autres Victoires tiennent des boucliers
ſur leſquels ſont écrits les noms des princi
pales Villes qui furent priſes après le paſſa
ge de ce fleuve. L'Europe eſt ſi attentive
qu'el

t'elle a laiſſé tomber ſa Couronne ſur ſes noux ; les inſtrumens des Arts, & les uits qu'elle tient ordinairement, ſont hapez de ſes mains, & enrichiſſent le bas . tableau ; & la Victoire navalle que le oi vient de remporter, porte l'effroi & pouvante juſqu'au nouveau monde. Il a au bas cette autre inſcription :

PRISE DE MASTRIK
EN XIII. JOURS.
M. DC. LXXIII.

Le ſixiéme eſt au deſſus de l'arcade du lon de la Guerre. Son inſcription eſt :

LIGUE DE L'ALLEMAGNE
ET DE L'ESPAGNE
AVEC LA HOLLANDE.
M. DC. LXXII.

Les trois Femmes aſſiſes qui ſe jurent e étroite union, repréſentent allégori- ement la Ligue de l'Allemagne avec l'Eſ- gne & la Hollande. Les trois Furies qui nt derriere, ſignifient les paſſions qui l'ont rmée. D'un côté l'on voit des Cyclopes ui forgent des armes qu'on diſtribuë auſſi- t, & dans l'autre ce ſont des gens ar-

mez,

mez, dont les habits & les démarches sont bien differentes. Les Renommées qui sont sur leurs têtes vont publier les Conquêtes du Roi.

Le septiéme est au dessus des miroirs. Son inscription est;

LA FRANCHE-COMTE'
SOUMISE POUR LA SECONDE FOIS.
M. DC. LXXIV.

Le Roi est debout, & a à ses pieds des Femmes que Mars lui presente; ce sont la Franche-Comté & ses Villes. Le Doux qui est un fleuve de cette Province, est tout effrayé; les soldats fuyent, ou se précipitent du haut des rochers, & le Roi en Hercule monte à grands pas vers la Citadelle de Besançon. Les signes des Poissons du Belier & du Taureau marquent les mois pendant lesquels on a fait cette conquête. L'Hyver sous la figure d'un vieillard, répand à pleines mains la neige & les frimats. La Victoire tient deux couronnes & la Renommée deux trompettes, pour marquer que S. M. a conquis deux fois cette Province; en 1668, & en 1674. Ce tableau a été gravé par Charles Simonneau l'aîné, & on peut dire que ce mor-

ceau

u eſt le dernier effort de ſon art. C'eſt mmage que cet excellent Graveur n'ait ; continué à graver tous les autres ta- aux de la grande Gallerie. Cette eſtampe rare.

Le huitiéme occupe toute la voute. L'u- de ſes inſcriptions eſt :

PRISE DE LA VILLE ET DE LA CITADELLE DE GAND EN SIX JOURS. M. DC. LXXVIII.

Le Roi précedé de la Terreur, ſuivi : la Vigilance, le Secret, & la Gloire, porté par un Aigle. La Flandre ſous figure d'une femme couverte d'un voile ir, l'aperçoit à peine, qu'elle tombe ffroi, & que Minerve arrache des clefs un étendart à une jeune fille aſſiſe dans parc d'ozier, laquelle repreſente la vil- de Gand. Au bas du tableau il y a un ar de triomphe, où ſont attachées des mmes qui portent des boucliers, ſur quels ſont écrits les noms des Villes qu'el- repreſentent. Le Dieu Mars eſt dans lointain, & chaſſe la Diſcorde, l'En- e, & la Fureur.

Dans l'autre partie du tableau on a re-

pre-

preſenté les effets que produiſit la priſe d Gand. La femme vêtuë d'un mantea de pourpre, ayant à ſes pieds un Lèopar & le Livre de Machiavel, &c. repreſen la politique des Eſpagnols, & l'abaiſſe ment de leur Monarchie. Le Châtea foudroyé marque le mauvais état des Pla ces d'Eſpagne. Les Colonnes d'Hercule ſur leſquelles eſt écrit le *Non plus ultra* d Charle-Quint, ſont prêtes à tomber. L'in cription de cette derniere partie du ta bleau eſt:

LES MESURES DES ESPAGNOL ROMPUES PAR LA PRISE DE GAND.

Le neuviéme eſt ſur l'Arcade du Salo de la Paix, avec cette inſcription:

LA HOLLANDE ACCEPTE LA PAIX, ET SE DETACHE DE L'ALLEMAGNE ET DE L'ESPAGNE.

On voit dans ce Tableau les trois Pui ſances qui avoient formé la Triple Allian ce. La Hollande, malgré les efforts qu fa

fait l'Aigle de l'Empire pour la retenir par la robe, court au devant de Mercure & de la Paix qui descendent du Ciel, avec les Jeux & les Ris figurez par des enfans qui répandent des fleurs. L'Espagne s'attache plus fortement à l'Allemagne qui est assise sur un nuage, & la Vanité couronnée de plumes de Paon, met tout en usage pour empêcher que ces deux Puissances ne suivent l'exemple de la Hollande. Mais voyant l'Antre où se forgeoient leurs armes, foudroyé, & entendant la Renommée qui est sur leurs têtes, elles font la paix.

Voila tout ce qui regarde l'explication des grands Tableaux; il reste à parler des dix-huit petits, dont les sujets sont pris aussi de la vie du Roi.

Le premier est à la clef de la voûte, avec cette inscription:

SOULAGEMENT DU PEUPLE PENDANT LA FAMINE.
M. DC. LXII.

La Piété caracterisée par une flamme qui est sur sa tête, tient d'une main une

corne d'abondance, & de l'autre donne du pain à des perſonnes qui ſont à genoux. C'eſt la veritable image de ce que fit pour lors notre Grand Roi, qui pour ſoulager ſes Peuples, fit venir du bled des Pays étrangers pendant cette grande famine.

Le ſecond eſt du côté des Miroirs, avec cette inſcription:

LA HOLLANDE SECOURUE CONTRE L'EVEQUE DE MUNSTER. M. DC. LXV.

Le Roi en qualité d'Allié des Hollandois, leur envoya un Corps de deux mille chevaux, & de quatre mille hommes de pied, ſous le Commandement de M. de Pradel. C'eſt pour cela que dans le tableau on voit la France ſur un nuage. Elle a les armes à la main, & ſe jette entre deux Amazones acharnées l'une contre l'autre. Ce ſont l'Evêque de Munſter & la Hollande. Cette derniere paroît la plus foible; mais le ſecours de la France la fait enfin triompher de ſon ennemie.

Le troiſiéme Tableau eſt du côté des fenêtres. Voici ſon inſcription:

RE

REPARATION DE L'ATTENTAT DES CORSES. M. DC. LXIV.

Pour bien entendre le ſujet de ce tableau, il faut ſavoir que le 20. du mois d'Août de l'an 1662. un François ayant eu à Rome quelque démêlé avec un Soldat Corſe, toute la Compagnie prit les armes, & les Officiers à la tête attaquerent tous les François qu'ils trouverent, inveſtirent le Palais du Duc de Crequi, pour lors Ambaſſadeur à Rome, tirerent ſur lui & ſur le Carroſſe de l'Ambaſſadrice qui revenoit de la Ville, tuerent un de ſes Pages, & bleſſerent un de ſes Laquais. Sur cette nouvelle le Roi donna ordre à l'Ambaſſadeur de ſe retirer dans les Etats du Grand Duc, & fit dire au Nonce qui étoit auprès de lui, de ſortir de ſon Royaume. S. M. demanda enſuite reparation de cet attentat au Pape, qui après quatre mois d'inſtances, fit pendre un Corſe & un Sbirre, & exila le Cardinal Imperiale Gouverneur de Rome. Mais le Roi ne fut pas content de cette ſatisfaction, & dans la reſolution de s'en faire faire une plus conforme à l'inſulte qui avoit été faite à ſon Ambaſſadeur, fit partir le Marêchal Dupleſſis-Praſlin pour com-

mander une armée en Italie. Ce Maréchal étoit encore à Lyon quand l'accommodement se fit à Pise le 12. de Fevrier de l'an 1664. par un Traité conclu par l'Abbé de Bourlemont & l'Abbé Rasponi. Par ce Traité il fut arrêté que le Cardinal Chisi passeroit en France avec le titre de Legat ; que la Nation Corse seroit declarée incapable de servir dans l'Etat Ecclesiastique ; qu'il seroit dressé une Pyramide sur laquelle on verroit le Decret rendu contre cette Nation ; que le Cardinal Imperiale viendroit se justifier auprès du Roi, &c.

Cette reparation est exprimée dans le Tableau dont je parle, par deux figures, dont l'une represente la France qui déploye un papier sur lequel est le dessein d'une Pyramide, & l'autre represente Rome qui d'un air soûmis semble accepter les conditions qu'on lui prescrit.

Le quatriéme Tableau est à la clef de la voute, avec cette inscription :

LA FUREUR DES DUELS ARRETE'E.

On voit dans ce Tableau la Justice avec ses

ſes attributs. D'une main elle ſepare des hommes qui ſe battent, & leur fait entendre en les menaçant de l'autre, qu'il y a des voyes legitimes pour ſe faire faire raiſon des injures qu'on a reçûës, & que les voyes de fait ne ſont pas permiſes.

Le cinquiéme eſt du côté des Miroirs. Son inſcription eſt:

DEFAITE DES TURCS
EN HONGRIE
PAR LES TROUPES DU ROI.
M. DC. LXIV.

Les Turcs ayant voulu paſſer le Raab au Pont de Querment demi-lieuë au-deſſous le S. Gothard à la vûë de l'Armée Chrétienne, ſix mille François commandés par le Comte de Coligni s'y oppoſerent ſi vigoureuſement, qu'ils empêcherent le paſſage; & l'on publia que les Turcs y avoient perdu plus de ſix mille hommes.

Cette action eſt exprimée dans ce Tableau par la France, qui l'épée à la main vient de renverſer des Turcs qui ſont à ſes pieds, & avance ſon bouclier pour ſoûtenir l'Aigle de l'Empire qni ſemble chanceller.

Le sixiéme est du côté des fenêtres. Voici son inscription :

LA PRE'EMINENCE
DE LA FRANCE
RECONNUE PAR L'ESPAGNE
M. DC. LXII.

L'Ambassadeur de Suede faisant son entrée à Londres le 10. d'Octobre. Le Comte d'Estrade Ambassadeur de France y envoya ses Caroſſes. Le Baron de Batteville y ayant envoyé les siens aussi, voulut prendre le pas sur l'Ambassadeur de France, fit tuer quelques gens du Comte d'Estrade, & même les chevaux de son Carroſſe. Le Roi instruit de cette insulte, ordonna à Fuensaldagne, Ambassadeur d'Espagne auprès de lui, de sortir incessamment de la Cour ; & pour l'appaiſer, le Roi d'Espagne lui fit la plus ample satisfaction qu'on puisse souhaiter. Il desavoüa le Baron de Batteville, & envoya en France le Marquis de Fuentes ; qui declara au Roi en presence de tous les autres Ambassadeurs, que le Roi d'Espagne protestoit ne vouloir pas que ses Ambassadeurs entrassent jamais en concurrence avec ceux de Sa Majesté Tres-Chrétienne.

Cette

Cette satisfaction est ici exprimée par deux Femmes, dont l'une est la France. Il paroît sur son visage quelques restes de ressentiment. L'Espagne a un visage fort soûmis, son Lion est prosterné aux pieds de la France, & la Justice avec ses attributs est derriere, & préside à ce qui se fait.

Le septieme est à la clef de la voute, & a pour inscription:

GUERRE CONTRE L'ESPAGNE
POUR LES DROITS
DE LA REINE. M. DC. LXVII.

Le Roi est debout & prêt à marcher. L'Hymenée & la Justice font voir que ses droits sont inconteſtables. Mars sur un nuage le précede, & la Renommée vole devant lui, & tient les Manifestes qu'on fit pour les droits de S. M.

Le huitiéme est du côté des Miroirs, avec cette inscription:

RETABLISSEMENT
DE LA NAVIGATION
M. DC. LXIII.

Le Roi est peint avec un Trident à la

main. Un Matelot transporte des marchandises sur des vaisseaux qui sont au Port. L'Abondance est derriere le Trône, & des Corsaires sont aux pieds du Roi. Ce qui marque les Societez établies pour le Commerce, les richesses que la Navigation apporte, & que la Mer a été renduë libre par la défaite des Pirates.

Le neuviéme est du côté des fenêtres, avec cette inscription:

REFORMATION DE LA JUSTICE.
M. DC. LXVII.

L'Ordonnance Civile de 1667. fait le sujet de ce Tableau. Le Roi sur son Trône la donne à des Juges qui sont devant lui. La Justice tient ses Balances, & porte un faisceau de Verges; & la Chicane sous la figure d'une vieille femme, est renversée sous le Trône, & dévore des sacs de papier.

Le dixiéme est à la clef de la voute. Son inscription est:

PAIX FAITE
A AIX-LA-CHAPELLE.
M. DC. LXVIII.

La

La Guerre qu'on avoit entrepriſe pour
s droits de la Reine, fut enfin terminée
ur le Traité qu'on conclut à Aix-la-Cha-
elle le deuxiéme de Mai 1668. par lequel
Roi fut maintenu dans tout ce qu'il poſ-
doit en Flandre, & rendit au Roi d'Eſ-
gne tout ce qu'il avoit conquis dans la
anche-Comté.

LeRoi eſt debout & preſente une branche
Olivier à l'Eſpagne, qui la reçoit avec
preſſement. La Franche-Comté ſous
figure d'une femme, eſt à genoux, &
roît affligée de ce que ſon bonheur dure
peu, & qu'elle ceſſe d'être à la France.
Victoire eſt en l'air, & couronne le
oi; & la Renommée vole pour annon-
à l'Univers la nouvelle de cette Paix.

Le onziéme eſt du côté des Miroirs.
on inſcription eſt:

L'ORDRE RETABLI
DANS LES FINANCES.
M. DC. LXII.

Le Roi tient le Gouvernail de l'Etat,
ndant que Minerve l'épée à la main pour-
t les Partiſans figurez par des Harpies qui
nvolent, & laiſſent tomber des ſacs pleins
rgent, qu'elles vouloient emporter. Le
oi tient une clef d'or, pour marquer

qu'il va être lui-même le dispensateur
ses tresors. Sur le devant du Tableau
voit la Fidelité avec un Livre de Comp
& une regle à la main.

Le douziéme est du côté des fenêtr
L'inscription est:

PROTECTION ACCORDÉ
AUX BEAUX ARTS.

Le Roi est sur son Trône ; Miner
est à côté. L'Eloquence accompagnée d
Sciences & des Arts, semble porter la p
role pour remercier Sa Majesté de cet
glorieuse protection qu'Elle leur a si g
néreusement accordée.

Le treiziéme est à la clef de la vout
& a pour inscription:

ACQUISITION DE DUNKERQUE
M. DC. LXII.

Ce fut au mois de Novembre l'an 16
que le Roi acheta cette Place des Anglo
la somme de cinq millions.

La France est sur un Trône. La Vi
de Dunkerque est à genoux, & lui p
sente ses clefs. La France lui tend la mai
& la retire des mains de l'Heresie, qu

bandeau sur les yeux, & est environ-
e de Livres en confusion. D'un autre
té l'Angleterre fait mettre dans des cof-
s l'argent que la pieté du Roi lui distri-
ë pour l'acquisition de cette Ville.
Le quatorziéme est du côté des Miroirs.
inscription est:

ETABLISSEMENT
DE L'HÔTEL ROYAL
DES INVALIDES.
M. DC. LXXIV.

La pieté du Roi assise sur un Trône,
nne le Collier de saint Lazare à un Of-
ier. Elle a auprès d'elle une corne d'a-
ndance, de laquelle sortent des fruits,
s piéces d'or & d'argent; & Minerve
montre le plan du superbe Edifice des
valides.
Le quinziéme est du côté des fenêtres,
ec cette inscription:

AMBASSADES ENVOYE'ES
DES EXTREMITEZ
DE LA TERRE.

Le Roi est représenté recevant des Am-
assadeurs du Roi de Maroc, du Grand
Duc

Duc de Moſcovie, & autres Puiſſan
d'Aſie & d'Afrique.

Le ſeiziéme eſt à la clef de la voute. S
inſcription eſt:

LA POLICE ET LA SEURET
RETABLIE DANS PARIS.
M. DC. LXV.

La Seureté aſſiſe & appuyée ſur un fa
ſeau de verges, tient une bourſe ouverte
& eſt accompagnée de la Juſtice. Da
l'éloignement on voit des Soldats qui fo
le guet, & d'autres qui pourſuivent d
voleurs.

Le dix-ſeptiéme eſt du côté des Miroi
Il repreſente le

RENOUVELLEMENT
D'ALLIANCE
AVEC LES SUISSES.

Cette Alliance commença ſous LOUI
XI. Depuis ce temps-là on l'a quelquefo
renouvellée. En 1663. par exemple, i
envoyerent en France une nombreuſe Am
baſſade. La France couverte d'un Man
teau Royal, tend la main à ſes anciens Al
liez, qui paroiſſent fort ſenſibles à l'hon
neur qu'ils reçoivent. L

Le dix-huitiéme eſt du côté des fenê-
es, & repreſente

A JONCTION DES DEUX MERS.

Voici un de ces projets dont l'execution
oit reſervée au ſiecle des prodiges, c'eſt
dire, au regne du Roi. François I.
voit tenté inutilement ; enfin en 1664.
Sieur Riquet de Beziers en Languedoc,
chargea de l'entrepriſe & y réuſſit.
Cette Jonction eſt repreſentée par cet
ıblême : Neptune & Thetis ſe donnent
main. La Baleine qui eſt auprès de
eptune, eſt le ſymbole de l'Ocean, par-
qu'on n'en trouve que dans cette Mer ;
la Mediterranée eſt figurée par Thetis
i a un Dauphin & une Rame ; deux
oſes qui conviennent extrémement à la
er Mediterranée.
Cette Galerie la plus belle & la plus
ignifique qui ſoit au monde, n'eſt pas
ılement enrichie des Glaces & des Pein-
res que je viens de décrire ; elle eſt en-
re ornée de huit Statuës antiques, de
uſieurs Buſtes, Vaſes, Navichelles,
Table de Porphyre & d'Albaſtre.
En entrant dans la Gallerie par le Salon
i eſt du côté des grands Apartemens, &
qu'on

qu'on appelle le Salon de la Guerre, n
trouve d'abord deux Statuës de Mar
blanc qui ſont antiques, & poſées ſur
piedeſtaux en ſaillie.

A main droite, c'eſt la Venus d'Arl
ainſi nommée, parce qu'elle fut trouv
dans cette Ville de Provence. On a
pandu quelque érudition pour prouver q
c'eſt une Diane, & non pas une Ven
Mais un peu moins d'érudition, & un p
plus de goût auroient fait connoître q
n'y a aucune raiſon pour en faire une D
ne, & qu'il y en a pluſieurs qui perſuade
que c'eſt une Venus. Au reſte cet
Statuë eſt antique, & a été reſtaurée p
Girardon, qui en a fait les deux bras. M
lan la grava en 1669.

Celle qui eſt à gauche repreſente Ba
chus tel qu'il a toûjours été dépeint. E
le eſt antique, & haute de ſix pieds & d
mi, qui eſt la hauteur ordinaire des St
tuës de cette Maiſon Royale. Cette St
tuë a été gravée par Mellan.

Vers le milieu de la Galerie on en troi
ve quatre qui ſont dans des niches, deu
de chaque côté.

D'un côté c'eſt Germanicus, figure an
tique de marbre faite par Alcamene. Ge
manicus étoit fils de Druſus & d'Anton
niéc

VENUS D'ARLES. *Antique.*

S. Thomassin Fecit

ce d'Auguſte. Il fut adopté par Tibe-
ſon oncle paternel ; fut enſuite Queſ-
ir, Conſul, & refuſa l'Empire que l'Ar-
e qu'il commandoit en Allemagne vou-
lui donner après la mort d'Auguſte ;
is fut Conſul pour la ſeconde fois ; vain-
it le Roi d'Armenie, acquit la Capado-
à l'Empire, & mourut à Antioche âgé
trente quatre ans.

Au-deſſous de Germanicus, & du mê-
côté, on voit une Venus de marbre
ique. C'eſt un ouvrage de Praxitele,
i la fit à peu près ſur le même deſſein
e celle de Gnide, mais plus modeſte.
s Habitans de l'Iſle de Coos dans l'Aſie
ineure l'acheterent.

Vis-à-vis de Germanicus il y a une Sta-
ë de marbre de Paros. Elle fut trouvée
y a quelques années ſur les Côtes du Gol-
de Sydra à l'Orient de Tripoli, dans un
droit appellé Bengazi. Les Mores qui
firent la découverte, la donnerent au
icha de Tripoli, des mains duquel elle
ſſa au Sieur du Sault Conſul de la Na-
n Françoiſe, lequel la fit apporter en
ance. C'eſt peut-être l'antique la mieux
nſervée qui ſoit en Europe.

Cette Statuë repreſente une femme qui
'air modeſte, & les jouës peintes de ver-
mil-

millon. Sa robe eſt celle des Dames Ro-
maines, & elle a un voile qui lui couv
la tête, & deſcend au-deſſous des genou
Les Dames Romaines ſe ſervoient de c
voile appellé *Peplum*, pour cacher leur v
ſage lorſqu'elles alloient dans les ruës. L
Modeſtie les avoit introduits, mais la Co
queterie y trouvoit ſon compte. Pluſieu
femmes s'en ſervoient pour irriter l'env
qu'on avoit de les voir.

Le ſujet de cette Statuë a partagé l
Antiquaires.

Quelques-uns ont crû que c'étoit ur
Dame Romaine femme d'un Proconſul d'A
frique, ou de quelque Officier de l'Empe
reur Antonin Pie. Ils fondent leurs con
jectures ſur ſon habit, & ſur ce qu'elle e
coëffée comme Fauſtine, femme de ce
Empereur. On peut dire contre ce ſen
timent, que dans preſque tous les monu
mens antiques qui nous reſtent, les Da
mes Romaines y ſont repreſentées ſans vo
le; & ſi l'on en voit quelques-uns où elle
ſont voilées, ce n'eſt que dans ceux qu
repreſentent des Mariages, le voile pou
lors étant abſolument neceſſaire. D'au
tres ont penſé que c'étoit une Prêtreſſe
& j'ai ſuivi ce ſentiment dans les premi
reséditions de ce Livre. Mais on m'ob
jec

Antique. S. Thomassin Fecit

ête que les Prêtreſſes n'affectoient point être repreſentées avec ce voile. Anto-a fille de Marc Antoine & d'Octavie, oit Prêtreſſe de l'Empereur Auguſte, n oncle. Agrippine mere de Neron é-it grande Prêtreſſe de Claude, & neanoins dans les Medailles, elles ne ſont oint voilées. Enfin il y en a qui ſoûtien-nt que c'eſt la Déeſſe de la Pudicité, re-rée des Romains ſous le nom de *Pudici-a*. Rien ne marque mieux la pudeur que voile & le vermillon. Ce dernier prou-même que c'étoit une Divinité. Les nciens avoient accoutumé de peindre a-c cette couleur le viſage de leurs Dieux. irgile * nous l'aſſure de celui de Pan; uſanias de celui de Bacchus; & Verrius ans Pline, de celui de Jupiter. Ces iſons m'avoient extrémement prévenu en veur de cette explication; mais un hom-e [b] qui joint aux vertus eſſentielles à ſon at, beaucoup d'érudition, & une poli-ſſe qu'on ne trouve pas toûjours avec la rtu & le ſavoir, m'a entiérement déter-iné: il m'a fait voir une Médaille de l'Em-reur Hadrien, ſur le revers de laquelle voit une figure voilée, avec ce mot

* Eclog. x. a Plin. liv. 33. chap. 7.
b M. l'Abbé Fauvel Chapelain du Roi.

Pudicitia. Elle eſt entiérement ſemblab
par ſon attitude & par ſa drapperie, à
Statuë que j'explique. C'étoit apparen
ment un éloge delicat des mœurs de Sab
ne, femme de l'Empereur Hadrien. A
reſte on voit par ce que je viens de dir
que je ne ſuis pas du ſentiment de ceux q
croyent que le vermillon des jouës de ce
te Statuë, eſt naturel au marbre, tres-ce
tainement il eſt ajoûté.

Le Pere Kirker a parlé fort au long da
un de ſes Ouvrages *, de l'art de faire p
nétrer le marbre par la couleur; & depu
lui le Pere Baldigiani a découvert une m
niere encore plus facile & plus ſimple q
la ſienne. On prend du ſang de drago
en larmes pour la couleur rouge; de la gor
me gutte pour le jaune; & de la gomm
dont les Momies ſont remplies, pour
noir. On réduit ſéparément ces gomm
en poudre tres-ſubtile, on les détrem
enſuite ſur le marbre avec d'excellente e
de vie; & avant que d'appliquer la co
leur, on fait chauffer le marbre auta
qu'il eſt poſſible, afin qu'elle ait plus
facilité à en penetrer toute la ſubſtance.

Vis-à-vis Venus, c'eſt la Statuë de Di
ne; elle eſt antique, & d'une tres-gra

* Mundus ſubterraneus.

DIANE D'EPHESE. *Antique.*

S. Thomassin Fecit

de beauté. Elle fut apportée en France sous le Regne de Henri IV. L'on ne voit rien qui en puisse faire connoître le Sculpteur. Je pardonne volontiers aux personnes qui ne sont point obligées par leur profession d'avoir lû les Auteurs Grecs & Latins, de croire que c'est la Diane qui fut autrefois si fameuse par le Temple qu'elle avoit à Ephese, & par les Oracles qu'elle y rendoit. Mais je ne saurois pardonner à un Faiseur d'Explications d'avoir dit froidement, que quelques-uns ont crû que c'étoit la fameuse Diane d'Ephese. Pour peu qu'on ait lû, il n'est pas permis de suivre le sentiment de ces quelques-uns; pas un Auteur n'a parlé de la Diane d'Ephese comme d'une Statuë de marbre. Vitruve nous dit qu'elle étoit de cedre; Xenophon, qu'elle étoit d'or; Callimaque, de hêtre; d'autres, d'yvoire, ou d'orme; & Mutien * dit qu'elle étoit de bois de vigne, que Canetias qui en étoit le Sculpteur, choisit comme étant le meilleur.

J'avois borné là toute ma critique dans les premieres éditions de ce Livre. Mais j'ai lû depuis une Dissertation manuscrite, dans laquelle sans toucher à la preuve dont je me suis servi pour faire voir que la Dia-

* Plin. liv. 16. chap. 40.

ne de la Galerie ne peut pas être celle d'Epheſe, on en allegue pluſieurs autres qui prouvent invinciblement la même choſe. La Diane dont il eſt ici queſtion, eſt certainement la Chaſſereſſe. Elle a l'arc à la main, & le carquois ſur le dos. Celle des Epheſiens étoit proprement la Nature adorée à Epheſe ſous le nom de Diane; auſſi eſt-elle repreſentée dans leurs Médailles ſous une figure particuliere. C'eſt une tête de femme poſée ſur une Gaine ornée de mamelles. Diane la Chaſſereſſe étoit fameuſe pour avoir conſervé ſa virginité. La Diane d'Epheſe, au contraire, préſidoit aux accouchemens; & ce fut pendant qu'elle étoit occupée aux couches d'Olympia, mere d'Alexandre, qu'Eroſtrate mit le feu à ſon Temple. Enfin on ne lit nulle part que la Statuë de Diane ait rendu des Oracles à Epheſe. Cette excellente Antique a été parfaitement bien gravée par Mellan.

Enfin aux côtez de l'Arcade par laquelle on entre dans le Salon de la Paix, on trouve deux Statuës poſées ſur des piedeſtaux en ſaillie, leſquelles font ſymmetrie avec celles qui ſont à l'entrée du Salon de la Guerre.

D'un côté c'eſt une Veſtale, figure antique

VESTALE. *Antique.*

que de marbre, reſtaurée par Girardon ; elle garde le Feu ſacré ſur un Autel antique qui eſt auprès d'elle. Ce feu étoit la ſeule image qu'elles euſſent de Veſta, fille de Saturne & femme de Janus. Ceux qui, après Licetus, ont crû que le Feu des Veſtales n'étoit pas dans un foyer, mais dans une lampe, dont elles ne devoient pas laiſſer éteindre la lumiere, ne trouveront pas ici leur compte, non plus que dans quelques anciennes Médailles ſur leſquelles Veſta eſt repreſentée avec un foyer auprès d'elle.

Numa inſtitua les Veſtales pour ſacrifier à cette Déeſſe & pour entretenir le Feu ſacré ſans le laiſſer éteindre. On ne les pouvoit recevoir que depuis ſix ans juſqu'à dix, & il falloit qu'elles fuſſent nées de pere & de mere qui n'euſſent jamais été eſclaves. Leurs engagemens duroient trente années, dont elles employoient les dix premieres à s'inſtruire des Cérémonies & des Coûtumes ; les dix ſuivantes à les pratiquer, & les dix dernieres à les enſeigner aux autres. Après ce temps-là il leur étoit libre de demeurer dans la maiſon pour ſervir de conſeil aux autres, ou de ſortir & ſe marier ; mais rarement prenoient-elles ce dernier parti. Elles étoient engagées à une chaſteté

ſi rigide, que quand elles perdoient leur virginité, on les enterroit vives dans une petite cave qui étoit hors de la Porte * Colline; & celui qui avoit eu affaire à elles, étoit foüetté juſqu'à rendre l'ame.

De l'autre côté c'eſt la Muſe Uranie, c'eſt-à-dire Celeſte. Elle préſidoit à l'Aſtrologie, & eſt couronnée d'étoiles. Girardon l'a reſtaurée.

Avant que de quitter cette Galerie, il faut obſerver que du milieu de ce charmant endroit, l'on découvre preſque toutes les beautez du Parc, quoiqu'en grand nombre; & on ne les quitte que pour admirer une vûë la plus champêtre & la plus variée qu'on puiſſe voir, & d'une étenduë qui n'eſt bornée que par la foibleſſe des yeux.

Il faut encore remarquer qu'on a pratiqué les fenêtres de cette Galerie avec tant d'art, & qu'on a ſi ingenieuſement placé les glaces qui ſont vis-à-vis, que l'excellent Païſage dont je viens de parler, vient, pour ainſi dire, s'y peindre, & fait des Tableaux qui par leur reſſemblance & par leur brillant, charment & ébloüiſſent également les yeux.

SA-

* Aujourd'hui *Salare*.

VRANIE. Antique.

Thomassin Fecit

SALON DE LA PAIX.

La corniche du Salon de la Paix eſt ornée de branches d'olivier, d'épics de bled, de bouquets & de couronnes de fleurs. Sur les quatres Portes on a mis des vaſes & des enfans qui ſoûtiennent des feſtons. Au-deſſous ce ſont des têtes de Muſes, des trophées de Muſique & d'Inſtrumens; & dans chaque angle il y a une lyre ſurmontée d'une Couronne de France entre deux caducées & deux cornes d'abondance. Les Armes de la France ſont au-deſſus dans des cartouches ſoûtenus par des Amours qui portent des Sceptres & des Couronnes.

Sur la coupe de ce Salon, la France eſt repreſentée aſſiſe ſur un Globe dans un char porté ſur un nuage: la Gloire eſt au-deſſus de la Couronne du cercle de l'Immortalité. La Paix, le caducée à la main, vient pour recevoir ſes ordres. D'un autre côté l'Abondance prend des feſtons de fleurs d'une corbeille qu'un Amour ſoûtient, tandis que d'autres Amours aſſemblent ſous le joug chacun deux Tourterelles ayant des Médailles attachées au col, qui deſignent le Mariage de Monſeigneur avec Madame la Dauphine, & celui de Mademoiſelle avec

Charles II. Roi d'Eſpagne. Un troiſiéme Amour aſſemble des Tourterelles dont les Médailles deſignent le Mariage de Mademoiſelle d'Orleans avec le Duc de Savoye. L'Hymenée accompagné des Graces eſt auprès du char. Il attache à ſon flambeau des feſtons de fleurs qui tiennent au joug des Tourterelles. L'Allegreſſe ſous la figure d'une Bacchante qui jouë des caſtagnettes, eſt auprès de l'Amour du plaiſir qui jouë d'une cymbale antique. La Diſcorde & l'Envie trébuchent; la Religion & l'Innocence brûlent de l'encens ſur un Autel, au pied duquel l'Hereſie eſt renverſée avec ſon maſque & ſes livres. La Magnificence vient enſuite. Elle montre à la France des Plans d'Edifice, & a à ſes pieds les inſtrumens des Arts, parmi des cornes d'abondance.

Le Tableau qui eſt du côté de l'Apartement de feuë Madame la Dauphine, repreſente l'Europe Chrétienne en paix ſous la figure d'une femme aſſiſe, qui tient une Tiâre & une corne d'abondance, & ayant à ſes pieds des dépoüilles de l'Empire Othoman, qu'elle a remportées à la faveur de la Paix que la France lui a donnée. Elle eſt accompagnée de la Juſtice, dont l'étoile qu'elle a ſur la tête, montre l'origine;

ıe ; & de pluſieurs enfans qui s'occupent
ı differens exercices, & qui repreſentent
e rétabliſſement des Arts. D'un autre cô-
é on voit la Pieté qui éleve une caſſolette
ers le Ciel, & preſente à un enfant une
ourſe ouverte. Un autre enfant à genoux
u pied d'un Autel antique, marque le ze-
: de la Religion. Enfin on découvre un
'emple ſous de grands arbres ; c'eſt une
nage de la déſolation des Monaſteres, que
s fureurs de la guerre avoient rendus de-
rts, & que la Paix a repeuplez.

Au-deſſus des croiſées qui ſont face à la
'alerie, on voit l'Allemagne appuyée ſur
ı globe. Elle regarde la Religion qui eſt
ıns la coupe du même Salon, & tend la
ıain à un enfant qui lui apporte une bran-
ıe d'olivier & une de laurier ſymboles de
Paix dont elle jouït, & de ſes victoires.
ɛs peuples remercient le Ciel de ces pre-
ns, & lui font un ſacrifice des dépouil-
s des Turcs ; & leur joye eſt exprimée
ır un enfant qui tient un verre plein de
ın, & par des hommes & des femmes
ıi boivent au ſon des trompettes & des
ıuſettes, & au bruit du canon & des feux
'artifice. Des Genies ſe joüent avec des
ɛs armes, & les jettent dans le feu.

Le tableau qui eſt au-deſſus de l'arca-

de, repreſente l'Eſpagne qui leve les yeux & les mains au Ciel, d'où elle reçoit une branche d'olivier par les mains d'un Amour. Les enfans qui jettent des armes & des étendarts dans un grand feu, font voir que la guerre a fait place à des plaiſirs plus tranquiles & plus doux, qui ſont figurez par un enfant qui joüe de la guittarre, &c.

La Hollande eſt peinte ſur le tableau qui fait face à l'Appartement de feuë Madame la Dauphine. Elle eſt à genoux, & reçoit ſur ſon bouclier des fléches & des branches d'olivier qu'un Amour lui apporte. Son Lion a perdu toute ſa ferocité; & ſes Magiſtrats rendent graces au Ciel, pendant que ſes peuples penſent à rétablir le Commerce.

Ce Salon eſt orné, ainſi que celui de la Guerre, de ſix Têtes de porphyre, qui repreſentent des Empereurs. Elles ſont accommodées en Buſte, avec des draperies de bronze doré, & ſont portées par des ſcabellons d'albaſtre oriental. Elles ſont antiques, & les Buſtes & les draperies ſont de Girardon.

APARTEMENT DE FEUE MADAME LA DAUPHINE.

L'ordre le plus naturel veut que de ce lon on entre dans l'Apartement de feuë adame la Dauphine.

Sur le Platfond de la Chambre de cette ande Princeſſe, on voit le Soleil qui rénd ſes rayons ſur les quatre Parties du onde, figurées par quatre femmes, dont plus belle repreſente l'Europe. Elle eſt compagnée de deux Amours. L'un verſe s fleurs & des fruits d'une corne d'abonnce; & l'autre porte un caducée & des res : ce qui marque que cette partie du onde eſt extrémement fertile, & que les ts & les Sciences y floriſſent.

L'Aurore répand des fleurs que le Soleil lore; & le Point-du-jour porte un flambau à la main. Douze jeunes filles reſentent les Heures; quelques unes ſe nnent par la main & ſuivent le Soleil; d'autres attellent ſes chevaux à ſon ar.

Le tableau des côtez qui fait face aux oiſées, repreſente ce ſomptueux repas Cleopatre & de Marc-Antoine, pendant lequel, dans la chaleur de la débauche

che cette Princeſſe fit diſſoudre, & avec une perle qui peſoit, à ce qu'on dit, quatre-vint carats, & valoit ſept cens cinquante mille livres.

Dans le ſecond, c'eſt Didon qui examine le Plan de Carthage qu'elle fit bâtir. Un Architecte lui en explique le deſſein.

Dans le troiſiéme, c'eſt Rhodopé. Cette fille étoit née en Thrace : elle eut le malheur de tomber dans l'eſclavage, & de ſervir quelque temps avec Eſope ; enfin elle fut rachetée par Charaxus, frere de Sapho. Dans la ſuite elle ſût mettre à profit ſes charmes & ſa beauté. Elle fit le métier de Courtiſane à Naucratis, & ſi ſi bien faire valoir le talent, qu'elle y acquit des biens immenſes. Des Auteurs Grecs aſſûrent qu'elle en fit bâtir une de ces fameuſes Pyramides d'Egypte qui ont été miſes au rang des Merveilles du monde ; cependant Herodote, qui en devoit ſavoir plus qu'eux là-deſſus, n'en dit pas un mot non plus que d'une fort jolie Hiſtoriette qu'ils ont debitée ſur la même Rhodopé. Ils ont dit qu'un jour qu'elle ſe baignoit, un Aigle fondit ſur ſes habits, & enleva un de ſes ſouliers, qu'il laiſſa tomber ſur les genoux de Pſammitichus Roi d'Egypte. Celui-ci jugeant de la beauté du pied par

ſoulier, fit chercher par tout la belle à
ui il appartenoit, & l'épouſa auſſi tôt qu'il
ut vûë.

Le quatriéme repréſente Nitocrix Rei-
Aſſyrie, qui pour arrêter les Conquêtes
s Médes, fit rompre le Cours de l'Eu-
rate. Cette Chambre a été peinte par
Seve l'aîné.

Sur le Platfond de la Sale qui ſuit, on
it Mercure qui répand ſes influences ſur
s femmes qui repréſentent les Sciences &
Arts, & portent chacune les attributs
leur conviennent.

Dans le Tableau qui eſt au-deſſus des
ifées, on voit la Peinture ſous la figure
ne Femme qui peint.

Dans celui qui eſt vis-à-vis, c'eſt Pene-
e qui travaille à ce fameux Ouvrage de
piſſerie, à la faveur duquel elle échapa
a pourſuites de ſes téméraires Amans.

Sapho qui joüe de la Lyre, eſt dans ce-
qui eſt au-deſſus de la cheminée. Cette
iéme Muſe étoit de l'Iſle de Leſbos, &
oit vers la quarante-deuxiéme Olym-
de, c'eſt-à-dire, environ ſix cens ans
nt Jeſus-Chriſt. Elle étoit veuve d'un
bitant de l'Iſle d'Andros, quand elle
int éperdûment amoureuſe de Phaon,
par ſes mépris l'obligea de ſe précipiter
dans

dans la mer. Cette infortunée Sapho voit aimé avec tant de passion & d'attention, qu'il ne faut pas trouver etrange, elle fit dans cet Art des découvertes fo sublimes, & si ce fut sur le calcul qu'el avoit fait des signes auxquels on peut co noître si une personne est amoureuse qu'Erasistrate reconnut que la maladie d'A tiochus venoit d'un excès d'amour.

Le sujet du Tableau qui est vis-à-vis est Aspasie qui s'entretient avec des Phil sophes. Elle étoit née à Milet d'un pe appellé Axiocus. Sa beauté & son esp étoient capables de tout charmer; & Per clès en devint si passionnément amoureu qu'il répudia sa femme pour vivre avec A pasie; & depuis il l'aima aussi constamme que si elle n'avoit pas été son épouse.

Un fragment de conversation qui est pa venu jusqu'à nous, fera un peu connoît le caractere d'esprit d'Aspasie. La con plaisance & l'union étoient aussi rares pa mi les maris & les femmes de son temp qu'elles le sont du nôtre; & voici ce qu'e le dit à Philesie qui ne vivoit pas bien av Xenophon son mari: Dites-moi, je vo prie, Philesie, si votre voisine avoit d ornemens d'or plus beaux que ceux q vous avez, lesquels aimeriez-vous mieu

es vôtres ou les ſiens ? Les ſiens, dit Phi-
eſie. Si elle avoit, reprit Aſpaſie, des
abits & des nipes d'un plus grand prix
ue les vôtres, leſquels choiſiriez-vous ?
es ſiens, répondit elle encore. Et ſi el-
: avoit, dit Aſpaſie, un meilleur mari
ue le vôtre, lequel aimeriez-vous mieux?
hileſie rougit à cette queſtion, & ſe tut.
our lors Aſpaſie s'adreſſa à Xenophon, &
ui dit : Si votre voiſin avoit un cheval
eilleur que le vôtre, lequel des deux ai-
eriez-vous mieux ? Le ſien, dit-il. S'il
oit des fonds meilleurs que les vôtres,
ſquels aimeriez-vous mieux avoir ? Les
ns, répondit Xenophon. Et s'il avoit
ne meilleure femme que la vôtre, laquel-
aimeriez-vous mieux? Xenophon ne ré-
ondit rien à cette queſtion. Alors Aſpa-
e leur dit : Puiſque l'un & l'autre m'a ré-
ondu à tout, excepté à ce que je ſou-
aitois d'apprendre, je vous dirai ce que
ous penſez l'un & l'autre. Vous voudriez,
hileſie, avoir le meilleur de tous les ma-
s ; & vous Xenophon, la meilleure de
utes les femmes Si vous ne faites donc
n ſorte, vous, qu'il n'y ait point de meil-
ur mari, & vous qu'il n'y ait pas de meil-
ure femme au monde ; vous ſoupirerez
ûjours l'un & l'autre après ce que vous
croirez

croirez meilleur. L'un ſouhaitera d'avoi
la meilleure de toutes les femmes, & l'au
tre le meilleur de tous les maris.

Ces Peintures ſont de Corneille; &
les Trophées de Muſique & des Arts qu
ſont ſur les portes, ſont de Mademoiſell
Boulogne.

Sur le Platfond de l'Antichambre, o
voit Mars avec les Signes du Zodiaque qu
lui conviennent, c'eſt-à-dire, le Capri
corne & le Scorpion.

Les cintres de ce Platfond ſont orne
par ſix Tableaux, en Camaïeu, rehauſſe
d'or.

Le premier repréſente Rhodogune, lor
qu'elle apprit étant à ſa Toilette, la mo
de ſon mari, & qu'elle fit ſerment de n
point achever de ſe coëffer qu'elle ne l'eû
vengée. Cette Reine étoit ſœur de Phraa
tes Roi des Parthes. Elle avoit épouſ
Demetrius Nicanor Roi de Syrie, qui a
voit été fait priſonnier dans une Batail
qu'il avoit perduë contre Phraates. Il s'e
retournoit dans ſes Etats avec ſa chere Rho
dogune, quand il fut tué par ſa premie
femme appellée Cleopatre, en haine d
cette nouvelle épouſe.

Le ſecond eſt au-deſſus des fenêtres, &
repréſente Harpalice fille de Lycurgue
qu

qui à la tête d'une petite Troupe, délivre on pere qui avoit été fait prisonnier par es Getes. L'Auteur qui s'est écarté de 'Evangile, ainsi que je l'ai déja remarqué, 'écarte ici de l'Histoire prophane; en quare mots il fait deux fautes: il dit qu'Harpalie étoit fille d'Harpalus. Cela s'appelle gnorer le nom de la fille & celui du pe-e.

Dans le troisiéme, c'est Bellonne qui vec un flambeau brûle le visage de Cybele, contraint l'Amour de s'envoler dans les Cieux.

Jusqu'ici toutes les Peintures de cette Sa- sont de Vignon; & les cinq Tableaux ont je vais parler, ont été peints par Paillette.

Dans le premier, c'est Clélie, qui ayant té donnée en ôtage à Porsenna Roi d'Eurie, qui avoit assiegé Rome sous le Conlat de Brutus & de Valerius Publicola, ouva le moyen de s'échaper, & de pas-r le Tibre à la nage. D'autres disent u'elle passa ce fleuve à cheval; & d'aues enfin rejettent le tout comme une Fale.

Le second est au-dessus d'une des Por-s. C'est Ypsicratée à cheval. C'étoit femme de Mithridate qui le suivit toû-

jours à la guerre, malgré toutes les di
graces de ce Prince.

Le troisiéme représente Zenobie, Re
ne de la Syrie Palmyrene, qui combat cor
tre l'Empereur Aurelien.

Dans le quatriéme, c'est la Fureur sou
la figure d'une Femme qui tient d'une mai
une épée, & de l'autre un flambeau. L
Guerre y paroît aussi sous la figure d'u
homme qui tient un javelot qui brûle pa
un des bouts, & qu'il est prêt à lancer d
côté des Ennemis.

Le cinquiéme ensuite représente Artem
se Reine de Carie, & fille de Lygdami
Elle suivit Xerxes dans l'expedition qu'
entreprit contre les Grecs, & donna m
me de très-bonnes raisons pour ne pas h
zarder la Bataille de Salamine. Cette A
temise au reste aima passionnément un hon
me d'Abydos nommé Dardanus, lequ
la mépriſa si fort, que de rage elle lui cr
va les yeux pendant qu'il dormoit: ma
les Dieux vengeurs la rendirent encore pl
passionnée, & l'Oracle lui conseilla d'all
à Leucade, où elle se précipita. Il ne fa
pas, à l'imitation de plusieurs Ecrivai
celebres, confondre l'Artemise dont no
parlons, avec celle qui fut la femme
Mausole.

I

La derniere Piece de cet Apartement appelle la Sale du Billard, apparemment arce qu'il y en avoit un autrefois.

Sur le Platfond on voit Jupiter accom-igné de la Juſtice & de la Pieté. Les ignes du Zodiaque qui lui conviennent, mme le Sagittaire & les Poiſſons, y ſont ſſi.

Le Tableau des côtez, qui eſt au-deſ-s des fenêtres, nous fait voir Solon qui ûtient l'équité des Loix qu'il avoit don-es aux Atheniens, contre leurs objec-ns.

Dans celui qui eſt en face de la chemi-e, on voit Trajan qui reçoit des Placets toutes les Nations du monde.

Dans le troiſiéme, c'eſt Ptolomée Phi-lelphe, qui en conſideration de la Loi Moyſe que le Grand Prêtre lui avoit voyée, donne la liberté à tous les Eſcla-s Juifs qui étoient dans ſes Etats.

Le quatriéme repreſente l'Empereur Se-re, qui pendant une grande famine fait ſtribuer du bled au peuple de Rome. Hiſtoire fait honneur à ce Prince de deux ſtributions de grains. Il fit faire la pre-iere à ſon retour d'Angleterre, & l'autre rès avoir terminé en perſonne la guerre Orient, & après être entré triomphant ns Rome.

Sur la cheminée il y a un Tableau o
l'on voit une repréſentation du ſacrific
qu'on faiſoit à Jupiter ſur le Mont Licée
pour la fertilité de la Terre. Comme il fallo
que le Prêtre y fût ſervi par des Vierges
on en voit deux dans ce Tableau, qui e
haut de ſix pieds onze pouces, ſur ſix pie
& demi de large.

Vis-à-vis ce Tableau il y en a un aut
dans lequel on voit Jupiter, qui imm
diatement après ſa naiſſance, eſt enle
par les Corybantes, & porté en Crete p
deux nourrices, qui font tous leurs effor
pour le dérober aux yeux de Saturne q
eſt au haut. Ce Tableau a neuf pieds di
pouces de haut ſur ſix pieds & demi de la
ge.

Dans les Angles on voit 1. La Juſtic
qui recompenſe. 2. La même Vertu q
punit. 3. Des Eſclaves qui ſont affra
chis. 4. Deux figures atténuées de faim
à qui les enfans de la Pieté préſentent d
fruits. Et dans le fond il y a une eſpe
de Gallerie peinte, où pluſieurs perſonn
ſemblent ſe promener. Les Peintures
les Tableaux de cette Sale ſont tous de Co
pel le pere.

APAR

APARTEMENT DU ROI.

Après être ſorti de l'Apartement de feuë Madame la Dauphine, on paſſe ſur le palier d'un grand Eſcalier de marbre, & l'on entre de plein pied dans l'Apartement du Roi.

SALLE DES GARDES.

On trouve d'abord la Salle des Gardes, ur la cheminée de laquelle il y a un Tableau qui repréſente un Combat où l'on voit es Gardes du Roi. Ce Tableau eſt de arroſſel, & a cinq pieds de haut, ſur x pieds neuf pouces de large.

SALLE DU GRAND COUVERT.

La Salle dans laquelle le Roi mange à n grand Couvert, eſt ornée de pluſieurs ableaux qui repreſentent des Batailles. s ſont de Parroſſel.

Dans celui qui eſt ſur la cheminée on oit la fameuſe Bataille d'Arbelles, dans quelle Alexandre vainquit Darius vers l'an du monde 3674. Ce Tableau eſt du Bourguignon. Il eſt haut de ſix pieds huit pou-

ces, sur dix pieds huit pouces de large.

LE GRAND SALON.

De l'ancienne Antichambre du Roi & de sa Chambre, on n'en a fait qu'un grand Salon, qui charme encore plus par le goût qui regne jusques dans les moindres ornemens, que par les Glaces qui en ornent les trumeaux, ou en ferment les arcades, & que par l'or qui semble y être prodigué.

On y admire sur-tout une grande Frise rempante qui l'environne entierement. Elle est surmontée d'une riche Mosaïque où l'on voit plusieurs figures en bas-relief, qui sont dorées, & représentent des enfans, dont les uns s'amusent à sauter, à danser, & à d'autres jeux qui conviennent à leur grande jeunesse. D'autres au contraire ont déja des sentimens au-dessus de leur âge : ils manient des armes, &c. Toute cette Sculpture, qui est d'un fini merveilleux, est de Coustoux, Flamen, Vancléve, Hurtrel, l'Espingola, Poirier, & d'Hardi pour celle qui est en Stuc ; car quant à celle qui est en bois, elle est de Taupin, de Goulon, de Goupi, &c.

Les Tableaux qui ornent ce Salon sont fort beaux, & meritent une attention particuliere. De

Des deux qui ſont ſur les Portes qui communiquent à la Sale du grand Couvert, 'un repréſente des Bergers qui adorent Jeus-Chriſt peu de temps après ſa Naiſſance, t l'autre le Corps de Jeſus-Chriſt qu'on net au tombeau ; ils ſont l'un & l'autre e Paul Veroneſe, & ont chacun trois pieds ix pouces de haut, ſur quatre pieds dix ouces de large.

Outre ces deux Tableaux de grandeur ioyenne, il y en a encore ici trois autres ui ſont beaucoup plus grands, & du mêe Peintre. Dans l'un il a repréſenté Eſr preſque évanoüie dans le moment qu'el: a appris le cruel ordre qu'on avoit doné contre les Juifs, & qu'elle va ſe jetter ux pieds d'Aſſuerus ſon Epoux, pour le ire revoquer. Dans le ſecond c'eſt Betbée dans le bain, à qui un ſerviteur de)avid va declarer la paſſion de ſon Maîe, qui la regarde de ſon Palais. Enfin 'aul Veroneſe a peint dans le troiſiéme udith qui tient la tête d'Holopherne arès l'avoir coupée. Le prémier de ces rois Tableaux a ſept pieds cinq pouces e haut, ſur onze pieds dix pouces de large. Le ſecond a ſept pieds de haut, ſur ept pieds cinq pouces de large. Et le roiſiéme, ſept pieds de haut, ſur huit pieds inq pouces de large.

Sur la corniche qui eſt au-deſſus de la cheminée on voit un Tableau qui repreſente la Vierge, le petit Jeſus & ſaint Joſeph qui fuyent en Egypte. On y remarque quelque choſe de la maniere du Guide pour les airs de tête, & pour la couleur. Il eſt d'Horatio Gentilleſchi, Peintre Italien, qui vivoit vers le milieu du ſiecle dernier. Ce Tableau a ſix pieds quatre pouces de haut, ſur ſix pieds dix pouces de large.

Sur les deux Portes qui ſont aux côtez de la cheminée, il y a deux Tableaux du Baſſan. Ils ont chacun trois pieds un pouce de haut, & quatre pieds huit pouces de large.

CHAMBRE DU ROI.

S'il y a quelque choſe au monde de plus magnifique que le Salon que je viens de décrire, c'eſt conſtamment la Chambre du Roi, qui étoit auparavant un Salon où Sa Majeſté s'habilloit & ſe deshabilloit.

La Sculpture eſt ici dorée & ſur un fond blanc, de même que dans le Salon, & auſſi de Taupin, de Goulon, de Goupi, &c.

Parmi les changemens qu'on a fait dans cette

tte Piece, celui de la cheminée eſt ſans oute un des plus conſiderables. On l'a acée au Nord, au lieu qu'elle étoit au lidi. Elle eſt ornée d'un grand Cham- anle de marbre; & dans l'Arcade qui t au-deſſus on voit une Glace fort haute fort belle. Le cintre de cette arcade t ſoûtenu par des pilaſtres d'ordre Ioni- ie, & porte une caſſolette, auprès de quelle on voit des feſtons de fleurs, & ux enfans aîlez qui repréſentent des Ze- iires. Vis-à-vis cette cheminée, & à place de l'ancienne, il y a une autre ar- de de même, & qui eſt auſſi ornée d'u- Glace.

Le Lit de Sa Majeſté eſt de velours cra- oiſi, enrichi d'une broderie d'or, d'un eſſein dont le goût & la magnificence fra- ent également. Il eſt placé dans l'en- oncement que forme une arcade ſurbaiſſée, ir l'archivolte de laquelle on voit deux emmes aſſiſes qui tiennent des trompet- s, & expriment la Renommée. Dans cintre qui eſt audeſſus du chevet du Lit u Roi, on voit la France aſſiſe, & qui mble veiller à la conſervation d'un Prin- e à qui elle doit tout ſon bonheur & tou- ſa gloire. Ces trois figures ſont de Couſ- oux.

Ce Lit magnifique eſt entre deux T. bleaux excellens, dont l'un repréſente Jean l'Evangeliſte dans l'Iſle de Pathmos peint par Raphaël; & l'autre, David q chante les loüanges de Dieu, par le D miniquin. Le premier a huit pieds ſix po ces de haut ſur cinq pieds deux pouces large, & le ſecond, ſept pieds trois po ces ſur cinq pieds deux pouces. Il vie du feu Duc Mazarin.

Les autres Tableaux qui ornent cet chambre ſont, le Portrait de François Moncade Marquis d'Aytonne, peint p Vandeik, & gravé par Voſterman. L Portrait de Vandeik peint par lui-mêm Il eſt ſur la porte qui eſt vis-à-vis, & p laquelle on entre dans les Appartemens d Roi.

Les quatre Evangeliſtes, gravez p Rouſſellet.

Les Phariſiens qui montrent à Jeſu Chriſt la piece d'argent qu'on donnoit po le tribut. Il a cinq pieds deux pouces d haut, ſur trois pieds ſept pouces de la ge.

Et une Bohemienne qui dit la bonne a vanture. Ce Tableau eſt de cinq pie trois pouces de haut, ſur trois pieds qua tre pouces de large. Ces ſix Tableau ſont du Valentin. Aga

Agar dans le Desert avec son fils & un
ge, par Lanfranc, haut de trois pieds
ze pouces, sur quatre pieds onze pou-
s de large.

Un Mariage de Jesus-Christ avec sainte
therine; par Alexandre Veronese. Haut
trois pieds dix pouces; sur cinq pieds
is pouces de large.

Sur l'une des Portes feintes il y a une
gdelaine qui est du Dominiquin. Ce
bleau a deux pieds quatre pouces de
ut, sur un pied neuf pouces de large.

Sur l'autre qui est vis-à-vis celle dont je
ns de parler, il y a un saint Jean-Bap-
te, par le Caravage. Ce Tableau a
ux pieds cinq pouces de haut, sur un
ed deux pouces de large.

SALE DU CONSEIL.

Dans la Sale du Conseil il y a trois Ta-
leaux du Pouffin, & un de Lanfranc.
eux du Pouffin sont:

Pyrrhus, dans le moment que des amis
e son pere Æacides, que les Mauloffiens
voient chaffé de son Royaume, le dero-
ent à la fureur de ces rebelles, & le sau-
ent à Megare. Ce Tableau a quatre pieds
e haut, sur six pieds de large; gravé par
Château.

Les

Les Aveugles de Jericho guéris par J. ſus-Chriſt. Il eſt haut de trois pieds ſe pouces, & large de cinq pieds quatre po ces ; gravé par le même.

Une Bacchanale. Sur le devant de Tableau on voit une femme vêtuë de blan qui jouë de la Guitarre. Il eſt haut trois pieds ſept pouces, & large de cin pieds quatre pouces.

Celui de Lanfranc eſt vis-à-vis de la Bac chanale. C'eſt la ſeparation de S. Pier & de S. Paul. Il a trois pieds onze pou ces de haut, & quatre pieds cinq pouc de large. Il fut gravé en 1679. par E tienne Picart le Romain.

CABINET DU BILLARD.

Sur la cheminée du Cabinet du Billard il y a un Chriſt crucifié, dans le momen qu'on éleve la Croix. C'eſt un des plu beaux Tableaux que le Brun ait peint. I a quatre pieds huit pouces de haut, ſur ſi pieds de large.

Ce Cabinet eſt encore orné des Ta bleaux ſuivans:

Un Mariage de Jeſus-Chriſt avec ſainte Catherine ; par Nicolo. Ce Tableau deux pieds deux pouces de haut, & un pied dix pouces de large. Re-

Rebecca, par Coypel le fils. Haut de ois pieds ſept pouces, ſur ſix pieds de rge.

Les filles de Jethro inſultées par des Ber-ers, & vangées par Moyſe qui terraſſe n homme ; par le Brun. Ce Tableau a ois pieds cinq pouces de haut, ſur trois eds huit pouces de large.

Adam & Eve chaſſez du Paradis Terreſ-e ; de l'Albane. Ce Tableau eſt ſur bois, a deux pieds deux pouces de haut, ſur pt pieds de large.

Jeſus-Chriſt portant ſa Croix ; par Mi-nard. Ce Tableau a quatre pieds huit pou-s de haut, ſur ſix pieds de large.

Latonne qui fait métamorphoſer les Pay-ns de Lycie, pour l'avoir empêchée de endre des rafraîchiſſemens ; par l'Albane. aut de deux pieds & demi, & large d'un ed un pouce.

Moyſe retiré des eaux par ordre de la le de Pharaon. Ce Tableau eſt de la oſſe, & a trois pieds dix pouces de haut, r ſix pieds de large.

Le Mariage de Moyſe avec Sephora, le de Jethro Sacrificateur Ethiopien. Ce ableau eſt de le Brun, & a trois pieds nq pouces de haut, ſur trois pieds huit ouces de large.

La

La Samaritaine ; par le Guide. Hau d'un pied neuf pouces & demi, ſur deu pieds huit pouces de large.

Dans la Piece qui ſuit on voit

Un grand Tableau qui repréſente Moy ſe, Aaron, & les Iſraëlites qui ramaſſen de la Manne ; par le Pouſſin. Ce Ta bleau eſt parfaitement bien deſſiné, & d'u ne belle compoſition. Il a quatre pied de haut, & ſix pieds de large. Il a ét gravé en 1680. par Château.

Vis-à-vis de ce Tableau il y en a un au tre du même Peintre ; c'eſt une Peſte. I a quatre pieds ſept pouces de haut, ſu cinq pieds deux pouces de large ; gravé pa Picart le Romain.

Le Raviſſement de S. Paul au troiſiém Ciel ; par le même. Il a quatre pieds deu pouces de haut, ſur trois pieds trois pou ces de large ; gravé par Château.

Vis-à-vis de ce Tableau, il y a une Na tivité ; par le Baſſan. Il a quatre pied de haut, ſur trois pieds deux pouces d large.

Venus & Vulcain ; par Mignard. C Tableau a deux pieds dix pouces de dia métre.

Une Fée qui garde des Moutons, & écrit ſur un tronc d'arbre ; par le Mole

C

: Tableau a un pied ſix pouces & demi haut, ſur deux pieds un pouce de lar-

.

Saint Bruno couché ſur une terraſſe dans Païſage ; par le même. Il a trois pieds haut, ſur deux pieds deux pouces de ge.

Une femme qui panſe un bleſſé, & un mme qui le ſoûtient, on voit un cheval ns le lointain ; haut de deux pieds trois uces, & large de trois pieds ; par le ème.

Les quatre Tableaux qu'on voit au-deſ- des Portes ſont :

Moyſe qui foule aux pieds la Couronne Pharaon ; par le Pouſſin. Haut de deux ds onze pouces, & large de trois pieds x pouces.

Moyſe qui change ſa verge en ſerpent, préſence de Pharaon ; par le même. Ce ableau a les mêmes dimenſions que le écédent.

Les Paſteurs d'Arcadie, par le même. aut de deux pieds huit pouces, & large deux pieds ſept pouces.

La ſainte Famille ; par le même. Haut deux pieds un pouce, ſur un pied ſept ouces de large.

Dans la Piece qu'on trouve après celle dont

dont je viens de parler, on voit les Tableaux qui suivent:

Sur la Porte en entrant il y a un Tableau où le Brugle a représenté un retour de Chasse. Haut d'un pied onze pouces, large trois pieds deux pouces de large.

Saint Thomas mettant le doigt dans le côté de JESUS, en présence des autres Apôtres. Haut d'un pied onze pouces, sur un pied sept pouces de large; par Mutien.

La Circoncision; par le Dosse. Ce Tableau est haut d'un pied un pouce, large d'un pied & demi.

La sainte Famille; par le Poussin. Haut de deux pieds onze pouces, sur quatre pieds onze pouces de large.

La Vierge, par le Guide. Haut de neuf pouces, sur sept de large.

Une Nativité; par Loüis Carache. Ce Tableau est sur cuivre, & a un pied un pouce & demi de haut, sur un pied sept pouces & demi de large.

Un Païsage avec Musique; par Annibal Carache. Haut d'un pied trois pouces, sur un pied huit pouces de large.

Le Silence, ou Jesus-Christ qui dort entre les bras de la Vierge. Ce Tableau est aussi de Carache, & a un pied cinq po-

ces de large, sur quatorze pouces de haut. C'est Estienne Picard qui l'a gravé.

Saint Jean qui prêche dans le Desert ; par le même. Ce Tableau est haut d'un pied trois pouces, & large d'un pied huit pouces.

Une Vierge du Minziola.

Une Femme qui cout ; par le Guide. Ce Tableau est sur cuivre, & a neuf pouces de haut, sur sept pouces de large.

L'Annonciation ; par l'Albane. Haut l'un pied huit pouces & un quart, sur un pied trois pouces & demi de large.

La Vierge ; par le Carache. Haut d'un pied cinq pouces, sur un pied un pouce de large.

La Nativité ; par Josépin. Ce Tableau est sur bois, & a neuf pouces de haut, sur onze pouces de large.

Circé qui change les Compagnons d'Ulysse en pourceaux ; par l'Albane. Ce Tableau est sur cuivre, & a un pied trois pouces de haut, sur un pied huit pouces de large.

Un Païsage où l'on voit une Place publique de Rome, que les Anciens appelloient *Forum Boarium*, aujourd'hui *Campo Vaccino* ; c'est à-dire, le Marché aux Bœufs ; par Corneille Polembourg.

Il eſt ſur bois, & eſt haut d'un pied huit pouces, & large de deux pieds trois pouces & demi.

La Vierge tenant le petit JESUS, & ayant auprès d'elle ſainte Catherine, ſaint Jerôme, ſaint Ambroiſe, & un Ange, par le Parmeſan. Ce Tableau eſt haut d'un pied trois pouces & demi, & large de dix pouces & demi.

Le Martyre de S. Eſtienne; par le Carache. Ce Tableau eſt ſur cuivre, & un pied deux pouces de haut, ſur un pied ſept pouces de large. Il a été gravé par Guillaume Château.

Le Martyre de ſaint Eſtienne; par le même. Le ſujet eſt differemment traité dans celui-ci, qui a deux pieds & demi de haut, ſur deux pieds & demi de large. Eſtienne Baudet le grava en 1677.

Le Siege de la Rochelle; par Claude Lorrain. Haut d'onze pouces, ſur un pied quatre pouces de large.

Le Sacrifice d'Abraham; par Annibal Carache. Haut d'un pied cinq pouces ſur un pied un pouce de large.

La Vierge; par Garofalo. Ce Tableau eſt haut d'un pied, & large de neuf pouces & demi.

Biblis & Caune; par l'Albane. Biblis ain

aima ſon frere Caune avec tant d'emporte-ment, qu'elle l'obligea à s'enfuir ; mais il eut beau faire, elle le ſuivit juſqu'en Carie, où elle fut changée en fontaine. Ce Tableau qui eſt digne de l'Albane, a quatre pouces & un quart de haut, ſur onze pouces de large. Il eſt ſur cuivre.

Jeſus-Chriſt qui porte ſa Croix ; par Rotenamer. Ce Tableau eſt ſur cuivre, & a onze pouces de haut, ſur un pied trois pouces & demi de large.

Le Parnaſſe & les Muſes d'un côté, & les Pierides de l'autre. Ces dernieres étoient filles de Pierus Roi de Macedoine & d'Evippé. Elles furent changées en pies pour avoir oſé ſe comparer aux Muſes. Ce Tableau qui eſt ſur bois, eſt de Perrin del Vague ; & a onze pouces de haut, ſur un pied deux pouces de large.

Le Pere Eternel dans ſa gloire. Ce Tableau eſt de l'Albane ; & eſt haut d'un pied trois pouces, ſur un pied de large.

Un Païſage ſur cuivre, où l'on voit Abſalon ſuſpendu par ſes cheveux aux branches d'un arbre, & que Joab perce de ſa lance ; par le Carache : haut d'un pied cinq pouces, & large d'un pied.

Venus & Vulcain ; par Jules Romain, d'après le deſſein de Raphaël : haut d'un

pied un pouce & demi, ſur neuf pouce de large.

Apollon qui pourſuit Daphné, & qu enfin la ſaiſit ; mais ce Dieu fut bien ſur pris, quand au lieu d'embraſſer une beauté qu'il idolâtroit, il n'embraſſa qu'un lau rier. Ce Tableau eſt haut de quatre pou ces un quart ; ſur onze pouces de large Il eſt ſur cuivre, & a été peint par l'Al bane.

Jeſus-Chriſt qui apparoît à S. Pierre & à S. Paul ; par Paul Veroneſe. Haut d trois pieds, & large de deux pieds un pou ce.

Jeſus-Chriſt qu'on deſcend de la Croix par Vandeik. Il eſt ſur cuivre, & a onz pouces de haut, ſur un pied & quatre pou ces de large.

Un Païſage où l'on voit des Blanchiſſeu ſes ; par Annibal Carache. Haut d'un pie neuf pouces, ſur deux pieds un pouce d large.

Un Païſage qui repréſente le Pas de Suze par Claude Lorrain. Haut d'onze pouces ſur un pied quatre pouces de large.

Un Silence ; par le Brun. C'eſt un de beaux Tableaux de ce grand Peintre, qu le fit en 1650. Il a deux pieds huit pou ces de haut, ſur trois pieds ſept pouces & dem

demi de large. M. le Grand le donna au Roi le 17. d'Août 1696. C'eſt un des meilleurs de le Brun pour la couleur.

La Vierge, Jeſus-Chriſt, ſaint Jean & ſaint Joſeph. Ce Tableau eſt du Correge, & a deux pieds de haut, ſur un pied ſept pouces de large.

Saint Jean qui prêche dans le Deſert; par Philippe Napolitain. Ce Tableau qui eſt ſur cuivre, a un pied un pouce de haut, ſur un pied quatre pouces de large. Il fut donné au Roi par feu le Nautre, au mois de Septembre de l'an 1693.

Un Païſage; par Philippe Napolitain. Haut d'un pied quatre pouces, ſur un pied dix pouces de large.

Diane & ſes Compagnes qui ſe baignent; par Corneille Polembourg. Haut d'un pied ſept pouces, ſur deux pieds de large.

La Vierge qui apparoît à ſaint François; par Annibal Carache. Haut d'un pied deux pouces, ſur deux pieds de large.

Un Païſage; du même. Haut d'onze pouces, ſur un pied deux pouces de large.

La Vierge; par Paul Veroneſe. Ce Tableau a un pied neuf pouces de haut, ſur un pied cinq pouces de large.

Le Sacrifice d'Abraham ; par Holbein. Ce Tableau qui eſt ſur marbre, a un pied trois pouces de haut, ſur deux pieds & demi pouce de large.

La Nativité ; par Garofalo. Ce Tableau eſt ſur bois, & eſt haut d'un pied ſept pouces, ſur un pied cinq pouces de large.

Un Païſage, où Paul Brill a repréſenté *Campo Vaccino*. Ce Tableau eſt ſur cuivre, & a dix pouces de haut, ſur un pied & un pouce de large.

La Vûë de Verſailles, celle de ſaint Germain en Laye, celle de Fontainebleau, & celle de Vincennes.

Ces quatre Tableaux ſont de Vandermeulen, & ont chacun un pied ſept pouces de haut, ſur deux pieds dix pouces de large. Les Vûës de Verſailles, de Vincennes & de Fontainebleau ont été gravées par Antoine & François Baudoüins.

Depuis quelques années on voit dans cette même Chambre un Ouvrage nouveau & curieux. C'eſt une Sphére armillaire, qui par le mouvement de ſes cercles imite celui des Cieux, principalement du premier mobile, du Soleil & de la Lune ; & par une image ſenſible aux yeux, repréſente la ſituation apparente du Ciel. Tou

eſ

eſt admirable dans cet Ouvrage ; il y a du goût juſques dans les ornemens qui en compoſent le pied. Les quatre Elemens y ſont repréſentez par quatre figures humaines, qui par leur ſexe & par leur attitude font auſſi tôt connoître ce qu'elles ſignifient. Pour rendre cette Sphére plus complette, on a mis ſur l'eſtrade au pied de la Machine une Bouſſole pour l'orienter. Elle a environ ſix pouces de diamétre, & eſt ornée du Portrait du Roi en forme de Soleil, avec cette deviſe écrite ſur un Ruban qui voltige autour des cheveux de Sa Majeſté : *Sufficit Orbi.* C'eſt à Jerôme Martinot Horloger, Valet de Chambre du Roi, que nous ſommes redevables de cette belle Machine.

Dans un petit Cabinet qui eſt vis-à-vis de la petite Gallerie, il y a

Une ſainte Cecile ayant une Harpe, & un enfant auprès d'elle qui tient un Livre de Muſique. Haut de deux pieds trois pouces, & large d'un pied huit pouces. Il eſt de Mignard.

Une Vierge ; par le Dominiquin. Ce Tableau eſt haut d'un pied deux pouces, ſur un pied quatre pouces de large. Le Dominiquin le fit ſur le deſſein du Carache.

L'Adoration des Rois ; par Paul Veronese. Ce Tableau a quatre pieds de haut, sur neuf pieds de large.

La sainte Famille ; par le Poussin. Haut de deux pieds onze pouces, sur quatre pieds onze pouces de large.

La sainte Famille ; par André Azio. Haut de deux pieds dix pouces, sur un pied huit pouces de large.

Uu Païsage ; par Annibal Carache. Haut d'un pied trois pouces, sur un pied huit pouces de large.

Des Joüeurs de Violon ; par le Giorgion. Ce Tableau est sur bois, & a un pied huit pouces & demi de haut, sur un pied quatre pouces & demi de large.

Le Portrait d'Henri IV. par Porbus. Il est sur bois, & a un pied trois pouces & demi de haut, sur dix pouces de large.

Saint Jerôme ; par le Guerchin. Haut de trois pieds & demi, sur deux pieds neuf pouces de large.

Une Femme qui représente la Comédie, par le Giorgion. Haut d'un pied huit pouces & demi, sur un pied quatre pouces & demi de large.

Le Portrait d'Henri III. par Janet. Il a un pied un pouce de haut, sur sept pouces & demi de large.

La

La ſainte Famille ; par Mignard. Haut deux pieds quatre pouces, & large d'un ed neuf pouces & demi.

La Samaritaine ; par le même. Haut in pied un pouce & demi, & large d'un ed ſept pouces.

La petite Galerie eſt la derniére Piéce l'Appartement du Roi : C'eſt Mignard Romain qui en a peint la voute, de mê- e que celles des deux Salons qui termi- nt cette magnifique Galerie.

PREMIER SALON DE LA PETITE GALERIE.

Au milieu de la voute de ce Salon, le eintre a repréſenté le Soleil dans ſon char, compagné des Heures. Promethée tient faiſſeau de Cannes, qu'il vient d'allu- er au feu du Soleil, & s'enfuit pour évi- r le reſſentiment de Jupiter, qui eſt prêt lui lancer ſa foudre. Minerve couvre romethée de ſon Egide, & la précaution u'elle a de s'en couvrir elle-même, mar- ue qu'elle a favoriſé l'entrepriſe de Pro- ethée, & qu'elle craint le couroux du ouverain des Dieux. Deux Zephires ouffent pour éloigner le nuage qui porte

ces deux coupables. Climene, mere
Promethée, eſt auprès de Jupiter, &
ſes ſupplications tâche de le fléchir,
d'obtenir qu'il pardonne à ſon fils la
mérité qu'il a euë de dérober le feu du Ci
Mercure, Ganymede & l'Aurore ſont
Cortege de Jupiter. D'un autre côté, a
deſſus de la fenêtre qui éclaire ce Salo
on voit la Déeſſe Flore, accompagnée
deux petits Amours, qui ſe dérobe à
vûë de deux Satyres qui ſemblent lui
vouloir.

On voit encore dans ce Salon quanti
de Tableaux des plus excellens Peintres.

Une tête d'homme ſur du papier cc
ſur du bois; par Antoine More. Ha
d'un pied huit pouces, & large d'un pi
quatre pouces.

Le Portrait d'Holbein; par lui-mêm
Il eſt habillé de noir, & a un bonnet
la même couleur. Ce Tableau a deux pie
de haut, ſur un pied huit pouces de la
ge.

Un Païſage; d'Annibal Carache. Ha
d'un pied cinq pouces, ſur un pied de la
ge.

La belle Ferroniere Maîtreſſe de Fra
çois I. par de Vinci. Haut d'un pied
demi, ſur un pied un pouce de large. C
Tableau eſt ſur bois. Un

Une Vierge tenant Jesus sur ses genoux; r le Guide. Haut de trois pieds six pous, & large de deux pieds neuf pouces.

La Vierge, par le Titien. Haut de ux pieds quatre pouces, sur trois pieds ux pouces de large.

La Magdelaine, sur bois; par le Titien. e Tableau est de deux pieds sept pouces : haut, sur un pied onze pouces de lar:.

Le Martyre de saint Estienne; par Corille Polembourg. Ce Tableau est sur ivre, & a un pied deux pouces de haut, r un pied sept pouces & demi de large.

Jesus-Christ qui porte sa Croix; par aul Veronese. Ce Tableau est sur bois, : a un pied neuf pouces de haut, sur deux ieds deux pouces de large.

Le Portrait de Lise, femme d'un Flo-ntin nommé Gioconde; par Leonard e Vinci, qui mit quatre mois à le faire: ussi est-il un des mieux exprimez & des lus finis qui soit sorti des mains de cet haile Peintre. François I. en ayant eu enie, l'acheta douze mille livres. Il a deux ieds quatre pouces & demi de haut, sur n pied sept pouces de large.

Un Bain de Diane; par l'Albane. Haut le deux pieds un pouce, sur deux pieds neuf pouces de large.

Le

Le Satyre Marſyas écorché. Marſy
ſelon la Fable, étoit Phrygien, &
d'Hyagnides. Il s'attacha à Cybele,
la ſuivit preſque dans tous ſes voyages.
jour étant avec elle à Nyſa, il oſa f
impertinemment diſputer à Apollon le p
de l'harmonie. Apollon voulut bien s
baiſſer juqu'à lui, à condition pourtant
le vaincu ſubiroit la loi qu'il plairoit
vainqueur de lui impoſer. L'inſolent M
ſyas fut vaincu, & Apollon indigné,
fit attacher à un chêne, où il fut écorc
tout vif. Ce Tableau eſt en Miniature
toile. Il a quatre pieds quatre pouces
haut, ſur deux pieds huit pouces de larg
& a été peint par le Correge.

Trois petits Amours dans les fleurs; p
le Dominiquin. Ce Tableau eſt tout gr
cieux, & a un pied cinq pouces de hau
ſur un pied deux pouces & demi de larg

Le Portrait du fameux Marquis de Gua
par le Titien. Haut de trois pieds ne
pouces, & large de trois pieds quatre po
ces.

Adam & Eve; par le Dominiquin. C
Tableau, qui eſt ſur cuivre, fut donné
Roi par feu le Nautre, au mois de Se
tembre de l'an 1693. & a deux pieds o
ze pouces de haut, ſur deux pieds quat
pouces de large.

L

Les Vertus peintes en Miniature sur toi-
; par le Correge. Ce Tableau a quatre
eds quatre pouces de haut, sur deux pieds
uit pouces de large.

La Vierge tenant Jesus, & S. François
: au-dessous. Ce Tableau du Domini-
iin est sur cuivre, & a un pied quatre
uces de haut, sur un pied dix pouces
large.

LA PETITE GALERIE.

Mignard ayant voulu faire voir ici, que
perfection où les Arts ont été portez en
ance, est une suite de la protection que
Roi leur accorde, & de la gloire de son
egne, a peint au milieu de la voute de
tte Galerie, Apollon & Minerve assis
r des nuages.

Entre ces deux Divinitez est un Enfant,
ii représente le Genie de la France. Il
t debout, tient un Lis d'une main, &
appuye de l'autre sur les genoux de Mi-
erve, pendant que cette Déesse le cou-
nne de laurier. Au dessous on voit plu-
eurs autres enfans environnez des instru-
iens des Sciences & des Arts qu'ils repré-
ntent. Apollon leur distribuë des Mé-
ailles d'or, & Minerve des couronnes de
laurier.

laurier. L'Abondance & Pluton sont a-
près d'Apollon ; l'un & autre lui offre
leurs richesses, & les Heures répandent c
fleurs à pleines mains. La Prévoyance so
la figure d'une Femme majestueuse, c
tient dans ses mains un œil & une baguett
la Vigilance qui a un livre & une lam
pour symboles, & le Secret qui tient
cachet sur sa bouche, sont des vertus c
ont toûjours brillé sous le regne de not
grand Monarque. Mercure qui est au-d
sous, s'envole suivi d'un enfant qui a u
horloge de sable.

Huit grandes figures de bronze orne
la corniche de cette voute. Elles repr
sentent la Science, qui a auprès d'elle u
Sphére, un Compas & des Livres. I
Paix, la Justice, la Vertu Heroïque co
ronnée de laurier, la Renommée, l'Hi
toire, l'Eloquence, qui par le Scept
qu'elle tient, marque le pouvoir qu'elle
sur les esprits ; la Perfection tenant un Co
pas avec lequel elle trace un cercle.

Enfin dans les six Lunettes feintes q
sont dans la voute, on a peint autant
groupes d'enfans, pour representer l'Amo
& les Arts. L'Amour est assis sur un tr
ne, & s'appuye sur son arc ; il a aupr
de lui deux enfans, dont l'un le dessine
l'aut

utre le peint. La Poëſie ſous la figure une jeune fille couronnée de laurier, & nant une trompette, s'éleve en l'air, & garde deux enfans qui écrivent ce qu'el- chante, & ſont environnez des Poëmes Homere, de Virgile & du Taſſe. Trois tres enfans font un concert de Muſique. enfant qui tient un Compas avec lequel meſure le Globe celeſte, & celui qui nt une Lunette de longue vûë, figurent ſtrologie. Ceux qui ont auprès d'eux e Sphére, & des inſtrumens de Mathe- tique, repréſentent la Géométrie. La ulpture eſt deſignée par un enfant qui end les proportions d'un buſte, & par autre qui ébauche une tête. Ce mor- au a été gravé en 1712. par Simon Tho- aſſin le fils.

Les Tableaux qui ornent la face de cet- Galerie, ſont tous rares & curieux: ce nt

Jeſus-Chriſt ſortant du tombeau; par nnibal Carache. Haut d'un pied deux ouces & demi, & large d'onze pouces & mi.

La Nativité; par le même. Haut de ois pieds, ſur deux pieds quatre pouces e large.

Le Baptême de Jeſus-Chriſt par ſaint Jean.

Jean. Ce Tableau qui eſt de l'Albane, e
un des plus gracieux & des plus beaux qu'
puiſſe voir. Il a deux pieds trois pouc
de haut, ſur deux pieds de large.

La Magdelaine; par le Guide. C
Tableau eſt ſur cuivre, & a deux pieds
haut, ſur un pied huit pouces & demi
large.

La Vierge; par le Parmeſan. Ha
d'un pied trois pouces & demi, & lar
de dix pouces & demi.

L'Union du Deſſein & du Coloris; p
le Guide. Ce Tableau qui eſt un des pl
beaux du Guide, a trois pieds huit po
ces de diamétre. C'eſt le Portrait du Gu
de, & celui de ſa Maîtreſſe.

La Fecondité; par l'Albane. On cr
que ce Peintre a peint ici ſa femme & ſ
enfans. Ce Tableau eſt ſur cuivre, &
un pied cinq pouces quatre lignes de hau
ſur un pied ſix pouces & demi de large.

Un *Ecce Homo*, ou la Tête de Jeſu-
Chriſt couronnée d'épines; par le Guid
Ce Tableau fut donné au Roi le huit
mois de Septembre de l'an 1696. par
Commandeur de Hautefeuille.

La ſainte Famille; par Raphaël.

La Circonciſion; par Jules-Romai
Haut de trois pieds cinq pouces, & lar
de trois pieds huit pouces.

Saint Jean qui prêche dans le Desert ; par l'Albane. Haut de deux pieds trois pouces, & large de deux pieds.

La sainte Famille ; par le même. Haut d'un pied sept pouces & demi, & large d'un pied trois pouces & demi.

Une Nativité ; par Annibal Carache. Ce Tableau est sur cuivre, & a trois pieds de haut, sur deux pieds quatre pouces de large.

Herodias à qui on présente la tête de saint Jean ; par le Giorgion. Ce Tableau a deux pieds quatre pouces de haut, sur un pied onze pouces de large.

Un Païsage ; par Paul Brill. Haut d'un pied & demi, & large de deux pieds deux pouces.

Une Vierge, maniere de Titien ; par le Guide. Haut de trois pieds deux pouces, & large de trois pieds deux pouces & demi.

La Vierge ; par Raphaël. Haut de deux pieds quatre pouces.

L'Esperance vêtuë d'un manteau verd, tenant les mains jointes, & étant accompagnée de trois enfans ; par Mignard. Haut d'un pied & demi, & large d'un pied onze pouces.

Le Portrait de Jean Bellin, & celui de

ſon Frere ; par Jean Bellin. Ce Tablea
a un pied trois pouces & demi de haut
ſur un pied onze pouces de large.

Sainte Catherine & deux Anges ; pa
Leonard de Vinci. Haut de deux pie
trois pouces, & large d'un pied onze pou
ces.

La Foi vêtuë d'une robe blanche & d'u
manteau bleu, tenant une Croix & un L
vre ouvert, & étant accompagnée de tro
enfans, dont l'un tient les Tables de la Lo
Ce Tableau eſt de Mignard. Il eſt hau
d'un pied & demi, & large d'un pied on
ze pouces.

La Vierge ; par le Guide. Haut d'u
pied onze pouces, & large de deux pie
huit pouces.

La Vierge, ſaint Joſeph & des Ange
dans un Païſage ; par Corneille l'aîné. Hau
d'un pied quatre pouces & demi, & la
ge d'un pied dix pouces & demi.

La tête de Caſtillan, ſur toile colé ſu
bois ; par Raphaël. Haut de deux pie
& demi, large de deux pieds.

Le Raviſſement de S. Paul ; par le D
miniquin. C'eſt un des plus beaux de
Peintre, & dans ſon eſpece il peut êt
comparé avec le S. Jerôme, le David
&c. de cet habile homme. Ce Tableau

u

n pied & demi de haut, ſur un pied deux ouces de large.

S. George ; par Raphaël. Haut d'on- e pouces, & large de neuf pouces. Il ſt ſur bois.

Le Mariage de ſainte Catherine ; par e Correge. Ce Tableau eſt ſur bois, & trois pieds deux pouces en quarré.

La Vierge, JESUS & ſainte Catheri- e ; par le Titien. Au bas du Tableau il a un lapin blanc. Il eſt haut de deux ieds deux pouces, & large de deux pieds ept pouces.

Omphale Reine de Lydie ,& Maîtreſſe 'Hercule, lequel s'en fit aimer pour avoir ué près du fleuve Sangaris un ſerpent qui léſoloit ce païs-là. Ce Tableau eſt de ouïs Carache ; & a deux pieds & demi n quarré.

L'Aſſomption ; par le Pouſſin. Haut l'un pied ſix pouces & demi, & large d'un ied deux pouces & demi.

Saint Michel ; par Raphaël. Ce Ta- leau eſt ſur bois, & a onze pouces de aut, ſur neuf pouces de large.

L'Annonciation ; par Annibal Carache. Haut d'un pied cinq pouces & demi, & arge d'un pied un pouce.

La Vierge ; par le Titien.

Le Portrait d'un Graveur ; par Pontorme. Haut d'un pied dix pouces ; & large d'un pied huit pouces.

JESUS-CHRIST qui sort du Tombeau, ou la Résurrection ; par Annibal Carache. Haut d'un pied deux pouces & demi, & large d'onze pouces & demi.

La Vierge par le Guide. Haut d'un pied onze pouces, & large de deux pieds huit pouces.

Un Silence ; par Annibal Carache.

Le Portrait de Garofalo ; par lui-même. Haut d'un pied sept pouces, & large d'un pied cinq pouces.

Herodias & la tête de saint Jean sur bois ; par Solario. Haut d'un pied onze pouces, & large d'un pied huit pouces.

Un Païsage, par Annibal Carache. Haut d'un pied neuf pouces, & large de deux pieds un pouce.

Le Portrait de Jules-Romain ; par lui-même. Haut d'un pied neuf pouces, & large d'un pied quatre pouces.

Un Tableau sur cuivre, où l'on voit JESUS-CHRIST qui prie au Jardin des Olives ; par le Guide. Haut d'un pied neuf pouces, & large d'un pied cinq pouces.

Joseph & la Femme de Putiphar ; par l'Albane.

ane. Haut d'un pied huit pouces & de-
ni, & large d'onze pouces. Il eſt ſur cui-
re.

DERNIER SALON DE LA PETITE GALERIE.

Le ſujet des peintures du ſecond Salon
e la petite Galerie eſt une ſuite de celui
ui eſt peint dans le premier. C'eſt Jupi-
r qui a aſſemblé toutes les Divinités de
Fable, pour admirer l'ouvrage de Vul-
in, & pour le rendre encore plus par-
it qu'il n'étoit. Ce Dieu piqué de la har-
eſſe de Promethée qui avoit fait l'hom-
e & l'avoit animé du feu du Ciel qu'il a-
oit dérobé, ordonna à Vulcain de for-
er une Statuë de femme & ſe chargea de
nimer & de la rendre d'autant plus par-
ite, que les ouvrages des Dieux ſont au
ſſus de ceux des hommes. Vulcain y
uſſit parfaitement & les Dieux & les
éeſſes donnerent tant d'excellentes qua-
és à ſon ouvrage, qu'on donna le nom
: *Pandore* à cette femme, & qu'elle ſe
ouva plus accomplie que les Divinités mê-
e, car Pandore poſſedoit ſeule ce qu'el-
s n'avoient que ſéparément. Pandore
t peinte ici ſur un nuage & aſſiſe, Vul-

cain eſt derriere pour recevoir les applau
diſſemens que les Dieux donnent à ſon ou
vrage, & les Graces ſont au deſſus de cet
te beauté parfaite. Jupiter eſt entre Juno
& Venus. L'admiration de ce Dieu pou
Pandore ſe fait ſentir, de même que cell
des deux Déeſſes, qui eſt néanmoins mê
lée de jalouſie. L'Amour eſt auprès de
mere & n'a cependant des yeux que pou
Pandore, à qui pluſieurs petits Amours &
quantité de Zephires apportent les preſer
des Dieux. Mars, Cerès, Flore & Ari
ne forment un autre Groupe qui n'eſt p
moins dans l'admiration que le premie
Diane avec deux de ſes Nymphes eſt da
l'éloignement & regarde Pandore av
beaucoup de complaiſance. La curioſit
a attiré le Faune & la Bacchante qu'on vo
ici. La Montagne qui jette des flames
eſt le Mont Ethna où l'on voit la Forge
Vulcain & quelques Cyclopes. Le Paiſag
qui eſt au pied, eſt d'un excellent goût
repreſente autant qu'il eſt poſſible la beau
de celui qui environne cette Montagne
Sicile. Pluſieurs autres Divinités parmi le
quelles on diſtingue, Saturne, Cybel
& Pluton, ſont au haut du Dôme, &
lumiere qui ſort de cet endroit du Cie
éclaire toute la voute.

APPA

APPARTEMENT DE MADAME LA DUCHESSE DE BERRI.

Après avoir parcouru ce vaſte Appartement on retourne ſur ſes pas par la Chambre du Roi, par le nouveau Salon, par la Sale où Sa Majeſté mange, & par la Sale de ſes Gardes; & l'on deſcend par un magnifique eſcalier de marbre dans l'Appartement de feu Monſeigneur le Dauphin, qui eſt aujourd'hui celui de Madame la Ducheſſe de Berri.

Il faut ici remarquer que depuis la premiere Impreſſion de cet Ouvrage, on a ouvert une Arcade dans le Veſtibule qui eſt entre l'Eſcalier dont je viens de parler & la Sale des Gardes. Il y a ſous cette Arcade une Baluſtrade de marbre qui ſert d'appui. Pour une plus exacte ſymmétrie on a mis de l'autre côté de l'Eſcalier un Tableau où l'on a peint une pareille Arcade. Trois Peintres habiles y ont repréſenté une Colonnade en perſpective, des fleurs & quelques figures, dont trois paroiſſent dans le lointain, & deux ſur le devant du Tableau. L'Architecture a été peinte par Moſnier; les figures par Perſon; & les fleurs par Fontenai.

L'Appartement de Madame la Ducheſſe de Berri eſt vis-à-vis de celui des Bains.

CHAMBRE DE MADAME LA DUCHESSE DE BERRI.

Dans la Chambre de cette Princeſſe, on voit deux deſſus de Portes, l'un eſt un Beuveur ; par Feti, & l'autre Gaſton de Foix par le Giorgion.

CABINETS DE MADAME LA DUCHESSE DE BERRI.

Le Revêtement du premier Cabinet eſt le plus excellent Ouvrage de Marqueterie qu'on puiſſe voir. C'eſt le Chef-d'œuvre de Boule, & celui de ſon Art.

Outre le Platfond qui a été peint par Mignard & gravé par Gerard Audran, on voit dans ce Cabinet pluſieurs Tableaux.

La Vierge tenant JESUS-CHRIST entre ſes bras ; par le Giorgion. Haut de trois pieds & demi, ſur quatre pieds deux pouces de large. C'eſt un Chef-d'œuvre pour la couleur.

Judith tenant la tête d'Holopherne ; par Lambert Zuſtrus. Haut de trois pieds huit

huit pouces, sur trois pieds quatre pouces de large.

Le Portrait de Raphaël & celui de Pontorme; par Raphaël. Haut de deux pieds & demi, & large de deux pieds un pouce.

Le triomphe de Vespasien & de Titus, par Jules Romain.

Une Femme qui se coiffe; par le Titien. Ce Tableau a deux pieds onze pouces en quarré.

Circé; par le Guerchin. Haut de trois pieds sept pouces & demi, sur deux pieds onze pouces de large.

Le Portrait de Jeanne de Sicile; par Raphaël. Ce Portrait est sur bois, & a trois pieds sept pouces & demi de haut, sur deux pieds onze pouces de large.

Le second Cabinet est orné dans le plat-fond, & de tous côtés de glaces avec des bordures dorées, sur un fond de marqueterie d'Ebene.

LE PARC.

De l'Apartement de Madame la Duchesse de Berri, l'on passe par la petite Cour de marbre, & on entre dans le Parc par le Vestibule qui est au milieu, & qui est

ſoutenu par ſeize Colonnes d'ordre Dori
que, & du plus beau marbre de Ranc
qu'on ait pû trouver. Aux extrémités d
l'une des Galleries, qu'on traverſe avan
que de ſe rendre au Parterre d'eau, on voi
deux Statuës; l'une d'Apollon, par Raon
& l'autre de Diane, par Roger.

Du Parterre d'eau, on peut conſidere
à ſon aiſe la vaſte étenduë du Château, qu
a, tant pour la face que pour les aîles, plu
de trois cens toiſes. Outre les Statuës d
pierre qui ornent les Avant-corps, le hau
du bâtiment eſt orné de Trophées, mê
lés avec des Vaſes qu'on a placés le long
de la Baluſtrade qui regne ſur tout ce Bâ
timent.

Les figures qui ornent le premier Avant-
corps de la principale façade, ſont les mois
de Novembre, de Décembre, de Jan-
vier, & de Février, repreſentés par quatre
Statuës de pierre, faite par Marſi.

Sur l'Avant-corps du milieu, c'eſt Juil-
let, Août, Diane, Apollon, Septem-
bre & Octobre, par les Marſi.

Au deſſous de la Corniche de cet Avant-
corps, il y a deux niches où ſont l'Art &
la Nature, repreſentés par deux Statuës;
de l'ouvrage de le Comte.

Sur le troiſiéme Avant-corps, c'eſt Mars,
Avril,

Avril, Mai & Juin ; par Maſſon.

L'aîle de l'Appartement des Bains a pareillement trois Avant-corps ornés chacun de quatre Statuës.

Sur le premier, ce ſont deux Dieux de Rivieres & deux Nymphes ; par Maniére le Romain.

Sur l'Avant-corps du milieu c'eſt Cerès, Bacchus, Comus & le Genie qui préſide à la bonne chere ; par Buiſter & Erard. Cet Avant-corps eſt entre deux niches où ſont Hebé fille de Jupiter & de Junon ; & Ganymede. C'étoient, ſelon la Fable, les Echanſons des Dieux. Hebé étoit la premiere en datte dans cet emploi ; mais étant tombée en preſence des Dieux qui étoient aſſemblés, & leur ayant fait voir par-là tous ſes charmes les plus ſecrets, leur pudeur en fut alarmée, & on donna ſon emploi à Ganymede.

Celles du troiſiéme Avant-corps ſont, la Nymphe Echo qui fut changée en rocher ; Narciſſe dont elle étoit amoureuſe ; Thetis & Galathée ; par des Jardins.

Le long de l'aîle où eſt l'Appartement de Madame la Ducheſſe de Berri, il y a ſur le premier Avant-corps Flore, Zéphire, Hyacinthe & Clitie : par Roger, & Baptiſte Tubi.

Sur

Sur l'Avant-corps du milieu, c'eſt l
Muſe Thalie, Momus Terpſicore, & l
Dieu Pan; par Houzeau. Cet Avant-corp
eſt pareillement entre deux Statuës qui re
préſentent la Muſique & la Danſe par d'Oſ
ſier.

Sur le troiſiéme Avant-corps, ce ſon
Pomone, Vertumne, une des Heſperi-
des, & la Nymphe Amalthée; par le
Gros.

A l'Aîle appellée des Princes, il y a trente-
deux Statuës. Ce ſont des Divinités & des
Vertus. Il y en a autant à l'aîle neuve qui
eſt du côté de la Chapelle : Ce ſont les
Arts. Mais comme la poſition de ces fi-
gures eſt telle qu'on a peine à les voir diſ-
tinctement, je n'en dirai pas davantage,
& je paſſerai aux Statuës qui ſont dans le
Parc.

Les premieres Statuës qu'on trouve, ſont
quatre figures de bronze poſées ſur le grand
Perron & adoſſées à la face du corps du
Château. Celle qui eſt à l'angle de l'Ap-
partement de Madame la Ducheſſe de Berri
repreſente le vieux Silene, celle qui vient
enſuite, Antinoüs; puis Apollon; & la
quatriéme Bacchus. Antinoüs & Apollon
ont été jettés en bronze par les Kellers,
d'après les Antiques qu'on voit dans la Cour
du

u Jardin de Belvedere au Palais Vatican. Bacchus & Silene ont été fondus par les mêmes : Bacchus d'après l'Antique qui eſt ans la grande Gallerie de Verſailles ; & ilene d'après celle qui eſt au Palais Borheſe.

Aux angles de ce même Perron il y a eux parfaitement beaux Vaſes de marbre lanc, qui ont chacun ſept pieds de haut, ir cinq pieds ſix pouces de diamêtre ; & s ſocles ont deux pieds.

Celui qui eſt à main droite eſt de Coyevox. Son bas relief repreſente la Victoire remportée ſur les Turcs par le ſecours ue S. M. envoya en Hongrie en 1664. : la ſoumiſſion que l'Eſpagne fit à la Fran- à l'occaſion de l'inſulte qui avoit été faite u Comte d'Eſtrade, pendant qu'il étoit à ondres en qualité d'Ambaſſadeur de S. M. rés-Chrétienne.

Celui qui eſt à main gauche eſt de l'ourage de Tubi. Son bas-relief repréſente s Conquêtes que le Roi fit en Flandres our les droits de la Reine en 1667.

LE PARTERRE D'EAU.

Après être deſcendu de cette eſpece de rraſſe, on trouve deux grands Baſſins qui ont

ont plusieurs jets d'eau, & au milieu cha cun une Gerbe, qui s'élevent jusqu'à vingt neuf pieds de haut. Les bordures de ce Bassins sont ornées chacune de huit Grou pes de figure de bronze. Ce sont des Fleu ves, des Rivieres & des Nymphes.

La Garonne, la Dordogne, la Seine & la Marne ornent celui qui est à mai droite.

Le Rhône, la Saône, la Loire, & u ne Nymphe ornent celui qui est à gauche surquoi il est à propos de remarquer qu'e la place de la Nymphe il devroit y avoir u ne Riviere qu'on appelle Loirete, dont l figure a été transposée.

Les Fleuves & les Rivieres sont appuyée sur une Urne, & tiennent une corne d'a bondance & un aviron, ce qui les distin gue des Nymphes. Parmi ces figures y a quatre Groupes d'enfans de même mé tal, qui représentent des Amours, des pe tites Nymphes & des Génies.

Ces Statuës ont quatre pieds huit pou ces de haut, sur sept pieds six pouces d diamétre. Elles ont été modélées par d très habiles Sculpteurs dont les noms son écrits sur les Plintes ; & ont été jettées e bronze par les Kellers. Quant aux Grou pes d'enfans, ils ont été fondus par Aubi & Roger. Dan

Dans deux angles de ce Parterre on voit encore deux autres Baſſins de marbre. Les jets d'eau qui en ſortent forment deux napes d'une beauté ſinguliere. Sur le bord de chacun de ces Baſſins il y a deux Groupes d'animaux de bronze.

Sur celui qui eſt à gauche, c'eſt un Tigre qui terraſſe un Ours ; & un Limier qui terraſſe un Cerf. Ces deux Groupes ont été modélés par Houzeau, & fondus par les Kellers.

Sur celui qui eſt à droite, c'eſt un Lion qui terraſſe un Loup ; par Vancleve ; & un Lion qui combat un Sanglier ; par Raon. Le tout fondu par les Kellers.

BASSIN DE LATONE.

De ce Parterre on voit dans une demi-lune qui eſt au bas, le baſſin de Latone. Mais avant que d'en faire la deſcription, il faut dire quelque choſe de quatorze Vaſes qui en ornent les pourtours.

Les deux qui ſont aux angles de la grande Allée du Parterre d'eau ſur le premier Perron pour deſcendre au Baſſin de Latone, ſont d'un excellent deſſein. Celui qui eſt à droite a été fait par du Goulon ; & celui qui eſt à gauche, par Drouilli.

Les

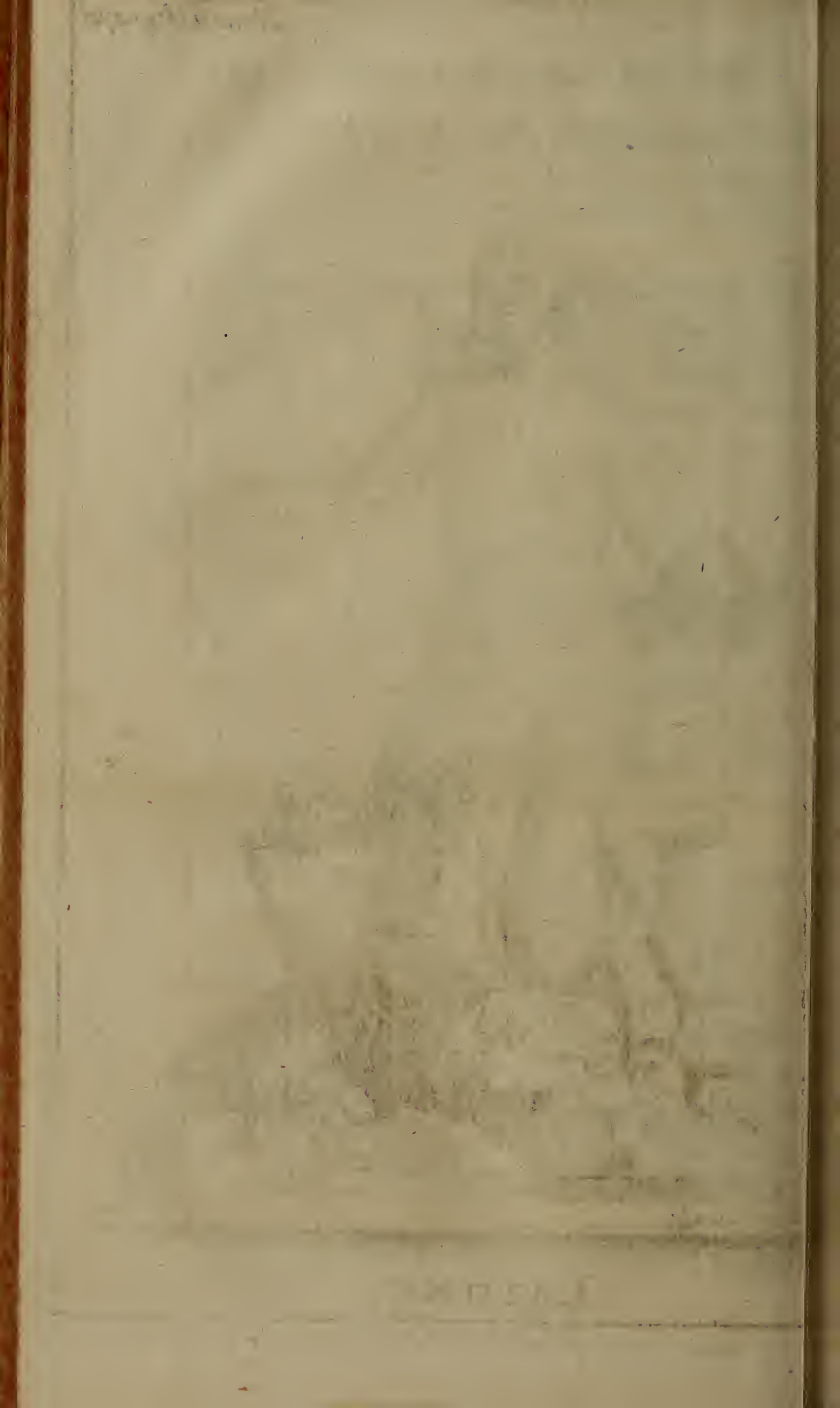
Les quatre qui ſont ſur la ſeconde terraſſe, ont été faits à l'Académie de Rome, d'après l'antique; par Grimaud & pluſieurs autres Etudians.

Enfin des huit qui ſont face au Baſſin de Latone, il y en a ſix d'après les Vaſes antiques qui ſont à la Vigne Borgheſe, & à celle de Medicis; & les deux qui ſont aux angles de l'Allée du milieu, dont l'un repreſente un ſacrifice de Diane, & l'autre une Bacchanale, ont été faits pour M. Colbert, par Cornu. Le ſeptiéme & le huitiéme repreſentent, l'un un jeune Mars ſur un Char tiré par des Loups, & des Génies de la Guerre qui le précedent, &c. Il eſt de Hardi; l'autre repréſente ce même Mars aſſis ſur des Trophées, & des Génies de la Guerre qui le couronnent. Il eſt de Prou.

On voit enſuite un grand Baſſin de marbre, ſur lequel s'éleve un Groupe de trois figures qui repreſentent Latone fille de Cœcus & de Phœbes, & Apollon & Diane ſes enfans, qu'elle eut de Jupiter ſon Amant. Le Sculpteur a pris le moment que Latone ſe plaint à Jupiter de la dureté des Païſans de Lycie, qui l'avoient empêchée de prendre des rafraichiſſemens. Les Païſans ſont métamorphoſés en grenouilles, & jettent

Marcy Sculp. S. Thomassin Fecit

LATONE.



jettent une grande quantité d'eau sur le Groupe. Le Bassin & les figures sont de l'ouvrage des Marsi, & ont été gravés par Gerard Edelink.

Les deux Gerbes de ce bassin ont trente pieds de haut.

Assez près du Bassin de Latone dans le même Parterre il y en a deux autres de forme ronde, revêtus de marbre blanc. Au milieu de chacun il y a un petit Groupe de figures qui sont de la Métamorphose des Païsans de Lycie. Ses Gerbes s'élevent aussi à trente pieds.

Après avoir parcouru des yeux tous ces bassins, l'on acheve de parcourir le Parterre d'eau, lequel est bordé par deux tablettes de marbre blanc. Celle qui est à main droite est ornée:

Premierement, de quatorze Vases de bronze, les plus beaux & les plus richement ornés qu'on puisse voir, sur tout ceux où l'on voit de petits Amours assis sur les ances, lesquels avec une attention enfantine semblent admirer les arbustes dont les Vases sont remplis. Ils ont été jettés en bronze par Duval, d'après les desseins de Ballin.

Secondement, de deux Vases de marbre d'Egypte, ou verd moderne. Celui

qui eſt du côté de l'aîle neuve du Château, eſt de Maziere ; & celui qui eſt du côté du Parc, eſt de Rouſſeau.

Troiſiémement, d'un Vaſe de marbre de Languedoc ; par Hutrel.

PARTERRE DU NORD.

Vers le milieu de cette Tablete, il y a un eſcalier de marbre blanc, par lequel on deſcend dans un grand Parterre de gazon, qu'on appelle le Parterre du Nord.

Aux angles de cet eſcalier il y a deux Statuës de marbre.

La premiere eſt Venus nommée la Pudique, à cauſe de ſon attitude modeſte. Elle a près d'elle une Tortuë, pour marquer que les femmes vertueuſes doivent être auſſi retirées dans leurs maiſons, que ce animal l'eſt dans ſon écaille. Cette figure eſt belle, & a été copiée d'après l'antique qui eſt à la Vigne Borgheſe : par Coyzevox.

La ſeconde eſt Milicus affranchi de Scevinus qui éguiſe un coûteau de Sacrifice. Pour bien entendre le ſujet de cette Statuë il faut ſavoir que ſous le Conſulat de Silius Nerva & d'Atticus Veſtinus, il ſe forma un

Fremeri Sculp. ROTATOR. *S. Thomassin Fecit*

une conſpiration contre Neron. Piſon étoit le Chef de l'entrepriſe : c'étoit un homme allié à tout ce qu'il y avoit de Maiſons illuſtres dans Rome, & celebre d'ailleurs par des vertus vrayes ou apparentes. Ses manieres ouvertes, gracieuſes & obligeantes, ſoutenuës par ſa bonne mine, lui avoient aquis tous les cœurs, & déterminerent une infinité de perſonnes à entrer dans la conſpiration. On convint que pendant le jeu du Cirque, le jour qui eſt conſacré à Cerès, Lateranus ſe jetteroit à ſes pieds pour le ſuplier de ſoulager ſa pauvreté ; & comme il étoit fort & robuſte, il le feroit tomber, & qu'auſſitôt les conjurés fondroient ſur lui & le poignarderoient. Un Senateur nommé Flavius Scevinus avoit demandé l'honneur de donner le premier coup, & avoit pris pour cela un couteau de ſacrifice dans le Temple du Salut, qui étoit en Toſcane. La veille de l'execution, ce Senateur étant chez lui, fit ſon Teſtament, & commanda à un de ſes affranchis nommé Milicus, d'éguiſer ce coûteau pour le dérouiller & pour en rendre la pointe plus afilée. Cet affranchi attentif à tous les mouvemens de ſon Maître, écoute, devine, & au travers de la gayeté que ſon Maître affectoit, ne laiſſe pas d'ap-

percevoir le trouble de son esprit: Tantôt il recompensoit quelques-uns de ses esclaves, & tantôt il demandoit du linge pour bander des playes & pour arrêter le sang. Il n'en falut pas davantage pour confirmer l'affranchi dans ses soupçons ; & quand cet homme vint à balancer les sentimens d'attachement & d'affection, avec sa fortune, il prit aisément son parti. Il va de grand matin chez l'Empereur, il lui parle par le moyen d'un affranchi nommé Epaphrodite, il lui découvre tout ce qu'il savoit de la conjuration, lui montre le coûteau, & demande d'être confronté à Scevinus son patron. Aussi-tôt Scevinus est enlevé par des Soldats & mené devant le Prince. Il se défend avec esprit & l'on n'auroit jamais pû le convaincre, si la femme de Milicus n'eut averti son mari que Scevinus s'étoit entretenu long-tems la veille avec Natalis, & qu'ils étoient l'un & l'autre amis de Pison. On n'eut pas plûtôt interrogé ces deux hommes, qu'on s'apperçut qu'ils se coupoient, & là-dessus on résolut de les appliquer à la question ; on n'en étoit pas encore venu là, quand ils avoüérent tout. Scevinus fut mis à mort avec un grand nombre de conjurés, l'Empereur pardonna seulement à Natalis & à quelques autres en petit

petit nombre. L'affranchi fut comblé de biens, & dès ce jour il prit le nom de *Sauveur*, en memoire de ce qu'il avoit fait.

Ce détail eſt un peu long; cependant j'ai été obligé d'y entrer pour des raiſons eſſentielles : j'ai vû d'habiles gens, qui faute d'avoir lû les originaux, ne pouvoient comprendre qu'on dût ſe ſervir d'un coûteau de ſacrifice pour poignarder Neron. S'ils avoient lû Tacite, ils auroient trouvé ce fait ſi naturellement raconté, qu'ils n'auroient pas eu de peine à le comprendre. J'en ai vû d'autres qui prétendent que cette Statuë repreſente un Païſan qui en éguiſant ſa ſerpe, apprit la conſpiration de Catilina & la découvrit dans la ſuite. Je l'ai lû même dans des Livres faits par des perſonnes d'eſprit & d'érudition. Cependant l'un & l'autre leur manquoit en cette occaſion, car tous les Hiſtoriens aſſurent que la conjuration de Catilina fut découverte par une femme appellée Fulvia qui l'avoit apriſe de Curion l'un des conjurés, qui étoit ſon Amant. Cette Statuë fut copiée en 1684. d'aprés l'Antique qui eſt à Florence, par Fog Sculpteur Florentin, & non pas par Fremeri, comme l'ont débité certains Auteurs qui probablement ne ſavent pas lire.

A l'entrée de ce Parterre, il y a ſix Vaſes de marbre blanc, poſés ſymmétriquement. Les deux premiers ſont ornés de pampres de vigne & autres ornemens, & ont été ſculptés par Bertin.

Les deux qui viennent enſuite ſont ornés d'une branche de chêne, & ont cinq pieds huit pouces de haut, ſur trois pieds de diamétre. Ils ſont de Cornu.

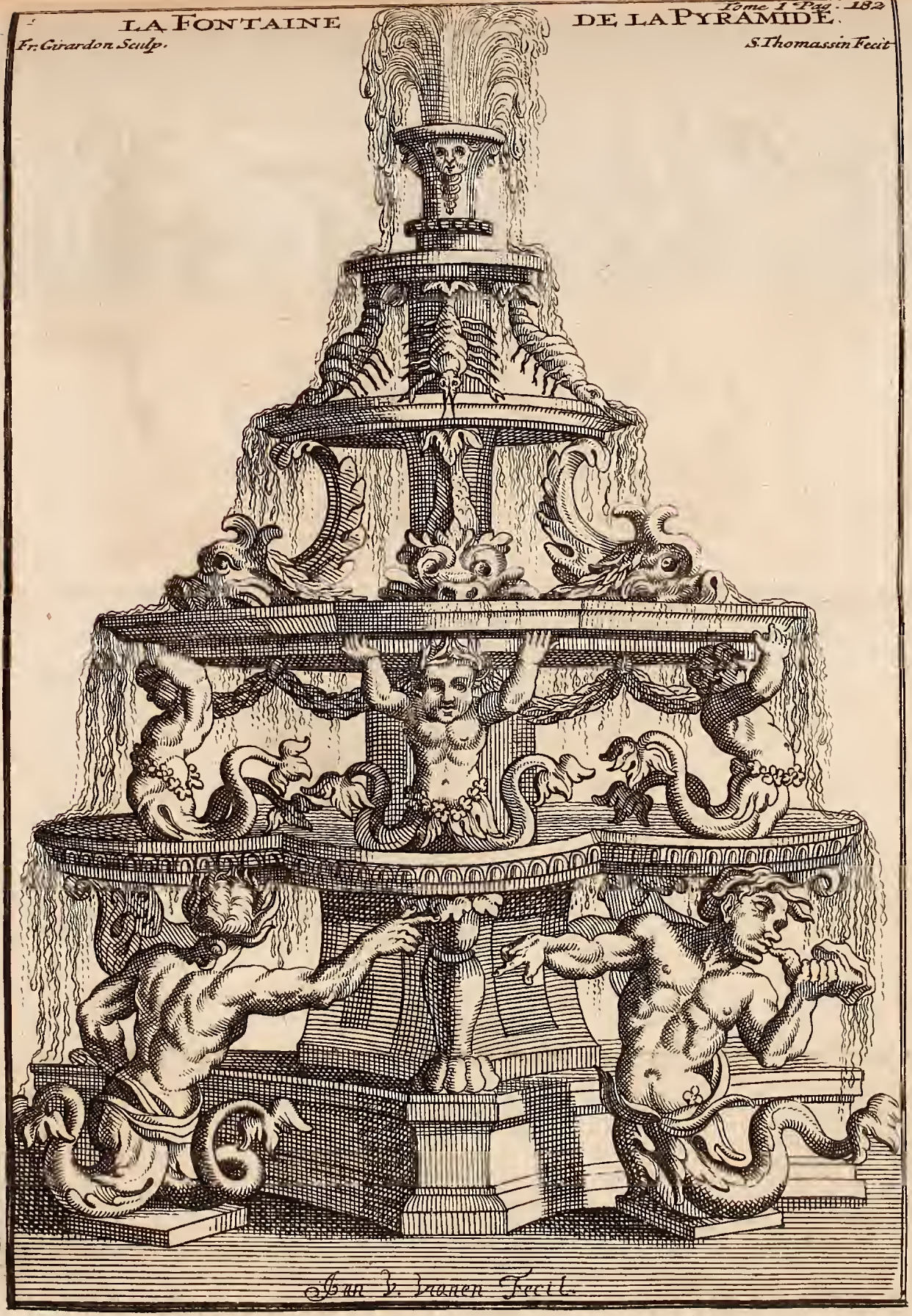
FONTAINE DE LA PYRAMIDE.

Preſque au bout de l'Allée du milieu de ce Parterre, il y a une Fontaine qu'on appelle de la Pyramide, parce qu'elle en a la figure. Elle eſt compoſée de quatre Baſſins les uns ſur les autres. Le plus bas de ces Baſſins a douze pieds de diamétre, & eſt porté par des griffes de Lion poſées ſur des maſſifs de marbre. Quatre Tritons qui l'environnent ſemblent ſe joüer & courir les uns après les autres. Cette Fontaine eſt de l'ouvrage de Girardon.

Tout près de cette Fontaine il y a deux Vaſes de marbre blanc qui ont été faits à Rome par les Etudians de l'Académie de Sculpture. L'un repréſente un Mariage antique: la Mariée y eſt aſſiſe, elle a la tête voilée & ſemble être toute en pleurs; une

LA FONTAINE DE LA PYRAMIDE.

Fr. Girardon Sculp. S. Thomassin Fecit



Jan V. Vianen Fecit.

une de ſes femmes lui eſſuye les pieds, & quelques autres s'empreſſent d'apporter tout ce qui peut être neceſſaire. L'autre repréſente une Bacchanale. On y remarque le vieux Silene qui s'eſt ſi bien enyvré à l'honneur de ſon nourriſſon, qu'on ne peut preſque le ſoûtenir. On y voit auſſi des Bacchantes qui font bien leur perſonnage; quelques-unes ſemblent joüer de deux flutes, pendant que d'un côté on écorche un Bouc pour avoir endommagé les Vignes, & que d'un autre on lave un Sanglier pour le ſacrifier inceſſamment. Ces deux Vaſes ont ſix pieds quatre pouces de haut, les ſocles compris, ſur trois pieds un pouce de diamétre.

On voit encore dans le même Parterre deux Baſſins ornés de Tritons & de Sirenes qui ſoutiennent des Couronnes de laurier, du milieu deſquelles s'éleve un jet d'eau qui a treize pieds de haut. Ils ſont de Tubi & de le Hongre.

Je ne crois pas ſortir de mon ſujet, ſi je raporte ici le plus briévement qu'il me ſera poſſible, ce que les anciens & les modernes ont penſé touchant les Sirenes.

Les Poëtes plus accoutumés à courir après le merveilleux qu'après le vrai, ont

employé les penſées les plus ingénieuſes & les plus délicates en faveur des Sirenes. C'étoient originairement, ſelon eux, des monſtres charmans, qui étoient moitié femme & moitié oiſeau.

Dulce malum pelago Siren volucreſque puellæ, dit Claudien.

Et dans les anciennes Médailles elles ont la partie inferieure d'oiſeaux. Dans la ſuite elles furent metamorphoſées de la ceinture en bas en poiſſon ; mais c'étoit toûjours, au dire des Poëtes, des écueils agréables, où les voyageurs alloient échoüer avec plaiſir, & mourir dans l'enchantement.

Ils conviennent tous qu'elles étoient filles du Fleuve Acheloüs, mais ils ne conviennent pas ſur le nombre. Homere n'en reconnoît que deux, d'autres en comptent juſqu'à cinq.

Parmi les modernes on n'a guéres moins été partagé. M. Dacier & pluſieurs autres croyent que les Sirenes des Anciens n'étoient autre choſe que des Courtiſanes qui habitoient trois petites Iſles près de Caprées, & qui par leur beauté & la douceur de leur voix enchantoient tellement ceux qui les voyoient & les écoutoient, qu'ils

qu'ils ne pouvoient plus les quitter.

D'autres au contraire par trop de crédulité, ou par raison ont cru qu'il y avoit des Sirenes & des Tritons tels qu'on les represente. Ils raportent que du tems de l'Empereur Maurice, il parut un homme Marin & une Syrene ; que sous le Pape Eugene IV. on surprit un Triton qui se sauvoit dans la Mer & emportoit un enfant qu'on lui fit lâcher ; que Théodore Gaza se promenant sur les bords d'un rivage de la Gréce, trouva au milieu de quantité de poissons, une Sirene qu'une tempête venoit de jetter sur le sable, & la conduisit par la main jusqu'à un endroit de la Mer où elle pût nager ; que Meyer dit qu'en 1403. on amena à Harlem une Nymphe marine qui avoit été jettée sur le plus prochain rivage durant une grande tempête ; qu'on l'accoûtuma à manger du pain & du lait ; qu'on lui apprit à filer ; & qu'elle vécut plusieurs années. D'autres ajoûtent, qu'elle vouloit toûjours se dérober pour retourner à l'eau, & qu'elle avoit un jargon qu'on n'entendoit pas.

On pourroit raporter ici quantité d'autres histoires. Mais il me semble que j'en ai assez dit, pour qu'on puisse aisément se déterminer sur ce qu'il faut croire là-dessus.

CASCADE DE L'ALLE'E D'EAU.

Au bas de cette Pyramide il y a un grand quarré qu'on appelle la Caſcade de l'Allée d'eau, dont je parlerai après avoir dit un mot de quatre Statuës qu'on trouve à main droite le long de la Paliſſade.

La plus proche du Château, c'eſt le Poëme Héroïque. Il eſt couronné de lauriers, & tient une trompette à la main, ce qui ſignifie que ſon ſujet eſt noble & grand. Cette Statuë eſt de Drouilli.

Un des quatre Temperamens vient enſuite, c'eſt le Flegmatique. Il a pour ſymbole une Tortuë à ſes pieds, pour exprimer la lenteur de ceux qui ſont de ce temperament; par l'Eſpagnandel.

La troiſiéme repreſente l'Aſie, une des quatre Parties du Monde, qui a pris ſon nom d'Aſie fille de Thetis & de l'Ocean. Le Turban eſt la coiffure de la plûpart des habitans de ce grand Continent, & la Caſſolette marque que c'eſt le païs des odeurs & des parfums les plus exquis; par Roger.

La quatriéme eſt le Poëme Satyrique, ſous la figure d'un Satyre, qui par ſon ſouris moqueur, fait connoître que cette Poëſie

Poëſie pique en faiſant ſemblant de badiner; par Buiſter.

Dans les angles de l'Allée d'eau qui ſont près de la Fontaine de la Pyramide, il y a deux Statuës, dont l'une couronnée de raiſins, ſemble joüer de la flute, & a pour ſymbole un Bouc qui broute des raiſins; c'eſt le Sanguin. Cette Statuë eſt de Jouvenet.

L'autre qui eſt vis-à-vis repreſente le Colerique qui a un Lion pour ſymbole. Elle eſt de Houzeau.

Au deſſous de la Pyramide on trouve un grand quarré d'eau qui reçoit la décharge de cette Fontaine. La principale face plus exaucée que les autres, eſt ornée d'un grand Bas-relief de Nymphes qui ſe baignent; il eſt couvert par une belle nappe d'eau, & au milieu de quatre maſques qui jettent de l'eau dans le quarré. Le tout par Girardon.

Les autres faces de ce quarré ſont auſſi ornées de bas-relief, où l'on voit des Fleuves, des Nymphes & des enfans : le tout moins grand que le naturel, & de l'ouvrage de le Hongre, & de le Gros.

L'ALLE'E D'EAU.

L'Allée d'eau eſt partagée par deux bandes de gazon, ſur chacune deſquelles il y a ſept Groupes de trois enfans chacun, poſés ſur des ſocles de marbre blanc au milieu d'un Baſſin de même. Ils ſoûtiennent un autre petit Baſſin de marbre de Languedoc, du milieu duquel s'éleve un bouillon d'eau qui en ſe répandant forme une petite nape, & rend un agréable murmure.

Les deux premiers de ces groupes ſont vis-à-vis l'un de l'autre, & repreſentent de jeunes Tritons; par le Gros.

Le troiſiéme & le quatriéme: Trois jeunes enfans; par le même.

Le cinquiéme & le ſixiéme: Une jeune fille au milieu de deux Amours; par le Hongre.

Le ſeptiéme & le huitiéme: Trois jeunes enfans; par Lerembert.

Le neuviéme & le dixiéme: Trois jeunes enfans, dont l'un tient un ſiflet à ſept tuyaux, & l'autre un flageolet; par le même.

Le onziéme & le douziéme: Trois petits Satyres; par le Gros.

Le

Le treiziéme & le quatorziéme : Trois Termes ; par Lerembert.

Outre ces quatorze Groupes, on en trouve encore quatre de chaque côté de la demi-lune, qui eſt au bout de l'Allée que je viens de décrire.

Les deux premiers repreſentent une jeune fille & deux jeunes garçons, qui ſe noüent avec des poiſſons ; par Mazeline.

Le troiſiéme & le quatriéme : Des enfans qui reviennent de la Chaſſe ; l'un ſemble ſonner du cors ; l'autre tient un arc d'une main & flatte un chien de l'autre ; & le troiſiéme porte un liévre ſur ſes épaules ; par le même.

Le cinquiéme & le ſixiéme ſemblent admirer l'eau qui tombe du Baſſin qu'ils ont ſur leurs têtes ; par Buiret.

Le ſeptiéme & le huitiéme : Trois jeunes filles, dont l'une tient un perdreau qu'une de ſes compagnes agace ; par le même.

FONTAINE DU DRAGON.

Dans cette même demi-lune on trouve la Fontaine du Dragon ou Serpent Python, qui ſelon la Fable s'étoit formé du limon que les eaux du Déluge laiſſerent ſur la terre.

terre. Il fut tué par Apollon ; ce qui donna lieu aux jeux Pythiens.

Ce Baſſin a près de vingt toiſes de diamétre. Le milieu eſt occupé par un Dragon qui jette de l'eau par pluſieurs endroits & dont le principal jet s'éleve à l'ordinaire juſqu'à trente-trois pieds de haut, & à la grand-maniere, c'eſt-à-dire quand on le fait joüer pour le Roi, juſqu'à quatre-vingt cinq pieds. Il eſt entouré de quatre Dauphins, & d'autant de Cygnes qui ſemblent nager autour de lui. Les Cygnes portent de petits Amours dont les uns ſont armés d'arcs & de fléches, & paroiſſent vouloir tirer ſur le Dragon, & les autres ſemblent avoir peur & ſe cachent le viſage avec leurs mains. Le tout eſt de bronze doré & de l'ouvrage de Gaſpard de Marſi.

BASSIN DE NEPTUNE.

La piéce d'eau de Neptune vient immédiatement après. Elle eſt bordée par une tablette ornée de vingt-deux grands Vaſes de métal, enrichis de differens ornemens. Du milieu de chacun de ces Vaſes, s'éleve un jet qui tombe dans un cheneau qui borde cette tablette, & duquel s'éleve auſſi un jet entre chaque Vaſe ; ce qui fait en tout

tout ſoixante-trois jets d'eau qui s'élevent à une hauteur ſurprenante. On a eu ſoin de mettre dans les angles de la tablette huit grandes Coquilles pour recevoir l'eau qui tombe des Vaſes qui ſont au deſſus. Les Vaſes ſont des plus habiles Sculpteurs de S. M. & la piéce eſt du deſſein de le Nautre.

Ces deux pieces d'eau enſemble ſont un des plus beaux ſpectacles que l'on puiſſe voir. La deſcription la plus exacte ne le peindra jamais qu'imparfaitement, même à l'imagination la plus vive. Dans ce genre-là, c'eſt le dernier effort de l'eſprit & du goût. Au delà de cette piéce d'eau, il y a trois Statuës.

La premiere eſt celle de Fauſtine. Cette Impératrice étoit fille de l'Empereur Antonin, femme de Marc-Aurele, & mere de l'Empereur Commode. Elle étoit extrêmement coquette, & ne crut pas devoir borner ſes appas à faire le bonheur d'un des plus grands Empereurs qui ait jamais été. Elle ſe plongea dans des débauches qui ne firent point honneur à la Philoſophie de ſon mari, d'autant plus que pour excuſer l'indulgence qu'il avoit pour le libertinage de ſa femme, il répondit un jour qu'en repudiant Fauſtine, il faudroit lui ren-

rendre sa dot, qui étoit l'Empire. Cette Statuë a été copiée à Rome d'après l'antique, par Fremeri.

La seconde est une Statuë de la Renommée, qui écrit l'Histoire de LOUIS LE GRAND. Elle tient de la main gauche une Medaille où est le Portrait de ce grand Roi. L'Histoire est figurée par le Livre qui soutient cette Medaille, & qui est soutenu par le Tems. Sous les pieds de la Renommée est l'Envie, qui de la main gauche la tire par la robe pour l'empêcher d'écrire; & de la droite tient un cœur qu'elle déchire. Parmi les Trophées, on voit les Médailles d'Alexandre, de César, de Trajan, &c. Ce Groupe a été fait à Rome par Dominico Guidi d'après le dessein de le Brun.

La troisiéme represente Berenice fille d'Agrippa premier du nom, Roi de Judée. Elle fut d'abord fiancée à un certain Marc fils d'Alexandre Lysimaque Alabarcha; mais il mourut avant les Nôces. Peu de tems après elle épousa son oncle Herode que l'Empereur Claude fit Roi de Chalcide à la priere d'Agrippa son Frere & son Beau-pere tout ensemble. Elle n'avoit que seize ans quand son pere mourut, & n'en avoit gueres davantage, quand elle de-

Fr. Girardon Sculp. S. Thomassin

L'HYVER.

devint veuve. Pendant sa viduité elle se comporta si mal, qu'on la soupçonna d'entretenir un commerce incestueux avec Agrippa son frere. Ces soupçons l'obligerent de se marier avec Polemon Roi de Cilicie, à condition qu'il embrasseroit le Judaïsme; mais Berenice s'étant bien-tôt dégoûtée de ce nouveau mari, le quitta pour aller chercher fortune ailleurs. Enfin pour n'être pas envelopée dans la ruine de sa Nation, elle alla trouver Vespasien & Titus, & mit ce dernier si bien dans ses filets, que peu s'en falut qu'elle ne devînt Impératrice. Cependant comme le Peuple en murmuroit, Titus fut obligé pour apaiser ses sujets, de la renvoyer à condition que dès que ce premier torrent seroit passé, ils se reverroient. En effet elle revint quelque tems après; mais l'absence avoit éteint la passion de Titus, qui ne voulut plus entendre parler d'elle. Cette figure a été copiée par Lespingola, d'après l'antique qui est à Rome.

L'on revient sur ses pas, & l'on remonte par l'Allée d'eau à la Fontaine de la Pyramide, où l'on continuë à parcourir les Statuës du Parc.

La premiere qu'on trouve en tournant, represente l'Hyver sous la figure d'un vieil-

lard qui tient un Vaſe plein de feu. Elle eſt de Girardon, & a été gravée par Jean Edelinck en 1680.

L'Eté ſous la figure de Cerès qui tient des épics de bled, par Hutinot, & a été gravée par Gerard Edelinck.

L'Amérique. Cette Partie du Monde fut d'abord découverte par Chriſtophle Colomb Genois en 1492. & elle a reçû ſon nom, d'Americ Veſpuce Florentin, qui y fut envoyé en 1497. par D. Emanuël Roi de Portugal. Elle eſt ici repréſentée ſous la figure d'une femme Maure, preſque nuë, coiffée de plumes. Elle a un carquois ſur le dos, & l'arc à la main gauche: un lezard qui reſſemble à un Crocodile & une tête d'homme à ſes pieds. Toutes ces choſes contribuënt à caracteriſer l'Amérique. Cette Statuë eſt de Guerin.

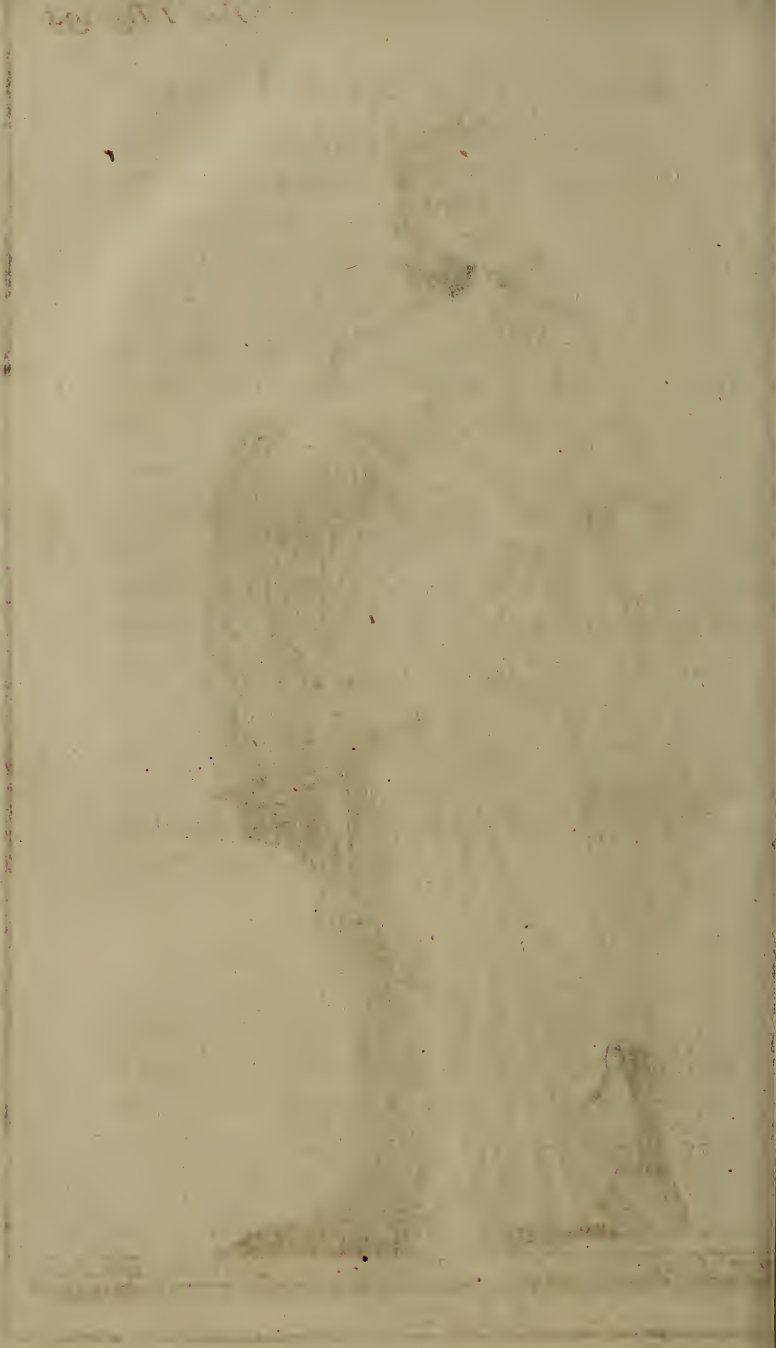
L'Autonne figurée par Bacchus couronné de raiſins, tenant de ſa main gauche une taſſe, & ayant des raiſins à ſes pieds. Cette Statuë eſt de Regnaudin. Jean Edelinck la grava en 1679.

Le premier des cinq Termes, qui viennent enſuite, repréſente Ulyſſe Roi d'Ithaque. Il tient à la main une fleur que Mercure lui avoit donnée, & de laquelle il ſe

ſervit

hnot Sculp. S. Thomassin Fecit

L'ESTÉ.



ſervit fort utilement envers Circé. Cette celebre Enchantereſſe étoit fille du Soleil & de Perſeis. Elle épouſa un Roi des Sarmates qu'elle empoiſonna pour n'avoir point d'égal dans cette ſuprême dignité. Cette action révolta ſes ſujets à un tel point, qu'ils la chaſſerent. Elle alla demeurer ſur un Promontoire d'Italie qu'on appella de ſon nom *Mons Circeus*, aujourd'hui *Monte Circello*. Ce fut là qu'elle changea en pourceaux les Compagnons d'Ulyſſe, & lui auroit fait le même parti, ſi conformément aux avis que Mercure lui avoit donnés, il ne ſe fut ſervi de cette fleur comme d'un préſervatif, & s'il n'eût menacé de la tuer, juſqu'à ce qu'elle lui offrît ſon amitié, & lui eût rendu ſes Compagnons en leur premiere forme. Elle eſt de Maniére.

Le ſecond Terme eſt Lyſias Orateur Grec. C'eſt le plus beau des cinq. Il a été fait par Dedieu.

Le troiſiéme repreſente Theophraſte. Ce Philoſophe étoit d'Ereſe Ville de l'Iſle de Leſbos, & fils d'un Foulon. Ariſtote fut ſi charmé de la douceur de ſon élocution, qu'il lui changea ſon nom de Tyrtame en celui d'Euphraſte, c'eſt à-dire; qui parle bien. Mais trouvant que ce nom ne

répondoit pas à la haute estime qu'il avoit de son mérite, il l'appella Theophraste, un homme dont le langage est divin. Les Pavots qu'il tient la tête en bas, marquent qu'il étoit ennemi du sommeil, selon sa maxime, que la plus forte dépense qu'on puisse faire, est celle du tems. Il mourut âgé de 107. ans selon saint Jerôme. Il est de Hutrel.

Le quatriéme est Isocrate, grand Orateur & l'un des plus polis Ecrivains que la Grece ait jamais eu. Demosthene étoit son éleve. Il mourut âgé de 107. ans. Il est de Granier.

Le cinquiéme represente Apollonius Précepteur de Marc-Aurele. l'Empereur Antonin le fit venir de Chalcis, où il demeuroit pour lui confier l'éducation de ce jeune Prince. Il est de Melo.

Le Poëme Pastoral; sous la figure d'une jeune Bergere couronnée de fleurs champêtres. Elle tient un siflet à sept tuyaux & un bâton de Pastre, & a la Panetiere au côté. Elle est de Granier; gravée par Jean Edelinck.

La Terre, sous la figure d'une Femme conronnée de fleurs. Elle tient de sa main gauche une corne d'abondance remplie de fleurs & de fruits, ce qui marque sa fecondité.

rnier Sculp. S. Thomassin Fecit

LE POÊME PASTORAL.

dité. Elle a un Lion à ſes pieds qui la regarde. Cette Statuë eſt de Maſſon. Gerard Edelinck la grava en 1681.

La Nuit, repréſentée par une Femme couronnée de Pavots, & dont la Robe eſt ſemée d'étoiles. Elle tient de ſa main droite un Falot & a un Hibou à ſes pieds. Elle eſt de Raon.

L'Afrique. Cette partie du Monde, prend ſon nom d'Afer l'un des deſcendans d'Abraham, ſelon Joſeph, ou ſelon Bochart du mot Arabe, *Ferik*, qui ſignifie épi de bled, parce que l'Afrique eſt extrêmement fertile en bled, ainſi qu'en autres choſes. Elle eſt ici ſous la figure d'une Femme qui a pour coiffure la peau d'une tête d'Elephant dont elle tient un bout de dent. Un Lion couché lui lêche le pied gauche, pour marquer qu'elle produit quantité de ces animaux. Elle eſt de Cornu. Gravée par Gerard Audran en 1681.

L'Europe. Cette Partie du Monde prend ſon nom d'Europe fille d'Agenor Roi de Phenicie. Les Poëtes ont feint que cette belle fut enlevée par Jupiter transformé en Taureau, & qu'il la tranſporta dans l'Iſle de Crete. Elle fit d'abord la fâchée; mais Venus l'appaiſa bien-tôt en lui remontrant les avantages qui lui en re-

viendroient, & en lui prédiſant qu'une partie du Monde porteroit ſon nom.

Tua ſectus Orbis
Nomina ducet. Horat.

Elle eſt ici ſous la figure d'une Femme qui tient de ſa main gauche un Ecu ſur lequel il y a un cheval, & l'on voit des Trophées d'armes à ſes pieds; ce qui ſignifie qu'il y a toûjours eu des ſujets qui ſe ſont diſtingués par leur habileté dans les exercices & par leur valeur. Cette Statuë eſt de l'ouvrage de Mazeline.

Le Midi, figuré par Venus qui a auprès d'elle un petit Amour qui s'éleve ſur le bout de ſes pieds pour arracher à ſa mere ce qu'elle fait ſemblant de ne vouloir pas lui donner. Cette Statuë qui eſt de marbre de Paros * eſt toute gracieuſe, & a été faite par Marſi. Jean Edelinck l'a gravée.

Le Soir, ſous la figure de Diane qui porte un carquois, & a auprès d'elle une levrete élancée. Cette Statuë eſt de Desjardins. Gravée par Gerard Edelinck.

L'Air, un des quatre Elémens ſous la figure

* Le Marbre de Paros prend ſon nom d'une Iſle de l'Archipel, que les Anciens appelloient Paros & que nous apellons aujourd'hui Paris ou Pariſſa.

Mich. la Perdrix Sculp. S. Thomassin Fecit

LE MELANCOLIQUE.

figure d'une Femme posée sur des nuées, portant pour symbole un Cameleon, animal qui, selon Pline, ne vit que d'air. Feuë Mademoiselle de Scuderi qui en avoit eu deux chez elle pendant sept mois, étoit aussi de ce sentiment; cependant Messieurs de l'Académie Royale des Sciences, qui paroissent avoir examiné de plus près ce qui regarde cet animal, croyent qu'il se nourrit de mouches & autres insectes. La couleur naturelle du Cameleon est cendrée; mais il en change selon que l'air qui l'environne est chaud ou froid. Pour n'avoir pas assez réfléchi sur ce changement, des Naturalistes peu habiles ont écrit qu'il prend la couleur des choses sur lesquelles il se trouve. Ou voit aussi auprès de cette Statuë un Aigle, celui de tous les Oiseaux qui s'éleve le plus haut. Cette figure est de le Hongre; & a été gravée par Jean Edelinck.

Le Melancolique, un des quatre Tempéramens, sous la figure d'un homme qui tient un Livre & une bourse, & qui a un bandeau sur la bouche; ce qui marque que ceux qui sont de ce temperament aiment ordinairement l'étude, les biens & le silence. Cette Statuë est de La Perdrix.

Antinoüs, que les Peintres appellent mal

à propos Lantin, étoit né à Bythine, autrement Claudiopolis, Ville de Bythinie. Sa beauté inſpira tant d'amour à l'Empereur Hadrien qu'en peu de temps la paſſion de ce Prince devint auſſi vive & effrenée, qu'elle étoit criminelle. Elle fut même à l'épreuve de la mort : car Antinoüs étant tombé dans le Nil & s'y étant noyé, ce Prince fit bâtir une Ville, & lui donna le nom d'Antinopolis, du nom de ſon mignon qu'il mit au nombre des Dieux, & auquel il fit rendre les honneurs les plus ſublimes. Surquoi Prudence a dit d'une maniere ingénieuſe & piquante : Que le ſort du mignon d'Hadrien étoit plus heureux que celui du mignon de Jupiter, puiſque Antinoüs étoit à table, pendant que Ganyméde verſoit à boire. Cette Statuë a été faite par La Croix, d'après l'antique d'Antinoüs qui fut trouvée dans les Thermes de l'Empereur Hadrien, ſous le Pontificat de Leon X. & qui eſt aujourd'hui à Belvedere.

Tigrane Roi d'Armenie. Il avoit épouſé Cleopatre fille de Mithridate Roi de Pont. Cette Alliance l'engagea à prendre le parti de ſon beau-pere contre les Romains, & fut cauſe de tous ſes malheurs, car ſon armée fut défaite par Lucullus, & ce Roi

ſe

ſe vit obligé de ſubir les conditions que les Romains voulurent lui preſcrire dont la principale étoit de payer un tribut de ſix mille talens, &c. Tigrane eſt ici repréſenté ſous la figure d'un homme triſte, ayant les mains comme attachées. Cette Statuë eſt de l'Eſpagnandel, & d'après l'antique qui eſt à Rome au Palais Farneſe.

Un jeune Faune qui jouë de la flute. Cette Statuë a été copiée par Hutrel d'après l'antique qui eſt à Rome au Palais Borgheſe.

Bacchus, ſous la figure d'un jeune homme qui tient de ſa main droite une grape de raiſin, & de la gauche une peau qui en eſt pleine; du même côté eſt une Panthere. Cette Statuë a été faite par Granier, d'après l'antique qui eſt à Rome au Palais Borgheſe.

Fauſtine, repréſentée par une Cerès qui tient des épics à ſa main. On croit que les Romains firent dreſſer une Statuë à Fauſtine ſous la figure de Cerès, pour reconnoître l'obligation que lui avoient un grand nombre de jeunes filles ſans bien que Fauſtine nourriſſoit & faiſoit élever dans une maiſon qu'elle avoit fondée pour cet uſage. Elle a été copiée par Regnaudin, d'après l'antique qui eſt à Rome au Palais Borgheſe.

Commode étoit fils de Marc-Aurele & de Fauſtine. Il étoit ſi affectionné à la gloire d'Hercule, qu'il ſe faiſoit appeller Hercule invincible, Pacificateur du Genre humain; & dans une Médaille Grecque qu'on avoit frapée pour le flater, on lit, que l'Univers étoit heureux ſous l'Empire de Commode. Sur la Monnoye qu'il fit fraper, il ſe fit toûjours repreſenter en Hercule & tel qu'il eſt ici, c'eſt-à-dire, ayant une peau de Lion pour draperie, & tenant la maſſuë. Cette Statuë eſt de Couſtoux d'après l'antique qui eſt au Vatican.

La Muſe Uranie, figurée par une jeune femme qui regarde à droite & tient une Lunette d'aproche d'une main, & de l'autre un papier roulé, ſur lequel ſont écrits les Signes du Zodiaque; pour marquer que cette Muſe préſide à l'Aſtronomie. Elle a été copiée d'après l'antique qui eſt au Capitole, par Fremeri.

Ganyméde, & Jupiter métamorphoſé en Aigle. Ils ſe careſſent mutuellement. Ce Groupe eſt de l'ouvrage de Laviron, & d'après l'antique qui eſt au Palais de Medicis. Ganymede étoit fils de Tros Roi des Troyens. Comme c'étoit le plus beau de tous les hommes, les Poëtes ont feint qu'il fut enlevé par Jupiter, qui en étoit amou-

VENUS ALA COQUILLE.

Tome 1 Pag. 203

amoureux. Mais d'autres prétendent, avec plus de vraiſemblance, qu'il fut enlevé par Tantale Roi de Lydie, dont les Troupes portoient un Aigle ſur leurs Drapeaux.

Vis-à-vis l'on voit la Nymphe à la Coquille. C'eſt une femme à demi couchée & nonchalamment apuyée ſur ſa main gauche. Elle eſt vêtuë d'une chemiſe mouillée qui eſt un peu collée ſur le plus beau corps qu'on puiſſe imaginer; & de ſa main droite elle tient une coquille dont elle puiſe de l'eau. Cette Statuë a été copiée d'après l'antique qui eſt au Palais Borgheſe; par Coyzevox.

Enſuite on trouve cinq Termes.

Le premier repréſente Cerès couronnée de fleurs champêtres, dont elle tient auſſi une guirlande d'une main, & de l'autre une gerbe d'épics. Ce Terme eſt de Pouletier.

Le ſecond, c'eſt Diogéne. Ce Philoſophe ſi fameux étoit né à Sinope Ville du Pont. Il en fut chaſſé pour le crime de fauſſe monnoye, & ſe retira à Athenes, où il fut Diſciple d'Antiſthene. Platon diſoit, en parlant de Diogéne, que c'étoit un Socrate fol. Cependant Alexandre fut touché de ſes manieres, & dit que s'il n'étoit

Ale-

Alexandre, il voudroit être Diogéne. On ne convient pas trop ni du genre ni du tems de ſa mort. Saint Jerôme dit qu'il s'étrangla; & d'autres ont écrit qu'il mourut le même jour qu'Alexandre, dans la 113. Olympiade, âgé de quatre-vingt dix ans. Ce Terme eſt de l'Eſpagnandel.

Le troiſiéme eſt un Faune couronné d'un pampre de vigne chargé de feuilles & de raiſins. Il tient une grape dont il fait ſortir du Vin qu'il reçoit dans une taſſe. Par Houzeau.

Le quatriéme eſt une Bacchante tenant un tambour de Baſque. Elle eſt de l'ouvrage de Dedieu.

Le cinquiéme eſt Hercule qui tient des pommes dans ſa main gauche. Il a les attributs & la drapperie qu'on lui donne ordinairement. Il eſt de Le Comte.

Un Groupe qui repréſente Cinna-Pétus & Arria ſa femme. Scribonien avoit ſoûlevé l'Illyrie contre l'Empereur Claude. Ce rebelle fut défait & tué; Petus qui s'étoit attaché à lui, fut pris, mené à Rome, & deſtiné à une mort certaine & infame. Non ſeulement Arria ne voulut point lui ſurvivre, mais lui apprit même à mourir volontairement & ſans regret. Elle prit un poignard qu'elle enfonça dans ſon

ſon ſein, & après l'avoir retiré tout ſanglant, le préſenta de la même main à ſon mari, & lui dit : Mon cher Pétus, ce coup ne me fait point de mal, je ne ſentirai que celui qui vous fera mourir. Ce Groupe eſt copié d'après l'antique qui eſt dans la Vigne Ludoviſio ; par l'Eſpingola.

Un grand Vaſe orné de fleurs, ainſi que celui qui eſt vis-à-vis. Il eſt de Herpin.

Perſée qui délivre Andromede. Cette infortunée Princeſſe étoit fille de Cephée Roi d'Ethiopie, & de Caſſiope, qui s'étant vantée d'être plus belle que Junon & les Néreides, fut punie en la perſonne de ſa fille qui fut attachée à un Rocher ſur les côtes de Phénicie, & expoſée à un Monſtre marin. Perſée fils de Jupiter & de Danaé l'ayant vûë dans ce pitoyable état, fut épris de ſa beauté & touché de ſon malheur. Il pétrifia le Monſtre en lui preſentant la tête de Meduſe ; & après avoir délivré Andromede du peril qui la menaçoit, il l'épouſa.

Perſée eſt ici repréſenté détachant Andromede, & les petits Amours font aſſez connoître que la paſſion fut le motif de cette entrepriſe. Les aîles qu'on voit ſur la tête

tête de Persée & celles qui sont à ses pieds lui furent données par Mercure. Au reste Mela * se trompe quand il dit que de son tems on voyoit encore à Joppé les os du Dragon auquel Andromede avoit été exposée. Il y avoit déja du tems que M. Scaurus les avoit fait transporter à Rome. Ce Groupe est du celebre Puget.

Un Vase de même dessein que celui qui est vis-à-vis. Il est de Herpin.

La Fourberie, sous la figure d'une Femme qui regarde à droite & qui tient d'une de ses mains un masque, & appuye la hanche sur un tronc d'arbre, au bas duquel est un Renard. Cette Statuë a été faite par le Comte, d'après le dessein de feu Mignard.

Un Jupiter antique trouvé à Smirne. Cette figure a été restaurée par Granier.

Un Vase de même dessein que celui qui est vis-à-vis. Il est de Barrois.

Un autre Vase de même que celui qui est à son opposite ; par Drouilli.

L'Empereur Commode en Hercule. Afin que la ressemblance soit plus parfaite, il tient un petit enfant entre ses bras. Tout le monde sait qu'Hercule portoit ainsi Hylas fils de Theodamas Chef des Dryopes,

* Mela. l. 1. chap. XI.

le Comte Sculp. S. Thomassin Fecit

LA FOURBERIE.

pes, & que ce cher enfant lui fut ravi par les Nymphes un jour qu'il puiſoit de l'eau. Hercule ne pût l'oublier, il s'arrêta même en Myſie uniquement pour le chercher. Cette figure eſt de Jouvenet.

La Venus de Medicis, ainſi appellée, parce que l'antique d'après laquelle on l'a copiée, appartient au Prince de ce nom.

Cette Statuë peut paſſer pour une parfaite imitation de la plus belle nature; la tête eſt un peu panchée & tournée vers l'épaule gauche. La pudeur & la modeſtie ſont peintes ſur ſon viſage avec un air de jeuneſſe, une fraîcheur & une beauté inexprimables. Le nom de l'Ouvrier à qui nous ſommes redevables de l'original de ce Chef-d'œuvre eſt écrit ſur la baſe, qui eſt de la même piece de marbre que la Statuë. On y lit une Inſcription Greque, qui marque qu'elle a été faite par Cléomene * Athenien, fils d'Apollodore. Surquoi je ne ſaurois aſſez admirer le peu de ſoin qu'ont la plûpart des Auteurs, de s'inſtruire ſur les faits qu'ils avancent. Un Ecrivain † celebre qui a été copié par pluſieurs autres, a fait une longue & ennu-

* ΚΛΕΟΜΕΝΗΣ ΑΠΟΛΛΟΔΩΡΟΥ ΑΘΗΝΑΙΟΣ ΕΠΟΕΣΕΝ.

† Gregorio Leti.

nuyeuſe digreſſion, ſuppoſant toûjours que cette Venus étoit l'ouvrage de Praxitele. S'il avoit pris la peine de lire l'Inſcription qui eſt ſur la baſe, il auroit été déſabuſé. Cette copie eſt de l'ouvrage de Fremeri.

Deux Vaſes de même deſſein de ceux qui ſont vis-à-vis. Ils ſont de Legeret & Arcis.

Cypariſſe qui careſſe un Cerf privé qu'il aimoit. Il le tua dans la ſuite ſans y penſer, & voulut ſe faire mourir lui-même de regret; mais Apollon pour empêcher qu'il ne fut coupable de ſa propre mort, le métamorphoſa en Cyprès. Cette Statuë qui eſt moderne, a été faite par Flament.

Artemiſe Reine de Carie & fille d'Hecatomne, ſœur & femme de Mauſole. On a pris le moment qu'elle tient la coupe, & qu'elle eſt ſur le point d'avaler les cendres de ſon mari, lequel mourut ſans enfans après vingt-quatre années de regne, vers la fin de la 106. Olympiade. Artemiſe ne ſe contenta pas de lui avoir fait bâtir dans Halicarnaſſe un tombeau tres-magnifique qu'on appella Mauſolée; & qui a donné ſon nom aux Ouvrages de cette eſpece. Elle voulut encore lui ſervir de tombeau elle-même. Elle ne ſurvéquit à ſon Epoux

que

que deux ans. Cette Statuë fut commencée par Le Fevre, & finie par Des-Jardins.

Un Vaſe orné de branches de Laurier & de Chêne, avec le chifre du Roi par Hardi.

Entre la grande Allée & le Baſſin d'Apollon, il y a une demi-lune ornée de huit Termes & de quelques Statuës poſées ſymmetriquement.

En deſcendant à main droite on rencontre un grand Groupe qui repreſente Prothée, qu'on lie. Il étoit fils de l'Océan & de Thétis, & né à Pallene, Ville d'Achaïe. Comme il prenoit toute ſorte de forme & de figure, les Latins l'appelloient *Vertumnus*. Il étoit Paſteur de Neptune, & gardoit ſes Veaux marins. C'eſt pour cette raiſon qu'on en voit ici deux & un bâton de Berger. Ce Groupe n'eſt encore qu'en plâtre; & c'eſt Slodtz qui le fait en marbre.

En continuant toûjours on trouve quatre Termes.

Le premier repréſente Syrinx qui porte des roſeaux; parce que ſelon la Fable, cette Nymphe fut métamorphoſée en roſeau, & échapa par là aux pourſuites du Dieu Pan. Cette figure a été faite par Maziére.

Le ſecond eſt Jupiter ; par Clairion.

Le troiſiéme, Junon ; par le même.

Le quatriéme, Vertumne Dieu du Printems. Il devint amoureux de Pomone Déeſſe des Jardins, & prit toute ſorte de forme pour lui plaire ; mais ce ne fut que ſous celle d'une vieille qu'il la perſuada en lui faiſant des contes d'amans punis pour leur ingratitude. Ce Terme a été fait par le Hongre.

Un Sénateur. Il a auprès de lui un petit coffre appelé *Capſa*, où ils enfermoient leurs papiers les plus précieux. Cette Statuë fut trouvée à Langres ; mais elle étoit ſans tête : heureuſement il s'en trouva une chez M. de la Vrilliere qui lui convient parfaitement. Je n'oſerois pourtant aſſurer que ce ſoit celle de cette Statuë.

BASSIN D'APOLLON.

On trouve ici le Baſſin d'Apollon. C'eſt un quarré long dont les feces ſont arondies; il peut avoir ſoixante toiſes en un ſens, & quarante cinq de l'autre. Apollon en occupe le milieu. Ce Dieu eſt ſur ſon Char tiré par quatre Courſiers & eſt environné de Tritons, de Baleines & de Dauphins. Le Groupe & les accompagnemens ſont

de

APOLLON SORTANT DES EAUX.

I. Hop. Lubi. Sculp.

S. Thomassin. Excud.

de

de métal, & de l'ouvrage de Baptiſte Tubi, d'après les deſſeins de Le Brun. La groſſe Gerbe de ce Baſſin s'éleve à cinquante-ſept pieds, & les deux petites à quarante-ſept.

Le long des paliſſades de Charmille qui ſont entre le Baſſin d'Apollon & le Canal, il y a douze Statuës, ſix de chaque côté.

La premiere des ſix qui ſont à droite, repreſente Auguſte, petit-neveu de Ceſar. Il commença à regner l'an du Monde 3691. & mourut à Nole le 19. d'Août l'an 57. de ſon regne, & le 14. de l'Ere Chrétienne. Cette Statuë eſt antique & tres-belle.

La ſeconde eſt Orphée ſous la figure d'un homme qui jouë du Violon, & qui a le chien Cerbere à ſes pieds. Elle eſt moderne & eſt de Franqueville.

La troiſiéme eſt un Apollon, antique.

La quatriéme eſt une femme qui repréſente l'Abondance. Elle eſt antique.

La cinquiéme eſt Antinoüs. Elle eſt antique & reſtaurée.

La ſixiéme eſt Titus. Elle eſt antique. Cet Empereur eſt ici dans la même attitude & avec les mêmes attributs de la Statuë qui eſt de l'autre côté

Avant que de parler des Statuës qui ſont vis-à-vis de celles dont je viens de parler, il faut dire quelque choſe du grand Canal qui eſt en face de l'Allée principale.

A la tête de ce Canal on trouve une Piéce d'eau de figure octogone, laquelle a ſoixante-dix toiſes de diamétre, & dont quatre côtés ſont tirés en ligne circulaire, trois autres en ligne droite, & le huitiéme ſe joint au Canal.

Dans deux des angles de cette piéce il y a deux Chevaux marins, ſur chacun deſquels il y a un Triton. Ces Groupes ſont de métal, & ont été faits par Baptiſte Tubi; d'après le deſſein de Le Brun.

LE GRAND CANAL.

Le grand Canal a trente-deux toiſes de large, ſur huit cens toiſes de long; en y comprenant les deux Piéces d'eau. Vers le milieu il eſt traverſé par un autre Canal d'environ cinq cens vingt toiſes de long, dont les deux bras conduiſent à Trianon & à la Ménagerie.

A l'extrémité du grand Canal il y a encore une autre Piéce d'eau, laquelle eſt de beaucoup plus grande que celle qui eſt à la tête, puiſqu'elle a deux cens toiſes de long, ſur cent toiſes de large. Re-

Revenons aux figures qu'on trouve de l'autre côté de la demi-lune en remontant vers le Château.

La premiere repréſente un Sénateur. Elle eſt antique, & étoit autrefois dans la Gallerie du Château.

La ſeconde eſt Agrippine fille de Germanicus & d'Agrippine. Elle fut mariée en premieres nôces avec Domitius Ahenobarbus dont elle eut Neron ; en ſecondes, avec Criſpus Paſſienus Orateur qui avoit été deux fois Conſul ; & en troiſiémes nôces, avec l'Empereur Claude, qui adopta Neron au préjudice de Britannicus ſon propre fils. Agrippine mourut le 6. de Juin de l'an de grace 59. ſon fils l'ayant fait poignarder. Cette Statuë eſt antique, & de marbre de Paros.

La troiſiéme eſt une Junon antique qui fut trouvée à Smyrne. Junon ſelon la Fable étoit fille de Saturne & de Rhée, ſœur & femme de Jupiter. Ils vivoient ſi mal enſemble, qu'enfin ils firent divorce. Cette circonſtance étoit de mauvais augure & devoit empêcher les Païens de donner à cette Déeſſe l'emploi de préſider ſur les mariages.

La quatriéme eſt une Victoire qui étoit autrefois dans la Gallerie du Château ; elle eſt antique.

La cinquiéme repréſente Titus Empereur Romain & fils de Veſpaſien. Sa cotte d'armes eſt remarquable par les deux Anges & le Chandelier à ſept branches qu'on y voit en bas-reliefs : ce furent les ornemens de ſon triomphe quand il vint à Rome après la priſe de Jeruſalem. Cette Statuë eſt antique.

La ſixiéme eſt un Hercule antique.

La ſeptiéme eſt celle de Brutus, qui ſe vantoit que l'amour de la patrie & de la liberté lui avoit été tranſmis avec le ſang de ſes Ancêtres, & qui ſous ce beau prétexte conſpira contre Ceſar ſon bien-faicteur.

Quatre Termes auſſi de marbre blanc.

Le premier eſt Pomone, laquelle eſt vis-à-vis de Vertumne. Elle a été faite par le Hongre.

Le ſecond, eſt un Bacchus qui porte des raiſins ; par Raon.

Le troiſiéme, c'eſt le Printems ; par Arcis & Maziére. On voit ici des guirlandes de fleurs d'une beauté ſinguliere.

Le quatriéme, c'eſt le Dieu Pan qui porte une peau de Panthere, tient un ſiflet d'une main & un bâton de paſtre de l'autre. Pan étoit fils de Mercure, & étoit particulierement adoré des Arcadiens. C'étoit auſſi

auſſi à ſon honneur que les Romains célébroient les Lupercales. Ce Dieu excelloit à joüer de la flute, & crut par-là égaler l'harmonie de la Lyre d'Apollon. Midas Roi de Phrygie voulut en être l'Arbitre, & décida en faveur de Pan. Apollon pour punir ce Roi de ſon mauvais goût, lui donna des oreilles d'Aſne. Il eſt de Maziére.

Un grand Groupe qui repréſente Ino & Melicerte. Ces deux figures ſont tres-gracieuſes, & les draperies en ſont legers & parfaitement bien jettées. Ce Groupe eſt de Granier.

Un Vaſe orné de branches de laurier & de chêne, avec le chifre du Roi ; par Hardi.

Achille dans le moment qu'il eſt reconnu par Ulyſſe. Il étoit fils de Pelée & de Thétis. Cette derniere ayant appris que ſi ſon fils alloit au ſiége de Troye, il n'en reviendroit point, & que cependant cette Ville ne ſeroit jamais priſe ſans lui, elle le déguiſa en fille, & le fit élever parmi les femmes de la Cour de Lycomedes Roi de l'Iſle de Scyros. Mais Calchas découvrit aux Grecs le lieu où il étoit, & auſſi-tôt ils députerent Ulyſſe qui préſenta aux femde la Cour des bijoux & des Armes. Achil-

le se jetta aussi-tôt sur les armes, & donna lieu par-là à Ulysse de le démêler. Il alla au siége de Troye, & y fut tué par Paris d'une fléche qui lui perça le talon ; c'étoit le seul endroit que sa mere n'avoit pas trempé dans les eaux du Styx ; si elle avoit eu la précaution de le prendre par un talon après l'avoir tenu par l'autre, il auroit été absolument invulnérable. * D'autres assurent le contraire, & prétendent qu'il reçût des blessures en plusieurs endroits de son corps. Cette Statuë a été faite par Vigier.

Une Amazone sous la figure d'une femme qui tient une hache d'armes. Les Amazones étoient des femmes guerrieres, sur le compte desquelles on a debité bien des fables. Par exemple, il est constant que c'en est une de dire qu'elles se faisoient brûler la mammelle gauche. Toutes les Statuës antiques d'Amazones ont la gorge comme celle qui donne lieu à cet article ; & celle-ci l'a comme les autres Statuës de femmes. Elles habitoient dans la Capadoce : & Themiscire étoit la Capitale de leur Etat. Cette figure est belle, & a été copiée d'après l'antique, par Buret.

Un

* Dictis de Crete liv. 2. Dares & Eustath. sur le 11. Livre de l'Odyssée.

Un Vaſe de marbre blanc, uni, par Joli.

Un autre Vaſe orné de fleurs de Soleil; par Slodtz.

Didon épouſe de Sichée, après que ce Prince eut été aſſaſſiné par Pygmalion frere de cette Reine, ſe retira en Afrique, où elle bâtit Carthage. Dans la ſuite elle ſe fit mourir, parce que Enée l'avoit quitté, ou pour ne point épouſer Hiarbas Roi des Getules. Ses avantures donnerent lieu à Auſone de faire de jolis Vers qui ont été heureuſement traduits en notre Langue par les quatre ſuivans.

Pauvre Didon où t'a réduite
De tes Maris le triſte ſort.
L'un en mourant cauſe ta fuite,
L'autre en fuyant cauſe ta mort.

Cette Statuë eſt de l'ouvrage de Poulctier.

Un Faune qui porte un Chevreuil ſur ſes épaules. Cette Statuë a été copiée par Flamen d'après l'antique étoit dans le Palais de la Reine Chriſtine à Rome.

Un Vaſe orné de pampres de lierre; par de Melo.

Un autre orné de cornes d'abondance; par Rayol.

Venus sortant du bain, sous la figure d'une femme qui soûtient une draperie qui lui couvre la moitié du corps, &c. Elle a été faite par le Gros, d'après le Torse que est à Richelieu.

La Fidelité qui tient un cœur à sa main & a un chien à ses pieds; par le Fevre.

Un Vase de marbre blanc orné de fleurs de lys; par Pouletier.

Un Groupe de marbre blanc qui représente Milon Crotoniate, Athlete d'une force extraordinaire qui vivoit vers l'an de Rome 242. Il porta un Taureau sur ses épaules aux Jeux Olympiques & le tua d'un coup de poing. Il ceignoit sa tête d'une grosse corde & retenant son haleine, ses veines se gonfloient si fort qu'elles rompoient la corde. Enfin il voulut un jour séparer en deux un tronc de Chêne qu'on avoit déja fendu; mais les coins étant tombés par l'effort que fit Milon, le Chêne se remit & lui serra tellement la main, que ne pouvant la retirer il fut obligé de rester là, & fut dévoré par un Lion.

Ce Groupe est de feu Puget de Marseille, Sculpteur célébre, qui en se joüant du ciseau & du marbre sembloit animer ses figures & leur donner cette vie & ces passions qui raprochent si fort l'art de la nature.

Un

Paul Puget de Marseille Sculp. S. Thomassin Fecit.

MILON CROTONIATE.

Un Vaſe orné de fleurs champêtres; par Harpin.

Un Groupe de marbre blanc. C'eſt Caſtor & Pollux. Ils étoient fils de Léda femme de Tyndare Roi de Laconie. Elle fût paſſionément aimée de Jupiter qui ſe métamorphoſa en Cygne pour avoir de ſes faveurs. Léda acoucha de deux œufs: de celui qu'elle eût de Jupiter ſortirent Pollux & Héléne, & de celui de Tyndare, Caſtor & Clytemneſtre. La difference de la condition des peres en mit auſſi dans celle des enfans. Pollux fils de Jupiter fut immortel, mais Caſtor fils de Tyndare fut tué par Lincée. Ils furent l'un & l'autre mis au nombre des Dieux Indigétes. Ces deux freres furent d'un courage ſurprenant, & liés d'une ſi parfaite amitié que Pollux demanda à ſon Pere Jupiter, que Caſtor fut auſſi immortel, mais ce Dieu l'ayant refuſé, il en obtint la permiſſion de partager avec lui ſon immortalité. Au reſte ils étoient ſi reſſemblants l'un à l'autre qu'Apollon dit à Mercure, dans les Dialogues de Lucien, qu'il s'y trompoit toûjours; & le prie de lui apprendre à les diſtinguer. Ils furent de l'expedition des Argonautes & pendant une affeuſe tempête, Orphée ayant fait un vœu aux Dieux de Samothrace,

elle

elle ceſſa & deux feux celeſtes parurent ſur la tête de Caſtor & de Pollux. Ces deux freres ſont ici repréſentés faiſant un Sacrifice à la Terre, cette mere commune des Dieux & des hommes. Pollux tient l'encens de la main droite & de la gauche s'apuye tendrement ſur Caſtor. Ce dernier allume du feu ſur un Autel antique, avec une torche qu'il a à ſa main droite, & de la gauche en tient une autre qu'il a poſée ſur l'Epaule. La Terre eſt dans un coin ſous la figure d'une femme qui a une Couronne murale ſur la tête *comme étant le ſolide appui des Villes.* Elle tient un œuf dans ſa main pour ſignifier qu'elle eſt le principe de toutes choſes, ou peut-être pour déſigner Caſtor & Pollux, qui étoient ſortis d'un œuf, encore plus ſenſiblement que les autres hommes. C'eſt Coyzevox qui a copié ce Groupe d'après l'antique, mais en homme qui en ſort heureuſement & qui ſait rendre ſes copies plus parfaites que les originaux.

Cinq Termes qui repréſentent:

Le premier, le fleuve Acheloüs qui prit la figure d'un Taureau pour diſputer à Hercule la poſſeſſion de Déjanire. Il a été fait par Maziére.

Le ſecond, Pandore. Ce fut, ſelon la fable,

fable, la premiere de toutes les femmes. Vulcain la forma d'un peu de terre détrempée ; les Dieux l'animerent enſuite, & lui donnerent à l'envi tout ce qu'ils avoient de plus précieux : Venus, ſa beauté ; Minerve, ſa ſageſſe ; Apollon, l'harmonie de ſa voix ; Junon, ſes richeſſes : & cet aſſemblage de perfections lui fit donner le nom de Pandore, qui en Grec ſignifie * *Tout don*. Jupiter irrité contre Promethée qui avoit fait l'homme & dérobé le Feu du Ciel, fit préſent à Pandore d'une Boëte qu'Epimethée fils de Japhet frere de Promethée & amant de Pandore ouvrit, & de laquelle ſortit ce nombre preſque infini de peines & de miſeres qui depuis ce tems-là ont ſi fort affligé les hommes. Ce Terme eſt de le Gros d'après le deſſein de Mignard.

Le troiſiéme repréſente Mercure fils de Jupiter & de Maia fille d'Atlas. Il a pris ſon nom du commerce auquel on a feint qu'il préſidoit, *à mercibus* ; c'eſt-pourquoi il tient ici de ſa main gauche une bourſe ; & de l'autre un Caducée. Il a été fait par Vancleve.

Le quatriéme, Platon qui tient la Médaille de Socrate ſon Maître, & qui a une flame

* πᾶν δῶρον

flame ſur la tête, pour marquer la ſupériorité & l'élevation de ſon génie ; par Rayol.

Le cinquiéme, c'eſt Circé dont j'ai déja fait l'hiſtoire. Il eſt de Maniére.

Le Milon ou Gladiateur mourant. Par un mélange ingénieux de la vie & de la mort le Sculpteur a admirablement bien exprimé l'état d'un Athlete qui ſemble n'avoir de vie qu'autant qu'il en fait pour faire ſentir que c'eſt un homme qui ſe meurt ; les forces lui manquent, ſes yeux ſont éteints, & il ſemble que ſon ame ſoit ſur ſes lêvres prête à s'envoler. On a cru ſans fondement que c'étoit le Gladiateur pour lequel Fauſtine fut ſi paſſionnée & que Marc-Antonin ſon mari fit mourir, mais ſon attitude dit poſitivement le contraire. C'eſt un homme qui vient de combattre, & qui meurt d'épuiſement & de ſes bleſſures. Cette Statuë eſt de l'ouvrage de Moſnier d'après l'antique qui étoit autrefois à la Vigne Ludoviſio, & qui eſt aujourd'hui dans le Palais du Prince Dom Livio Odeſcalchi qui l'a achetée.

En ſuivant la rampe la plus proche on trouve

Apollon Pythien ſous la figure d'un homme qui a un carquois & des fléches & le bras

bras étendu comme s'il vouloit tirer de l'arc. Selon les myſtiques l'arc ſignifie le diſque du corps du Soleil; & les fléches marquent les rayons qui en ſortent. Cette Statuë eſt de Mazeline d'après l'antique qui eſt au Vatican.

Uranie, la Muſe de l'Aſtrologie. Elle tient d'une main une lunette d'approche, & de l'autre un papier roulé ſur lequel les Signes du Zodiaque ſont marqués. Elle eſt de Carlier d'après l'antique qui eſt ſur l'eſcalier du Capitole.

Mercure; par de Melo d'après l'antique qui eſt à la Vigne Ludoviſio.

Antinoüs, d'après l'antique qui eſt à Belvedere; par le Gros.

Le vieux Silene qui tient Bacchus entre ſes bras, & qui eſt appuyé ſur un tronc d'arbre. Elle eſt de Maziére & d'après l'antique qui eſt au Palais Borgheſe.

Venus Callipiga, c'eſt-à-dire, aux belles Feſſes, parce qu'on lui avoit dedié un Temple ſous ce titre-là. En voici l'occaſion. Un Païſan avoit deux filles dont la beauté faiſoit beaucoup de bruit: elles diſputoient un jour dans la ruë à qui auroit les plus belles feſſes, & prirent pour juge de leur differend un jeune homme de Syracuſe qui paſſoit par-là. Après avoir ſuffiſam-

fiſamment déliberé, il décida en faveur de l'aînée, & en même tems lui donna ſon cœur.

Etant de retour à la ville avec cette paſſion dans l'ame *, il raconta à ſon jeune frere ce qui lui étoit arrivé; celui-ci part inceſſamment, & à peine eut-il vû ces deux beautés, qu'il devint amoureux de la cadette. Le pere de ces deux jeunes hommes eut beau leur remontrer qu'ils pouvoient prétendre à des engagemens qui leur feroient plus d'honneur, ils furent inflexibles, & il fut obligé de conſentir que ſes enfans les épouſaſſent. Cercidas dans quelques-uns de ſes Vers ïambes raporte que depuis, les habitans de Syracuſe appellerent ces deux femmes *aux belles feſſes*, & que par reconnoiſſance elles firent bâtir un Temple à Venus ſous ce nom-là. Cette figure eſt très-belle & a été copiée d'après l'antique, par Clairion.

Tiridate Prince de la maiſon des Arſacides, fut fait Roi d'Armenie par ſon frere Vologeſe Roi des Parthes, & fut vaincu pluſieurs fois par Corbulon, ce qui l'obligea de ſe rendre à Neron qui lui remit ſes Etats avec beaucoup de faſte & d'éclat.

Cette

* Athenée Liv. 12. ſur la fin; cet endroit n'a pas été bien traduit par Coſtar.

Cette Statuë a été copiée d'après l'antique qui eſt au Palais Farneſe, par André.

Le Feu, l'un des quatre Elemens, ſous la figure d'une femme qui porte pour ſymbole un vaſe plein de feu, & qui a à ſes pieds une Salamandre, autre ſymbole de cet Element. C'eſt une eſpece de Lezard de couleur noire, taché de jaune; ſa tête & ſon ventre ſont plus gros que ceux du Lezard ordinaire, & ſa queuë eſt plus courte. Comme cet animal eſt rempli d'une ſubſtance viſqueuſe, le feu eſt plus long-tems & a plus de peine à agir ſur lui que ſur les autres; ce qui avoit fait croire aux Anciens que la Salamandre vivoit dans le feu. On en trouve en Allemagne & en Normandie. Cette Statuë eſt l'ouvrage de Doſſier, d'après le deſſein de Le Brun.

Le Poëme Lyrique, tenant une Lyre & ayant le pied droit ſur un Roc. Par Baptiſte Tubi, d'après le deſſein de Le Brun.

Le Point du jour, qui a pour ſymbole une étoile ſur ſa tête, & un Cocq à ſes pieds. Par Balthaſar de Marſy, d'après le deſſein de Le Brun. Gerard Audran la grava en 1681.

Le Printems qui porte un panier rempli de fleurs. Elle eſt de Maniere, d'après

Le Brun. Gravée par Gerard Edelink.

L'Eau ſous la figure d'une femme qui tient une Urne, & qui a un Dauphin à ſes pieds. Ce ſont là ſes ſymboles. Elle eſt de le Gros, d'après Le Brun.

Sur l'angle de la Baluſtrade qui regne le long du Parterre des fleurs du côté du Boſquet appellé la Salle du Bal, on trouve une figure couchée qui repréſente,

Cleopatre fille de Ptolomée, ſurnommé Auletes, Roi d'Egypte, ſœur & épouſe de Ptolomée fils du précédent. Elle épouſa Antoine en ſecondes nôces, & ſe fit mourir de déſeſpoir, après que ſa flote eut été défaite à Actium l'an du Monde 3974. Cleopatre n'avoit que 38. ans dont elle en avoit regné 22 ; ſavoir huit avec ſes freres, & 14. toute ſeule. Cette Statuë eſt de Vancleve, d'après l'antique qui eſt à Rome.

PARTERRE DES FLEURS.

Aſſez près de là eſt un Parterre à l'Angloiſe ; c'eſt-à-dire, de broderie mêlée de plate-bandes & enroulemens de gazon. On l'appelle le parterre des Fleurs.

Le principal Perron par lequel on y deſcend

cend eſt orné dans les angles de deux Sphinx de marbre blanc, qui portent chacun un enfant de bronze. Le Sphinx eſt un monſtre chimérique ainſi nommé d'un mot Grec qui ſignifie *embaraſſer*; parceque les Poëtes ont feint qu'il propoſoit des Enigmes, & qu'il dévoroit ceux qui ne pouvoient pas les expliquer. Enfin Oedipe en vint à bout, & ce prétendu animal en eut tant de regret qu'il ſe précipita du haut d'un Rocher. *Victa cadit Sphinx.*

Une femme appellée Sphinge, qui étoit bâtarde de la Famille Royale de Thebes, a donné lieu à cette Fable. S'étant miſe à la tête d'une troupe de Voleurs, elle tenoit les chemins aſſiégés, attiroit les paſſants dans les embuſcades qu'elle leur dreſſoit & les amenoit par des détours infinis dans des rochers affreux, où elle avoit établi ſa demeure; Oedipe la ſurprit & délivra le païs de ce monſtre, car ne pouvant échaper de ſes mains elle ſe tua.

Sur quatre autres Perrons qui ſont aux angles de ce Parterre, on voit huit Vaſes de marbre blanc poſés ſur des pieds-d'eſtaux de marbre blanc veiné. Les deux qui ſont ſur le Perron qui eſt vis-à-vis l'Appartement de Madame la Ducheſſe, ſont ornés de bas-reliefs qui repréſentent, l'un

Numa Pompilius, qui après avoir institué les Vestales, leur confie la garde du Feu sacré ; & l'autre un sacrifice à Bacchus. Les deux qui sont vis-à-vis de l'Appartement de Mad. la Princesse ont plusieurs ornemens & de petits Termes portant des guirlandes pour ances. Des quatre qui sont au Couchant, les deux qui sont près de l'Orangerie ont dans les corps des Trophées d'armes, & sont fort proprement travaillés, de même que les précédens. Ils sont tous six de Bertin. Enfin les deux qui sont du côté du Parterre d'Eau ont été sculptés d'une maniere simple & belle, par Tubi & Hulot.

La Tablette de ce Parterre est encore ornée de deux Vases de bronze d'un fort beau travail. Ils ont été fondus par Duval, d'après les desseins de Ballin.

PARTERRE DE L'ORANGERIE.

On descend dans le Parterre de l'Orangerie par deux rampes d'une magnificence qu'on ne peut que difficilement exprimer. Elles ont chacune dix toises de large, & sont interrompuës par deux palliers.

Ce Parterre consiste en six grands Compartimens de gazon avec enroulemens, & un

un grand Baſſin au milieu, d'où s'éleve une Gerbe de quarante pieds de haut. Il eſt fermé par une baluſtrade ſur un mur en talus qui fait l'un des côtés d'un petit canal. Les deux entrées principales n'ont que la largeur des marges & ſont ornées de deux trumeaux, dont chacun eſt décoré de deux colonnes d'ordre Toſcan, & porte un Groupe de figures de pierre. Les deux qui ſont du côté de la Ménagerie, ſont Venus & Adonis, Zéphire & Flore. Cette derniere, ſelon Varron, étoit la Déeſſe des fleurs & une des Divinités des Sabins. Son Culte fut reçu à Rome, lorſqu'ils ne firent plus qu'un peuple avec les Romains. Ovide dit que Flore, étoit une Nymphe appellée auparavant Chloris, qu'elle fut mariée au vent Zéphire, & reçût de ſon mari une puiſſance abſoluë ſur les fleurs. Lactance au contraire, aſſure que Flore étoit une Courtiſanne qui ayant amaſſé des richeſſes immenſes, les laiſſa en mourant, au Peuple Romain à condition qu'on célébreroit ſon jour natal, mais que le Senat honteux de rendre des honneurs ſi extraordinaires à une Courtiſane, publia que c'étoit la Déeſſe des fleurs & qu'il falloit ſe la rendre favorable par des jeux, afin que la récolte fut bonne. Le témoignage

de Lactance sur un fait aussi ancien n'est nullement comparable à celui de Varron, le plus savant des Romains du tems de Cesar.

Les Jeux Floraux ne commencerent à être célébrés à Rome que l'an 513. de la fondation de cette Ville, & ils ne le furent tous les ans que depuis l'an 580. Ils sont tous gracieux & ont été faits par Le Comte. Les deux qui sont du côté de Versailles représentent l'Aurore & Céphale, Vertumne & Pomone ; ils sont de Le Gros.

L'espace qui est entre ces principales Portes & les Rampes est fermé par des Grilles de fer entretenuës par des pilliers de pierre qui portent des paniers remplis de fleurs, qui ont été faits par Pinot.

La Serrurerie est ici avec les mêmes ornemens & la même dorure que dans les Cours du Château.

Pendant la belle saison ce Parterre paroît une Forêt d'Orangers, de Myrthes, de Lauriers &c. Les Orangers y sont si beaux qu'ils ne cedent nullement à ceux des païs les plus chauds, & qu'on ne comprend qu'à peine comment on peut les conserver dans des caisses ; & pour les Myrthes & les Lauriers, avec les avantages de la vieillesse,

ſe, ils ſont auſſi verds & auſſi frais que s'ils ne faiſoient que de naître.

Ce ne ſont pas là tous les ornemens de ce charmant Parterre, on y trouve encore pluſieurs Vaſes & pluſieurs Figures, le tout de marbre blanc.

Des deux Vaſes ornés d'un pampre de vigne & qui ſont face à la Piece d'Eau des Suiſſes, celui qui eſt à main droite eſt de Buiret; & celui qui eſt à gauche, de Raon.

Un Groupe de figures. C'eſt l'enlevement de Cybelle par Saturne ſous la figure du Temps. Cerès eſt à ſes pieds apuyée ſur un Lion ſymbole de la Terre; par Regnaudin.

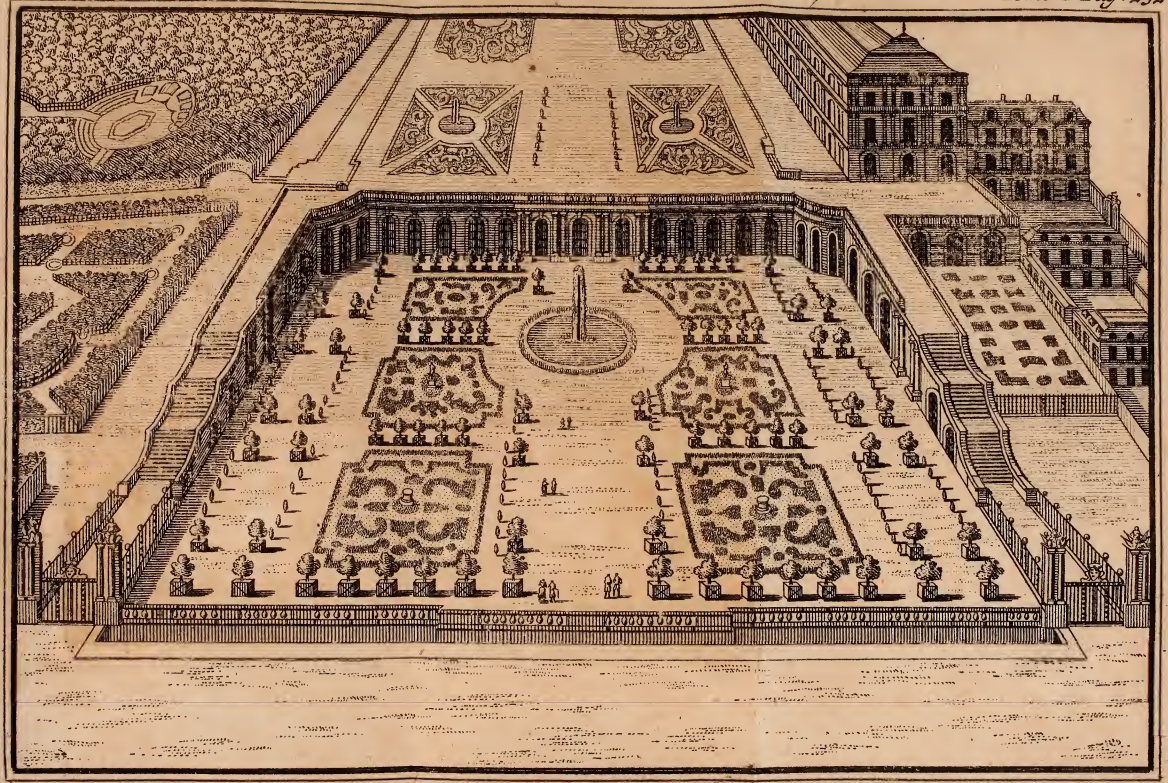
Un autre Groupe. C'eſt l'enlevement de la Nymphe Orythie, Fille d'Erictée Roi d'Athenes, par le vent Borée. Ce Groupe eſt fort beau. Gaſpard de Marſi étant mort avant qu'il fût entierement fini, Anſelme Flamen, l'un de ſes éleves, l'acheva.

Deux Vaſes ornés d'un feſton de fleurs. L'un eſt de Robert, & l'autre eſt de Le Gros.

L'ORANGERIE.

C'eſt peu de dire que l'Orangerie eſt un des plus beaux morceaux d'Architecture qu'il y ait au monde dans ce genre-là, on peut ajoûter hardiment que c'eſt le chef-d'œuvre & le miracle de cet Art. Elle eſt du deſſein de feu M. Manſard, fut commencée en 1685. & finie ſur la fin de l'an 1686.

Elle eſt expoſée au midi, & conſiſte en une Galerie dans le fond qui a quatre-vingt toiſes de long, ſur trente-huit pieds de large. Elle eſt éclairée par douze fenêtres cintrées qui ſont dans l'enfoncement des Arcades. Dans une niche qui eſt au milieu de cette Galerie & vis-à-vis la grande Porte, il y a une Statuë de marbre blanc haute de dix pieds neuf pouces, le plinte compris. Cette figure eſt en pied, & repréſente le ROI vêtu d'un habit à la Romaine & d'un manteau Royal, ayant un Caſque à ſes pieds & tenant de ſa main droite un bâton de commandement. Elle fut donnée au Roi par le Maréchal Duc de la Feuillade, qui l'avoit fait faire par Des-Jardins, pour la mettre à la place des Victoires au lieu de celle qu'on y voit préſentement. Ou-



Veuë de l'Orangerie du côté de la piéce des Suisses.

Outre cette Galerie principale, il y en a encore deux autres en retour de soixante toises de long chacune, lesquelles communiquent à celle du fond par deux tours rondes, qui ont leurs saillies en dehors, & qui en dedans ne sont ni plus ni moins larges que les Galeries.

Le massif angulaire de celle qui est du côté de la Ville, est orné de deux grandes niches, & celle qui est du côté du petit Parc à la place de ces niches, a des Arcades & des Perrons, par lesquels on monte dans un Vestibule rond où l'on voit une Figure de pierre de touche qui a huit pieds de haut. On croit que c'est une Divinité d'Egypte; mais je n'oserois rien assurer de positif. Je remarquerai seulement qu'on a quelquefois représenté Cerès en noir à cause du deuil qu'on a feint qu'elle portoit de Proserpine. On en voyoit en Arcadie une de cette espéce. Celle-ci a été restaurée par Bertin, qui lui a fait un pied de marbre noir. C'est dans ce Vestibule qu'est la principale entrée du petit Parc dans l'Orangerie.

Ces Galeries sont décorées au dehors de trois avant-corps. Celui de la Galerie du fond est de huit colonnes accouplées, d'ordre Toscan; & les deux autres ont cha-

cun quatre colonnes de quatre pieds de diamétre.

A la porte du Veſtibule, il y en a encore deux qui ſont à la verité du même ordre, mais dont le diametre eſt beaucoup moindre.

LA PIECE DES SUISSES.

Avant que de quitter l'Orangerie, je prie le Lecteur de me pardonner une petite digreſſion, & de me permettre de ſortir un moment du petit Parc pour lui parler d'une grande Piece d'Eau qui eſt entre le Potager & le Mail. On la nomme la Piéce des Suiſſes, parce qu'ils y ont travaillé; & ſon étenduë la feroit plûtôt prendre pour un étang, que pour un Baſſin.

On dit ordinairement que cette Piéce d'Eau eſt plus grande que le Jardin des Tuilleries & cela merite explication. Elle a trois cens cinquante-toiſes de long, en y comprenant les deux portions de cercle qui la terminent, & cent vingt de large. Le Jardin des Tuilleries en a trois cens ſoixante de long ſur cent quatre-vingt dix. Mais ſi l'on comprend dans l'étenduë de la Piéce des Suiſſes le glacis qui l'environne,

pour

pour lors il eſt certain qu'elle eſt beaucoup plus longue que le Jardin des Tuilleries & perſque auſſi large.

A ſon extrémité du côté du Bois on voit une Statuë équeſtre qui avoit été faite pour repréſenter le ROI déja parvenu au faiſte de la gloire ; mais comme on ne la trouva pas aſſez belle, on en a fait un Marcus-Curtius, en changeant les traits du viſage, & en mettant des flammes en la place de la Montagne. On dit que vers l'an de Rome 393. un abîme s'étant entrouvert au milieu de la Place publique, on conſulta l'Oracle, qui répondit : Que le Peuple Romain devoit jetter dans ce Gouffre ce qu'il avoit de plus précieux. Marcus-Curtius monta auſſi-tôt ſur un parfaitement beau cheval, & ſe jetta dans cet abîme qui fut d'abord fermé.

Ce Groupe eſt de Bernin ; & quoique ce ſoit un ouvrage manqué, on voit bien, dit un bel eſprit, qu'il a été manqué par un habile homme, & que c'eſt une faute de Praxitele. Les crins, continuë-t-il, ſont tournés d'une main hardie, ils voltigent & ſemblent être le joüet du vent ; l'œil eſt ardent, les nazeaux ſoufflent le feu & la vie : un cizeau de maître s'y trouve en mille endroits. Il n'eſt pas donné à ſes co-

copiſtes ni à ſes envieux, d'arriver à de telles fautes par leurs chefs-d'œuvres.

FIN.

TABLE

DE LA PREMIERE PARTIE.

VERSAILLES.	Page 1
La Grande Ecurie.	3
La Petite Ecurie.	5
Avant-Cour du Château.	6
Grande Cour du Château.	8
LE CHATEAU.	Ibid.
Petite Cour du Château.	9
Appartement des Bains.	11
Chambre des Bains.	13
Le Grand Eſcalier.	14
Les Grands Appartemens.	18
LA CHAPELLE.	Ibid.
Sale de l'Abondance.	59
Cabinet des Antiques.	61
Sale de Venus.	65
Sale du Billard.	67
Sale de Mars.	69
Sale de Mercure.	73
Sale d'Apollon.	77
Salon de la Guerre.	82
LA GRANDE GALLERIE.	45
Salon de la Paix.	119
Appartement de feuë Madame la Dauphine.	123
APARTEMENT DU ROI.	133

Sale

Sale des Gardes. Ibid.
Sale du Grand Couvert. Ibid.
Le Grand Salon. 134
Chambre du Roi. 136
Sale du Conſeil. 139
Cabinet du Billard. 140
Premier Salon de la Petite Galerie. 153
La Petite Galerie. 157
Dernier Salon de la petite Galerie. 165
Apartement de Madame la Ducheſſe de Berri. 167
Cabinets de Madame la Ducheſſe de Berri. 168
LE PARC, 169
Le Parterre d'eau. 173
Baſſin de Latone. 175
Parterre du Nord. 178
Fontaine de la Pyramide. 182
Caſcade de l'Allée d'eau. 186
L'Allée d'eau. 188
Fontaine du Dragon. 189
Baſſin de Neptune. 190
Baſſin d'Apollon. 210
Le grand CANAL. 212
Parterre des Fleurs. 220.
Parterre de l'Orangerie. 228
L'Orangerie. 232
La Piece des Suiſſes. 234

Fin de la Table premiere Partie.

F

Purchased from the income of a fund
presented by his friends
to the
Public Library of the City of Boston,
as a memorial to
Henry Sargent Codman.
1864 - 1893.
Landscape Gardener.